

BULLETIN ANNUEL N° 111 ANNÉE 2006

LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL



BULLETIN ANNUEL
N° 111 - ANNÉE 2006

LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL

LES AMIS DU MONT SAINT-MICHEL

B.P. 9

50170 LE MONT SAINT-MICHEL

LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL

ISSN 1144-4967

**Les Amis
du
Mont-Saint-Michel**

ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
(Décret du 16 avril 1918)

Siège social : **50170 LE MONT-SAINT-MICHEL (Manche)**

BOITE POSTALE : N° 9

E.mail : marieagnes.avenel@yahoo.fr



LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL

Cliché de couverture :

Cartulaire du Mont-Saint-Michel

"Le Songe de Saint Aubert"

(Avranches, B. M., Ms 210, f° 4v°)

Reproduit avec l'aimable autorisation de Monsieur le Maire d'Avranches.

BULLETIN ANNUEL

N° 111 - Année 2006

Bulletin annuel n° 111 - Année 2006

**LE COMITÉ D'HONNEUR
DES « AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL »**

Notre Association s'est dotée d'un Comité d'Honneur composé de personnalités qui veulent maintenir l'insularité du Mont et sauvegarder la beauté de ce monument unique.

Personnalités composant le Comité :

- M. Victor CONVERT, préfet, directeur général de la fondation de la Résistance
- M. Alain DECAUX, de l'Académie française
- M. Maurice DRUON, de l'Académie française
- M. Jean DUTOURD, de l'Académie française
- M. Jean FAVIER, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.
- M. Pierre LEMOINE, inspecteur général honoraire des Musées de France
- M. Michel NORTIER, conservateur en chef honoraire de la Bibliothèque nationale
- M. Jean d'ORMESSON, de l'Académie française
- M. Bertrand POIROT-DELPECH, de l'Académie française
- M. René REMOND, de l'Académie française, président de la Fondation nationale des sciences politiques
- M. Michel REULOS, conseiller honoraire à la Cour d'appel de Paris
- Le Père Bruno de SENNEVILLE o.s.b.

LES MEMBRES D'HONNEUR

- En 2005 :
- M. Jean-Pierre MORELON
 - M. Henri DECAËNS
 - M. François SAINT-JAMES
 - M. Jacques LEREBOURS PIGEONNIERE
- En 2006 :
- M. Jean-Marie ARNOULT
 - M. Jean-Luc LESERVOISIER
 - Mme Evelyne MORAZIN
 - Mme Mijou KOVACS
 - M. Claude JAMET

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION

Président d'Honneur : M. Gérard COLMAIRE

Bureau : Président : M. Jacques LUCAS
Vice-Présidents : M. Jean MINGASSON
M. Alain L'HOMER
Secrétaire général : M. André NEMO
Trésorier : M. Hervé ROBILLIARD

Membres : Mme Antoinette ABADIE
Mme Marie-Agnès AVENEL
Le Père André FOURNIER
M. Bernard LANDOUZY
Mme Martine LE MOUËL
M. Yannick DUVAL
M. Michel LE BLOND

ANCIENS PRÉSIDENTS DE L'ASSOCIATION

Henri VOISIN,
Secrétaire général de 1911 à 1945, nommé Président fondateur de l'Association en 1937

Paul DESCHANEL : 1911-1912
de l'Académie française, Président de la Chambre des députés (1898-1902 ; 1912-1920), Président de la République (1920)

Léon BÉRARD : 1913-1921
de l'Académie française, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts (1912-1913),
Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts (1919-1920 ; 1921-1924),
Ministre de la Justice (1931-1932 ; 1935-1936)

Joseph LEVATOIS : 1921-1937
Avocat à la Cour de Paris

Paul LABBÉ : 1937-1940
Secrétaire général, puis vice-président de l'Alliance française

Maxime LAIGNEL-LAVASTINE : 1946-1955
Médecin des hôpitaux, membre de l'Académie de médecine

Francis AMBRIÈRE : 1955-1969
Écrivain et journaliste

Joseph LE CLERC : 1969-1989
Directeur d'un Syndicat patronal

M. Gérard COLMAIRE : 1989-1995, Président d'honneur
Conseiller en entreprise



ENFIN !

J'ai eu la joie d'être invité (avec d'autres !) à la cérémonie d'ouverture du grand chantier de rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel sous la présidence de Monsieur Dominique de Villepin, Premier ministre, le 16 juin 2006.

Le soleil était avec nous et tous les éléments étaient réunis pour que l'événement soit une vraie fête.

M. de Villepin était assisté de trois membres de son gouvernement, Mme Nelly Ollin, ministre de l'environnement et du développement durable, M. Dominique Perben, ministre de l'équipement et des transports, M. Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la culture. Il a d'abord été reçu au prieuré d'Ardevon par M. Philippe Duron, président du « Syndicat mixte baie du Mont-Saint-Michel », et par M. Jean-François Legrand, président du Conseil général de la Manche, pour la signature d'une convention avec l'Etat sur la maîtrise d'ouvrage des travaux. Il a ensuite dévoilé un panneau explicatif au droit du futur barrage sur le Couesnon, et il a pris un bain de foule depuis la digue jusqu'à l'abbaye. Au passage, il a pu déguster une part d'omelette de la Mère Poulard, saluer Mme Lebec sur le pas de sa porte, et s'arrêter à la Fraternité monastique de Jérusalem où l'attendaient le Père François et la sœur Judith. Nous suivions, Alain L'Homer et moi, la progression sur grand écran, d'abord dans le cellier, puis dans la salle des chevaliers où nous avons entendu les discours, après l'arrivée des autorités.

M. Jean-François Legrand a présenté la région en insistant sur le fait que le Mont était presque treize fois centenaire et qu'il fallait avoir la responsabilité de prendre les décisions importantes sans tenir compte de la durée du mandat ni de savoir qui mènerait les opérations à leur terme. M. Philippe Duron, après avoir rappelé que la décision de réaliser les travaux de maintien du caractère maritime du Mont avait été prise sous la présidence de M. Mitterrand par le gouvernement de M. Balladur relayé par ses divers successeurs, a insisté sur le caractère hautement spirituel du monument qu'il fallait non seulement préserver mais amplifier.

M. le premier ministre a développé l'idée que le Mont est un « haut lieu proche de la vérité des choses : ici les pierres ont une âme ». Puis, revenant à des considérations plus quotidiennes et plus politiques, il a indiqué que les travaux étaient un exemple de développement durable, selon trois principes : privilégier le principe de proximité, préférer le contrat à la contrainte, agir à l'échelle européenne et internationale.

M. Legrand a eu la gentillesse de me présenter à M. de Villepin. J'ai pu lui dire que j'attendais ce moment depuis 1910 (ès qualités !), année de la constitution de notre association, et que j'étais heureux de célébrer cet événement tant attendu par des générations d'Amis.

Jacques LUCAS





Assemblée générale du 24 septembre 2005
Le président Jacques Lucas et M. Nicolas Simonnet, administrateur de l'abbaye du Mont-Saint-Michel
cliché Elisabeth Lucas

**Allocution du Président
Assemblée générale du 24 septembre 2005 à 10h
au Mont-Saint-Michel**

Jacques Lucas, notre président, accueille nos amis adhérents de l'association et les personnalités invitées à nos travaux, dans la salle de Belle Chaise.

« Chers amis,

Je suis heureux de vous recevoir et voudrais remercier chaleureusement les personnalités venues par amitié pour nous et pour répondre à vos questions dans le cadre de l'exercice de leur responsabilités.

Je citerai Madame Dilhac, sous préfète d'Avranches, Monsieur Nicolas Simonnet, administrateur de l'Abbaye qui nous reçoit, Monsieur Jeanneau, architecte en chef, Frère François et Sœur Judith, prieurs de la Fraternité Monastique de Jérusalem.

D'autres personnalités ne pouvant être, à leur grand regret, présentes parmi nous se sont excusées :

- Mgr Jacques Fihey, évêque de Coutances et d'Avranches
- M. Jean-Louis Fargeas, préfet de la Manche
- M. René André, député
- M. Tizon, sénateur honoraire
- M. Jean-François Legrand, sénateur, président du conseil général de la Manche
- M. Jean-Louis Touraine, président du conseil général d'Ille et Vilaine
- Mme Rolande Brecy, conseiller général, présidente du Symel (syndicat mixte espace littoraux de la Manche)
- M. Claude Halbecq, vice-président du conseil général de la Manche
- M. Henri-Jacques Dewitte, vice-président du conseil général de la Manche
- M. Christophe Vallet, président du Centre des Monuments Nationaux
- M. Denis Berthomier, directeur du Centre des Monuments nationaux
- M. Jean-Marie Arnoult, inspecteur général des bibliothèques qui nous a conseillés pour le cartulaire
- M. Yves Lalaut, chef de la mission Mont-Saint-Michel
- M. Gilles Désiré dit Gosset, directeur des archives départementales de la Manche
- M. René Besson, notre ancien et fidèle trésorier
- M. Jacques Lerebours Pigeonnière
- M. Yannick Duval, administrateur de notre association

Nous voici réunis dans la salle de Belle Chaise pour notre réunion annuelle proche de « la Saint Michel », huit jours après les journées du patrimoine durant lesquelles vous avez pu profiter, ailleurs qu'au Mont, du riche patrimoine de notre beau pays.

En préparant cette intervention devant vous, j'ai entendu sur France Musique qu'il n'y pas de meilleur patrimoine que celui qui sert. Je remercie donc à nouveau Monsieur l'administrateur de nous autoriser à nous réunir dans cette magnifique salle non ouverte au public habituel. J'y vois tout un symbole cette année, car, ainsi que vous pourrez le constater, cette journée sera vraiment tournée vers l'intérieur du Mont-Saint-Michel lui-même.

Les activités de l'année**Le maintien du caractère maritime du Mont**

M. Philippe Duron, nouveau président du conseil régional, a repris le flambeau de son prédécesseur et pris des contacts avec son collègue breton pour que la charge des travaux soit mieux partagée entre les riverains de la baie. Souhaitons que les anciens augures cessent de souffler de mauvais conseils à leur successeurs, car nous constatons que les travaux n'avancent pas vite tandis que le coût des études crève tous les plafonds.

Nous maintenons que nous souhaitons être tenus informés de l'avancement des travaux et que nous aimerions être invités à la pose de la première pierre du barrage et faire partie du comité de suivi comme nos amis de l'AGEB.

J'ai eu M. Yves Lalaut, de la mission Saint Michel, au téléphone qui m'a donné le calendrier actuellement retenu :

Le 4 octobre 2005, le choix de l'entreprise qui construira la navette sera décidé de même que seront ouverts les plis concernant les appels d'offre du barrage.

Les résultats de ces enquêtes seront notifiés en décembre 2005.

« Physiquement » les travaux pourront se voir en février-mars 2006.

Le marché des terrassements des futurs parcs de stationnement sera signé fin mars 2006 et les travaux commenceront en avril ou mai suivants.

Le curage du Couesnon de part et d'autre du barrage se feront en 2007.

Le pont passerelle commencera vers 2007/2008, pour se terminer en 2009.

Le conseil scientifique

Le conseil s'est encore réuni hier. Son président, M. le préfet Victor Convert n'a pu rester avec nous ce matin mais il est représenté par d'éminents membres de ce conseil.

Nous avons chargé le conseil scientifique de constituer le jury des prix que l'association a décidé de remettre à des étudiants qui lui soumettront un mémoire de maîtrise (ou bac +4) ou une thèse de doctorat (ou bac + 6) portant sur le Mont ou sa baie.

Malheureusement, cette année, les documents qui ont été soumis au jury n'ont pas retenu suffisamment l'attention de celui-ci pour justifier l'octroi d'un prix.

Je rappelle que les dossiers doivent nous parvenir avant la fin décembre 2005 pour pouvoir concourir en 2006.

Le conseil scientifique suit de près l'avancement des travaux d'aménagement du futur Centre des Manuscrits à Avranches, lequel ouvrira en mai 2006. Nous avons pu visiter le chantier samedi dernier dans le cadre des journées du patrimoine. Je suis sûr que les Amis seront intéressés par ce futur lieu de vulgarisation de fabrication des manuscrits en général, et de ceux du Mont en particulier.

Peut-être pourrions nous envisager une visite l'année prochaine ?

**Le cartulaire**

L'un des fleurons des manuscrits du Mont est le cartulaire (Ms 210) dont nous allons publier le fac-similé cet automne.

Le vendredi 17 septembre à 18 h M. le maire d'Avranches et moi-même, en présence de la presse, avons signé une convention nous autorisant à faire cette publication sous diverses conditions que nous avons discutées préalablement et qui sont tout à fait normales.

La présentation de l'ouvrage sera scientifiquement rédigée par M. Emmanuel Poulle, membre de l'Institut et la traduction des trois textes littéraires sera faite par MM Pierre Bouet et Olivier Desbordes de l'Université de Caen Basse-Normandie qui ont fait un travail séduisant. Le profane que je suis pense avoir « tout compris » !

Vous apprendrez également pourquoi le cartulaire n'a pas suivi le sort des archives perdues dans les bombardements de Saint-Lô en 1944, avec les chartriers confisqués à la Révolution. Des tentatives de rapatriement de l'ouvrage avaient été faites sous la Restauration. Le ministre de l'époque a donné des instructions pour que le transfert se fasse « le plus rapidement possible », mais il s'adressait à des Normands !... Et le cartulaire est resté à Avranches.

Vous apprendrez ce que sont les « diplomatistes », c'est-à-dire les historiens spécialisés dans la critique et l'édition des sources d'archives de l'histoire médiévales. Ceux-ci définissent un cartulaire comme « la transcription organisée, sélective ou exhaustive, de documents diplomatiques, réalisés par le détenteur de ceux-ci ou pour son compte ».

Certains diplomatistes peuvent être aussi diplomates et je pense que Robert de Torgny était de ceux-ci mais peut-être n'est ce qu'une coïncidence !

Vous serez éclairés sur l'époque de composition de l'ouvrage entre 1149 et 1155 et qu'il a donc été commencé avant la prise de fonctions du grand abbé Robert de Torgny, lesquelles ont duré de 1154 au 24 juin 1186. Est-il malgré tout, comme on l'a pensé longtemps, à l'origine de l'écriture de l'ouvrage ? Les questions sont ouvertes par l'introduction de M. Emmanuel Poulle.

Le fac-similé permettra de vulgariser l'ouvrage et de faciliter son étude aux diplomatistes à venir.

Vous trouverez, en préambule, une description précise du contenu de l'ouvrage, de la pagination et pourquoi il commence par des textes littéraires, la *Revelatio*, comprenant la *Translatio sancti Maglorii*, la *Translatio beati Auberti* et l'*Introductio monachorum*.

Mais rassurez vous, tous ces textes latins sont traduits par Messieurs Bouet et Desbordes.

Ils seront commentés par M. Bouet tout à l'heure qui le fera bien mieux que je ne pourrai le faire, et qui vous expliquera notamment comment il faut traduire le mot « sopor ».

Plus prosaïquement, la souscription a déjà permis d'obtenir

- 767 adhésions de particuliers et bibliothèques,
- 200 de la Ville d'Avranches,
- 100 du département de la Manche,
- 200 de la région Basse-Normandie contre 500 initialement indiquées,
- soit 1 267 en tout à ce jour, et sûrement 100 de plus ce soir avec celles des présents et des retardataires.



Rappelez vous que l'ouvrage va sortir au cours des mois de novembre ou décembre, au moment où souvent vous vous interrogez pour savoir quelles étrennes originales vous allez pouvoir offrir à vos proches.

Remerciez-nous, vous avez trouvé ! De plus, vous êtes sûr de ne pas faire de jaloux en offrant le même cadeau à tous vos proches, cadeau qui n'a jamais pu être faire auparavant. Il faut croire que l'idée a plu car plusieurs souscripteurs ont pris des options multiples

Ne pensez-vous pas qu'il s'agit d'une BONNE CARTE DE VISITE pour inciter à adhérer à l'association qui a eu le courage financier et intellectuel de se lancer dans une pareille aventure. Je rappellerai à ce sujet que vos responsables se sont fait quelques cheveux blancs l'hiver dernier au moment de lancer la souscription.

En effet, nous avons engagé la somme de 8 000 euros sachant que si nous ne réunissions pas environ 600 adhésions de particuliers, nous ne pourrions pas nous présenter sérieusement devant les représentants des collectivités publiques pour les inviter à ouvrir leur propre budget.

Si nous n'avions pas atteint notre quota, les 8 000 euros étaient perdus...

Heureusement nous sommes aujourd'hui rassurés, nous aurons quelques centaines d'exemplaires à vendre à 80 euros pour nous faire un peu de trésorerie.

Le treizième centenaire

Le 14 février 2005, M. Nicolas Desforges, alors préfet de la Manche, a réuni les représentants des deux régions Basse-Normandie & Bretagne, des deux départements Manche et Ille et Vilaine, de l'université, des associations intéressées, l'Evêché et les communautés religieuses du Mont pour lancer les fondements de la célébration de la fondation du Mont-Saint-Michel au cours des années 2008-2009.

Chacun des participants a été invité à faire connaître ses desiderata et une réunion va se tenir le vendredi 28 octobre 2005 sous la présidence de M. Jean-Louis Fargeas, nouveau préfet, avec la collaboration de Mme Dilhac, nouvelle sous-préfète d'Avranches que je suis heureux de saluer.

Il s'agira d'une opération lourde et toutes les bonnes volontés sont invitées à se faire connaître et à transmettre leurs suggestions.

Nous sommes à la recherche d'une personnalité pour présider le comité.

Le hasard a voulu que le vendredi 16 septembre 2006, j'ai pu apprendre que M. Jean Favier, membre de l'Institut, venait, avec un groupe, visiter le fonds ancien de la bibliothèque municipale d'Avranches et je me suis précipité avec un stock de bulletins de souscription au cartulaire que j'ai distribués ce qui m'a permis de récolter, sur place, 6 adhésions !

M. Favier a félicité l'association de la qualité du bulletin qu'il reçoit toujours avec plaisir et intérêt.

J'ai fait part à M. Favier de notre projet de célébration du 13^e centenaire du Mont en 2008-2009 et de notre souhait de le voir présider le comité qui sera prochainement constitué. Il m'a sagement répondu qu'il ne savait pas où il serait en 2008-2009 ! Moi non plus mais il faut vivre dans l'espoir que seul l'avenir est devant nous. Il est intéressé par notre projet et bien sûr, d'abord par les futurs débats scientifiques qui se

tiendront à cette occasion. Nous verrons ce qui sera décidé, et si nous devons le saisir officiellement.

Les procès en cours

Les Terrasses Poulard :

La décision a été prise en mars de relever appel. J'attends la position du ministère qui devrait lui-même prendre l'initiative.

Le Sivom :

J'ai plaidé le dossier le 8 septembre et le jugement devrait intervenir en octobre.

Le programme de la journée

10 h 30 : Questions diverses.

10 h 45 : Je donnerai la parole à M. Pierre Bouet qui nous fera profiter de ses études des différentes versions de la *Revelatio*.

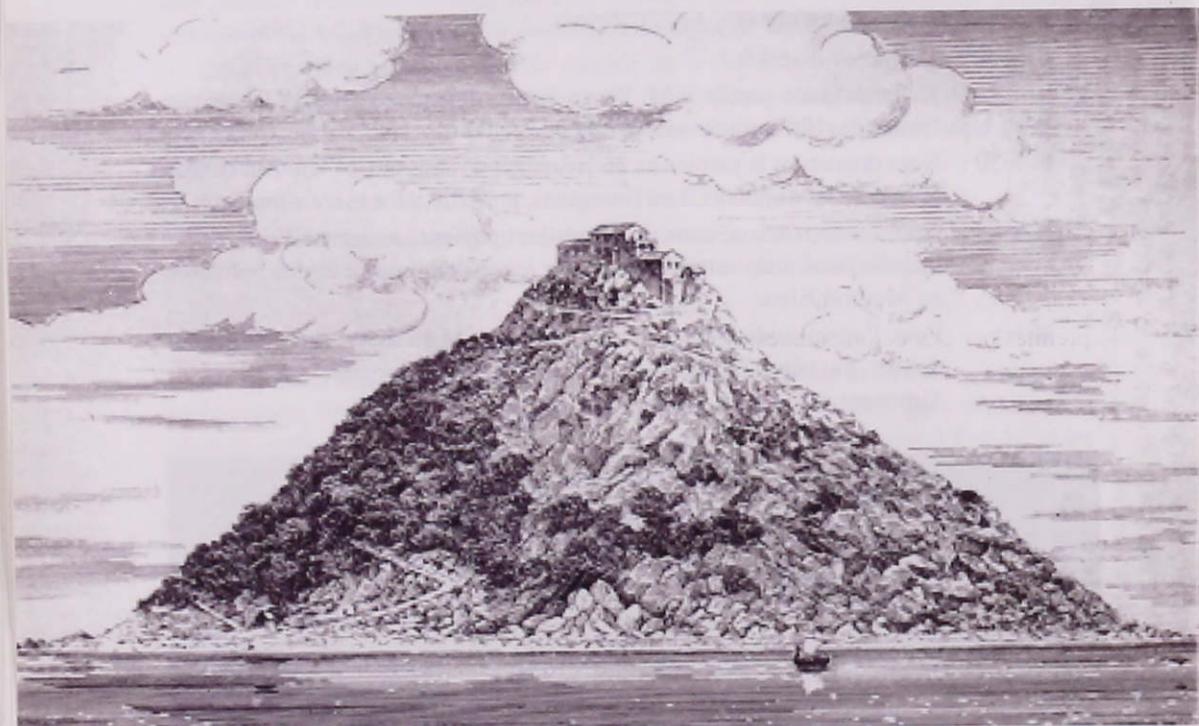
11 h 30 : Nous donnerons la parole aux personnalités qui nous font l'honneur de leur présence, M. Simonnet, Les Fraternités, le Maire, M^{me} la sous-préfète

12 h 45 : Après cette réunion, ceux qui le veulent pourront assister à l'office. Ensuite nous nous retrouverons pour le repas à l'intérieur des remparts au Mouton Blanc

16 h : Pour l'après-midi, vous pourrez visiter le Mont selon des thèmes en dehors du parcours habituel des visites, sous la direction de MM. Simonnet et Decaëns. »



Assemblée générale du 24 septembre 2005
Une assistance nombreuse et attentive
Cliché Elisabeth Lucas



« Le Mont-Saint-Michel au nord-ouest à la fin du X^e siècle.
Restitution d'après les vestiges des monuments et les textes anciens » par Paul Gout
In Paul Gout, *Le Mont-Saint-Michel, Histoire de l'Abbaye et de la Ville, Etude archéologique
et architecturale des monuments*, Armand Colin, 1910, T. I, p. 105.

Procès-verbal de l'Assemblée générale du 24 septembre 2005

Association Les Amis du Mont Saint Michel

Reconnue d'utilité publique par décret du 16 avril 1918.

Ce samedi matin, dans la salle de Belle Chaise de l'abbaye au Mont, plus d'une centaine de membres participaient à cette assemblée générale, qui était honorée de la présence de Madame Dilhac, sous-préfète d'Avranches, et de Monsieur Simonnet, administrateur de l'abbaye. On remarquait aussi dans l'assistance Monsieur Emmanuel Poulle, ancien directeur de l'Ecole des Chartes, et Madame Mijou Kovacs, qui a réalisé récemment pour la télévision autrichienne un film remarquable sur le mont Saint Michel.

A la question du renchérissement des travaux du RCM (rétablissement du caractère maritime) Madame Dilhac a répondu que l'Etat prendrait une décision au vu des conclusions d'une étude interministérielle en cours.

En ce qui concerne le projet de navette, deux propositions sont attendues et seront étudiées par le maître d'ouvrage.

Quelqu'un s'étant inquiété du deuxième tome du cartulaire destiné à compléter le premier par des commentaires, Monsieur Poulle a indiqué qu'il serait le fruit d'une tâche difficile et longue de plusieurs années, et qu'en attendant, le premier tome était déjà un ouvrage superbe qui devrait attirer bien des acquéreurs, allant jusqu'à prononcer le mot d'enthousiasme.

S'exprimant sur le 13^e centenaire, Monsieur Simonnet, l'administrateur du mont, a proposé de ne pas refaire le millénaire monastique, mais de s'appuyer plutôt sur l'actualité en évoquant le rétablissement de l'insularité, l'ouverture de plusieurs chemins de Saint Michel, sans oublier les œuvres de la création contemporaine. Il rappelait aussi le projet élaboré avec l'Université d'un colloque à Cerisy-la-Salle et au Mont sur la représentation des monts dans l'imaginaire populaire.

Avec le « parcours nocturne » M. Simonnet a souhaité que le public soit accueilli par un violoncelliste d'abord, puis par un claveciniste, dont la qualité atténue la surprise que provoque son instrument sous ces voûtes. De même il a voulu offrir aux visiteurs des reproductions de Saint Michel héritées du Millénaire. Les miroirs quant à eux, avaient pour objet d'évoquer, par le reflet, les bâtiments non-construits ou détruits de l'Abbaye.

Il observe enfin que la fréquentation de l'abbaye a légèrement baissé, de 5% par rapport à l'année précédente.

La deuxième partie de l'assemblée générale a permis à Monsieur Pierre Bouet, professeur émérite de l'université de Caen, où il enseignait le latin médiéval, de présenter les textes littéraires inclus dans le Cartulaire du Mont Saint Michel. Sa conférence, qui a retenu l'attention passionnée de l'auditoire, sera reproduite dans le prochain bulletin de l'Association.

Madame Dilhac, sous-préfète d'Avranches, devait conclure l'assemblée générale, en exprimant les regrets du préfet, Monsieur Fargeas, de n'avoir pu y assister et le plaisir qu'elle-même éprouvait de rencontrer les membres de l'association.

Elle disait tout l'intérêt de l'Etat pour le monument confié à monsieur Simonnet, pour le rétablissement du caractère maritime de mont comme pour la Baie inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, ainsi que pour la célébration à venir du 13^e centenaire. Elle concluait en confirmant son soutien à ces initiatives et en rappelant que sa porte était ouverte à l'association et à ses membres.

Le vice-président
Jean MINGASSON



Mijou Kovacs, à l'assemblée générale du 24 septembre 2005 au Mont
Cliché Elisabeth Lucas

**Assemblée générale du 22 mars 2006,
à Neuilly-sur-Seine**

Allocution de Jacques LUCAS

Chers Amis

Les activités de l'année vous ont été résumées par notre dévoué secrétaire général, André Nemo, que je tiens à remercier chaleureusement pour tout le travail qu'il fait... dans l'ombre la plupart du temps. C'est un ami particulièrement précieux.

Et puisque je remercie André pour son dévouement, je voudrais également remercier Marie-France Epron qui a décidé de prendre un peu de recul à l'égard de notre association pour des raisons familiales très compréhensibles, et que je tiens à saluer : elle veut pouvoir se rapprocher de ses enfants à l'étranger et faire l'apprentissage d'une nouvelle vie après la retraite ce que je suis à même de comprendre.

Je voudrais faire porter l'essentiel de mes observations de ce soir sur les opérations les plus importantes de l'année écoulée.

Le cartulaire : Bien entendu, le plus marquant, est la réalisation effective du fac-similé du cartulaire du Mont-Saint-Michel. Nous l'avons désiré très fort avec le comité scientifique et son président, M. le préfet Victor Convert. Que ce dernier en soit remercié : il a lancé l'initiative et l'a fait aboutir avec son éditeur favori, M. Draeger. Mais il y a quelquefois loin entre le désir et la réalité.

Il y a les réalités concrètes, c'est-à-dire financières. Les Amis ont été parfaits, puisque nous avons pu réunir un millier de souscriptions individuelles. Cela signifie que la publicité écrite et verbale qui a été faite autour de l'édition a produit l'effet escompté. Je rappelle que nous avons envoyé près de 10 000 bons de souscription. Cela a supposé beaucoup d'heures de travail, de relances, pour réunir des adresses, pour mettre sous enveloppe les fiches de souscription, pour timbrer les envois, obtenir des accords avec la Poste, collationner les souscriptions, remettre noms et adresses des souscripteurs à l'expéditeur, etc.

Les ouvriers étaient peu nombreux, mais il convient de remercier publiquement ceux qui ont été présents, A. Nemo, H. Robilliard, nos épouses et familles respectives pour leur dévouement passé et présent ; pour le futur je n'ai pas d'inquiétude.

Aujourd'hui nous avons cet ouvrage en stock. Nous en avons vendu quelques exemplaires au prix public. Nous en aurons jusqu'au 13^e centenaire.

Des Amis anglicistes qui ne se sont pas contentés de feuilleter ce bel ouvrage, ont trouvé des chartes montrant les liens entre le Mont-Saint-Michel et le Mont St Michael de Cornouailles. Ces chartes sont en cours de traduction. Des contacts ont été pris avec les occupants de ce Mont d'outre-Manche en vue d'une visite ultérieure.

Il s'agit de tirer le maximum de bénéfices de nos travaux, et de préparer le futur 13^e centenaire en impliquant le maximum de partenaires.

Le 13^e centenaire

Sera célébré au cours des années 2008-2009.

Vous savez sûrement que, chaque année, l'anniversaire de la dédicace de l'église abbatiale est fêtée le 16 octobre 709.

Personne ne sait exactement quand le Mont Tombe est devenu le Mont-Saint-Michel, mais il est raisonnable de penser qu'il s'est bien passé une année entre la dernière apparition de l'archange à saint Aubert et la construction de l'église et les logements abbatiaux. Comme la date du 16 octobre 709 est officialisée depuis 13 siècles, il est normal que la retenir comme historique.

Deux réunions se sont tenues à la préfecture de la Manche pour mettre en place les structures en février et octobre 2005. Et, tout récemment, nous avons rencontré le président du conseil général d'Ille-et-Vilaine et la vice-présidente du conseil régional de Bretagne qui nous ont réservé un excellent accueil et qui feront participer leur collectivité.

Pour éviter toute susceptibilité locale, nous avons rappelé que nous étions une association mondiale (et non normande) et que nous tenions précisément à ne pas nous enfermer dans des limites provinciales opposant les deux provinces voisines.

L'idée avait été lancée par M. Tréhet, vice-président du conseil général de la Manche, de charger la nouvelle association interdépartementale Manche-Ille-et-Vilaine d'être le support juridique de l'organisation. Elle a été adoptée par nos amis bretons.

Il reste maintenant à passer à la phase concrète de réalisation et de programmation. Seule la partie scientifique, sous la responsabilité des universitaires, est arrêtée. Nous avons pensé que les manifestations pourraient se tenir pendant la période estivale, au sens large, afin de réunir le plus large public possible.

L'année 2008 sera plutôt à vocation culturelle et l'année 2009 plutôt à vocation cultuelle, avec pour conclusion une cérémonie religieuse à l'église abbatiale, le 16 octobre 2009, en présence de personnalités religieuses de haut rang.

Une exposition sur les représentations de saint Michel pourrait se déplacer pendant l'hiver 2008-2009, sur des sites michaéliques. Partant du Mont-saint-Michel, elle pourrait se rendre à Saint-Michel l'Aiguille au Puy, puis à la Sacra di San Michele, près de Turin pour finir au Mont Gargan, au sud de l'Italie.

Nous sommes preneurs de toutes idées et suggestions. Nous les soumettrons au conseil de pilotage qui sera chargé de délivrer un label 13^e centenaire à celles qui seront retenues.

Opérations jeunes

Il n'a pas été possible de lancer d'activités vers les jeunes membres au cours de l'année 2005, et nous le regrettons. Les « ouvrières » étaient trop occupées par leurs obligations nouvelles touchant à la maternité de près ou de loin. Merci pourtant de nous donner de futurs adhérents !

Exposition des photos du XIX^e

Martine Le Mouël se préoccupe de renouveler dans de nouveaux locaux l'exposition des photos du Mont faites par François Bidet, frère de St Edme, autour des années 1870.



Il est intéressant de pouvoir comparer l'état du Mont après la fermeture de la prison et avant les réfections de messieurs Petitgrand et Paul Gout. Ce sont elles qui font dire à notre ami Nicolas Simonnet que le Mont est le plus beau monument français du XIX^e siècle. Nous devons à Henry Decaens des photos actuelles des mêmes lieux et des commentaires très instructifs comme toujours. Je vous renvoie au bulletin n° 110 qui rappelle l'exposition à Granville, fin 2004.

Site internet

Grâce à l'intervention de jeunes membres de l'association, un site internet va prochainement être mis en route. Le fils d'Hervé Robilliard, Charles-Henri, a lancé le projet. Celui-ci est repris par Fabien Augeron qui a connu notre association par la plaque qui se trouve au pied de la chapelle Saint Aubert. Il travaille sur le contenu du site en commun avec Marie-Agnès Lucas-Avenel et la commission de communication sous la direction d'Alain L'Homer. Dès que le site sera en état de fonctionner nous vous le ferons savoir.

Le rapport financier va vous être présenté par Hervé Robilliard pour lequel nous vous demanderons quitus, ainsi que votre approbation du rapport moral.

Le bureau a désigné de nouveaux membres d'honneur de l'association :

M. Jean-Luc Leservoisier

Mme Evelyne Morazin

M. Jean-Marie Arnoult

M. Claude Jamet

Je vous demande de noter que la prochaine assemblée générale se tiendra le samedi 30 septembre 2006 à la salle de Belle-Chaise au Mont.

Et maintenant, je voudrais vous présenter Mme Mijou Kovacs qui va intervenir devant vous.

Au cours de l'année précédente, j'ai eu l'occasion de rencontrer cette artiste autrichienne qui, entre autres qualités, est bilingue. C'est une comédienne célèbre dans son pays qui a eu la bonne idée de venir tourner un film sur le Mont-Saint-Michel, film déjà présenté plusieurs fois sur les chaînes allemandes.

Elle m'a remis la cassette de son œuvre et j'ai beaucoup apprécié ce film même si je n'ai pas compris ce qui était dit en allemand. J'ai donc remis cette cassette à M^{me} Françoise L'Homer, professeur d'allemand honoraire en khagne. Elle a été séduite et, avec son mari Alain, elle a considéré qu'il était indispensable d'en faire profiter les Amis.

Nous sommes heureux de pouvoir vous présenter cette réalisation, en présence de son auteur que je salue et remercie d'avance en votre nom.

C'est évidemment la partie la plus importante de la soirée.



Rapport moral du 9 mars 2005 au 31 décembre 2005

Depuis l'assemblée générale du 9 mars 2005, le conseil d'administration, le bureau se sont réunis trois fois et le conseil scientifique de l'association deux fois. Ces instances se sont essentiellement préoccupées des points ci dessous énumérés.

Les activités de l'association

Elles ont essentiellement porté, d'une part sur l'édition par les Amis du Mont-Saint-Michel du cartulaire du Mont-Saint-Michel, sous la forme fac-similé du manuscrit 210, confié par l'Etat à la garde de la ville d'Avranches et, d'autre part sur la préparation du 13^e centenaire de ce qu'on peut appeler la naissance du Mont dédié à l'Archange. La célébration de ce 13^e centenaire devrait s'étendre sur les années 2008-2009.

Cartulaire :

Neuf mille appels à souscription ont été envoyés ou distribués de mars à fin octobre 2005, terme de la souscription. Le succès a dépassé nos espoirs puisque nous avons reçu plus de mille souscriptions, exactement 1604 à la date d'aujourd'hui dont

- 15 du cathédraloscope de Dol-de-Bretagne
- 5 de Siloé
- 200 de la ville d'Avranches
- 100 du Conseil général de la Manche
- 200 de la Région Basse Normandie
- 50 du Centre national des monuments nationaux
- 60 de la Banque de Neuflyze et de Neuflyze-Vie

La différence est représentée par l'importance des souscriptions de nos adhérents et de nombreux particuliers intéressés.

Une convention a été signée avec la ville d'Avranches le 16 septembre 2005. Elle définit les droits et obligations des partenaires :

La ville autorise l'association à reproduire le manuscrit et pour cela met à sa disposition le manuscrit numérisé.

Elle interdit toute réédition de l'ouvrage sans son autorisation préalable.

L'association, de son côté, reste, avec les auteurs, propriétaire de l'introduction scientifique et de la traduction en français des trois textes fondateurs qui ouvrent le cartulaire.

13^e centenaire :

Le 28 octobre 2005 s'est déroulé à la Préfecture de la Manche à Saint-Lô la 2^e réunion du comité de pilotage du 13^{ème} centenaire. Cette réunion était présidée par Madame Isabelle Dilhac, sous-préfète d'Avranches qui représentait le préfet de la Manche.

Jacques Lucas, rappelle que l'idée de cette démarche revient au père André Fournier. Il a retracé brièvement l'histoire de la fondation du Mont : la *Revelatio* attribuée à saint Aubert la création du lieu dédié à saint Michel. La *Dédicace* de la première église est datée du 16 octobre 709. On peut en déduire que le début de

la construction aurait commencé un an plus tôt et que, par conséquent, l'apparition de l'Archange à saint Aubert daterait de 708.

Notre président a proposé que pour toucher le grand public, outre les aspects culturels et culturels propres à ce type d'événement, celui-ci revête un caractère festif et populaire.

Toutes suggestions d'actions et de manifestations seront recueillies avec intérêt.

Un large débat est donc ouvert pour définir le type d'action et de manifestations à proposer.

Un comité de pilotage présidé par le préfet a été institué, rassemblant toutes les parties (collectivités locales, Monum, Universités, Associations).

Une cellule opérationnelle se réunira régulièrement à la sous-préfecture. Le conseil scientifique des Amis du Mont-Saint-Michel pourra être consulté. Un secrétariat permanent devra être créé au plus vite et, dans l'attente de son financement, sera assuré par l'administrateur de l'Abbaye.

Vie statutaire

Au cours de notre assemblée générale du 9 mars 2005, trois nouveaux membres ont été élus au conseil d'administration en remplacement des membres sortants qui ne se représentaient pas : Jacques Lerebours Pigeonnière, Yann le Moël, Romain Béchet.

Ont été élus : Martine Le Mouël, Yannick Duval, Michel Leblond.

Aucune animation n'a pu être organisée entre le 9 mars et le 31 décembre 2005.

Les contentieux

- Terrasse Poulard : l'Assemblée générale de 2005 a décidé de relever appel, mais nous souhaitons que l'initiative soit prise par l'Etat.

- Sivom : Nous devons conclure devant la Cour d'Appel en avril 2006.

Entrée au Mont :

Depuis le 1^{er} janvier 2005, le CMN a décidé de supprimer toute gratuité sans contrepartie pour l'accès aux monuments qu'il gère. Notre président a fait valoir que notre association reconnue d'utilité publique n'a cessé d'apporter son appui à la mise en valeur du Mont et y a encore tout récemment, par l'édition du fac-similé du cartulaire, apporté sa contribution.

Entretiens

Pour expliquer nos objectifs et les moyens employés pour y parvenir, les membres de votre bureau ont rencontré :

M. Huet, maire d'Avranches et vice-président du Conseil général de la Manche

M. Fargeas, préfet de la Manche

Mme Isabelle Dilhac, sous-préfète d'Avranches

M. Arnoult, directeur des Bibliothèques de France

M. Nicolas Simonnet, administrateur de l'Abbaye du Mont-Saint-Michel

M. Bernard Trehet, vice-président du Conseil général de la Manche

Mme Malgorn, préfète de la région Bretagne

Les finances

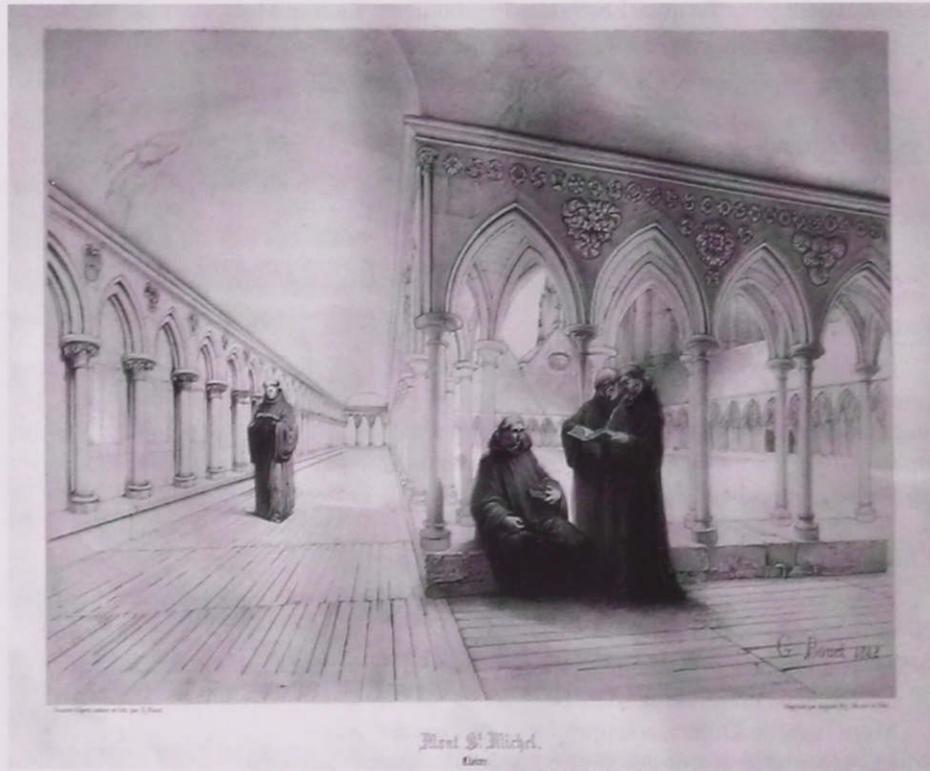
Hervé Robilliard vous présentera les comptes arrêtés au 31 décembre 2005, avec ses commentaires, puis vous parlera du budget prévisionnel pour les 12 mois de l'année 2006.

Puis quitus vous sera demandé pour cette gestion.

Nous devons noter également que notre amie Marie-France Epron nous a donné sa démission de son poste d'administratrice, par courrier du 5 septembre 2005, pour raisons personnelles. Merci à Marie-France pour son action et son dévouement à notre association.

Avant de solliciter l'approbation de ce rapport moral, le président et moi-même, nous répondrons aux questions que vous voudrez maintenant nous poser.

Le conseil d'Administration



Mont S^t Michel.
Cloître.

Le cloître

Dessiné d'après nature et lithographié par Georges Bouet, 1848
(in *Histoire et description du Mont Saint-Michel*, texte de M. Le Héricher, Caen, 1848)

**Procès-verbal de l'assemblée générale du 22 mars 2006
dans la salle Jeanne-d'Arc de l'église Saint-Jean-Baptiste
de Neuilly-sur-Seine,**

Les personnalités présentes à cette assemblée étaient :

M. François-Xavier de Beaulaincourt directeur général du Syndicat mixte baie du Mont-Saint-Michel.

M. Victor Convert, président du Conseil scientifique des Amis du Mont-Saint-Michel

M. Emmanuel Poulle, membre de ce même conseil et son épouse, Mme Yvonne Poulle

Mme Mijou Kovacs, artiste franco-autrichienne venue spécialement de Vienne pour nous présenter son film sur le Mont réalisé et conçu pour les télévisions germanophones.

Le président Jacques Lucas ouvre la séance à 19h, et après avoir remercié nos hôtes, donne la parole au secrétaire général qui fait lecture du rapport moral, accepté par le conseil d'administration et qui devra également être approuvé par l'assemblée de ce soir.

Puis le président reprend la parole, pour vous commenter dans son allocution l'ensemble des faits marquants de l'année écoulée et quelques nouvelles sur les projets qui sont actuellement les nôtres.

Le rapport financier vous est présenté par notre trésorier, Hervé Robilliard.

Enfin quitus est demandé pour la partie financière ainsi que l'approbation pour le rapport moral. Ces deux points sont votés à l'unanimité à main levée.

Jacques Lucas donne alors la parole à M. de Beaulaincourt.

Celui-ci nous expose la nouvelle organisation du Syndicat mixte, présidé par M. Duron, président du Conseil régional de Basse Normandie, les rapports du Syndicat avec la Mission Saint-Michel et la nécessité de réduire autant que faire se peut les dépenses croissantes par rapport au projet initial sans que ces réductions mettent en péril la cohésion de l'ensemble du projet.

L'estimation du coût du projet était passé de 75 millions d'euros en 1990 à 200 millions d'euros en 2005.

En janvier 2006, il est prévu de ramener le projet à 140 millions d'euros. Ces économies se feront essentiellement sur le parking, les navettes et le barrage.

Le calendrier prévu des réalisations pourrait être le suivant :

fin juin 2006 : début des travaux

2007 : travaux hydrauliques

2009-2011 : mise en route des navettes, soit un retard d'une année.

Le financement se partagera pour 50 % à l'Etat et 50 % aux collectivités locales.

Puis Jacques Lucas présente Mijou Kovacs à l'assemblée ; celle-ci, s'appuyant sur la traduction de l'allemand en français du texte faite par Françoise l'Homer, réussit

LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL

PRODUITS PERCUS D'AVANCE

Cotisations reçues au titre de l'exercice 2006 8 997,00 €

RESULTAT

De ce qui précède, le résultat de l'exercice s'élève à 3 602,86 € contre - 3 790,98 € au 31/08/2004.

RECONSTITUTION DU RESULTAT

Stocks	54 300,00 €
Portefeuille	13 000,00 €
Trésorerie	7 300,00 €
Charges à payer	- 62 000,00 €
Produit d'avance	- 9 000,00 €
Résultat arrondi	3 600,00 €

COMPTE DE RESULTAT

COTISATIONS

Selon les prévisions, les cotisations, du fait de l'allongement de l'exercice, sont supérieures de 45 % mais rapportées à 12 mois sont stables.

INCIDENCE DU CARTULAIRE SUR LES RESULTATS

Stocks	56 000,00 €
Ventes	47 700,00 €
Impression	- 76 400,00 €
Souscription et divers	- 21 600,00 €
	5 700,00 €

Sans cette incidence, le résultat aurait été négatif de 2 100 €, ceci dû au fait que certaines charges, dont l'impression du bulletin ont compté en totalité sur 2 exercices et non pas prorata temporis comme les cotisations et que les stocks hors cartulaire ont été par prudence fortement dépréciés.

LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL

Budget prévisionnel 2006

<u>DEPENSES</u>		<u>RECETTES</u>	
Stocks début	2 037 59 585	Stocks fin	1 242 37 100
Frais de personnel	3 000	Cotisations	14 000
Frais de déplacement	600	Ventes Sagot et Voisin	200
Logiciel	1 250	Cartes postales	100
Poste	1 500	Grandes photos	100
Bulletin	5 000	Ventes de CD ROM (60)	420
Frais d'envoi	1 800	Publicité 12 demi-pages	1 200
Frais gestion courante	1 500	Cartulaire	100 8 000
Frais assemblée et réceptions	1 000	Cart. Adm.	695 34 400
Conseil scientifique	500		
Cotisations extérieures	60		
Prix d'Estouteville	800		
Prix Robert de Torigny	0		
Achat cartes postales	360		
Expéditions Cartulaire	1 200		
Exp. Cart. Adm.	5 000		
Frais de procédure Sivom	2 000		
TOTAL DEPENSES	85 155	TOTAL RECETTES	95 520
TRESORERIE	10 365		

Le Trésorier
Hervé ROBILLIARD



Le Mont-Saint-Michel, Cour de la Merveille
Photographie de H. Magron,
in *La Normandie monumentale et pittoresque*, Lemale et Cie, Le Havre, 1896.

Le cartulaire

Présentation du fac-similé en mairie d'Avranches

Le vendredi 10 mars 2006 à 18 heures, dans les salons de l'Hôtel de ville d'Avranches, Monsieur Guenhaël Huet, maire d'Avranches, vice président du conseil général de la Manche et Maître Jacques Lucas, président de l'association des Amis du Mont-Saint-Michel, accueillaient leurs invités, personnalités et journalistes, par un mot de bienvenue pour présenter officiellement

Le Cartulaire du Mont-Saint-Michel,
fac-similé du manuscrit 210 de la bibliothèque municipale d'Avranches,
édité par les Amis du Mont-Saint-Michel,
imprimé par la société d'édition Anthèse

Le livre a été présenté par M. Emmanuel Poulle, membre de l'institut, pour la partie scientifique et par MM. Pierre Bouet et Olivier Desbordes, de l'université de Caen Basse-Normandie, pour la partie littéraire.

Lors de cette cérémonie, nous avons regretté l'absence de M. le préfet Convert empêché, qui a, en tant que président du Conseil scientifique, été un acteur précieux dans la réalisation de ce projet et l'initiateur des relations entre l'Association et la société d'édition Anthèse

Voici le texte de M. Emmanuel Poulle qui fit ce jour-là la présentation scientifique de cet ouvrage.

Vous trouverez également ci-après, la conférence de M. Pierre Bouet sur *Les textes littéraires du Cartulaire du Mont-Saint-Michel*, lors de notre Assemblée générale du 24 septembre 2005 au Mont.

A. NEMO



De gauche à droite :
Madame Monique DOSDAT, Monsieur Olivier DESBORGES, Monsieur Emmanuel POULLE,
Madame la sous préfète d'Avranches Isabelle DIHLAC, Monsieur Jacques LUCAS,
Monsieur Guenhaël HUET, Monsieur le Professeur Pierre BOUET
Cliché Geneviève NEMO



Cliché François HENNION, 2006

Cette statue de l'archange saint Michel terrassant le dragon se trouve en Croatie à Sibénik, sur la côte Dalmate ; elle est située devant le dôme de la cathédrale Saint-Jacques construite entre 1431 et 1535, exemple du passage de l'architecture gothique à la Renaissance.

Le cartulaire du Mont-Saint-Michel

Par M. Emmanuel Poulle

On donne le nom de cartulaire à la copie sur registre des titres de propriété d'un établissement monastique, copie réalisée pour se garder des pertes éventuelles des originaux et pour améliorer la gestion du patrimoine de l'établissement. Bien qu'il se présente ordinairement comme un livre, le cartulaire d'une abbaye ne fait pas partie de la bibliothèque de celle-ci, mais de ses archives. Dans la plupart des cas, archives et cartulaire étant conservés côte à côte, le cartulaire fournit sur l'histoire du monastère une documentation complémentaire, permettant par exemple de suppléer aux lacunes qui se sont produites dans les archives.

Pour le Mont-Saint-Michel, il en va tout autrement : la disparition de la totalité des Archives départementales de la Manche en 1944, alors que le cartulaire du Mont-Saint-Michel se trouvait, par accident, à la Bibliothèque municipale d'Avranches, fait du cartulaire de la grande abbaye normande le seul document survivant de son histoire. Ce fait aurait justifié à lui seul le projet d'une reproduction en fac-similé de cet inestimable document ; mais si on ajoute que, parmi tous les cartulaires conservés en France, celui du Mont-Saint-Michel est un des plus remarquables par la qualité de sa présentation et par l'originalité de sa conception, la décision d'une reproduction en fac-similé s'imposait comme un prestigieux devoir de mémoire.

Cette décision a été prise par l'association « Les Amis du Mont-Saint-Michel », qui œuvre pour la défense et l'illustration de la grande abbaye dédiée à l'Archange, et elle a été soutenue et encouragée par les collectivités qui se partagent la responsabilité de ce monument patrimonial : la ville d'Avranches, bien sûr, qui conserve dans ses collections, sous la cote Ms n° 210, le fameux cartulaire, ainsi que le département de la Manche et la région de Basse-Normandie. Et la souscription internationale lancée en vue de cette publication a été couverte dans un délai si court que le projet de publication en fac-similé a pu rapidement prendre corps.

Il est bien connu que le cartulaire du Mont-Saint-Michel présente deux originalités, l'une et l'autre exceptionnelles dans un cartulaire : il comporte une illustration en accompagnement de quelques uns des textes qui y figurent, notamment l'apparition de l'Archange à l'évêque Aubert pour l'inciter à fonder un établissement religieux qui lui soit dédié ; et il s'ouvre par la copie de deux textes totalement différents des chartes à vocation patrimoniale qui font l'ordinaire d'un cartulaire, puisque ces deux textes sont des relations, très littéraires au reste, d'événements liés à l'histoire de l'abbaye.

Pour la commodité et l'agrément du lecteur, il est fourni, en introduction au fac-similé, une traduction française de ces textes littéraires : l'un rapporte l'érection, sur l'un des deux îlots qui se trouvent au large d'Avranches, d'un lieu de culte à l'Archange, et l'autre retrace dans quelles conditions les clercs qui desservaient ce lieu de culte ont été remplacés par des moines bénédictins. Ces traductions permettent au non-spécialiste des documents historiques de prendre conscience comment des enjeux politiques ou institutionnels pouvaient, au Moyen Âge, se trouver évoqués en arrière-plan dans des récits apparemment étrangers à ces enjeux.

Enfin, toujours en introduction au fac-similé, une présentation du Ms 210 explique au lecteur les raisons de la présence à Avranches du cartulaire, présence qui l'a miraculeusement protégé du désastre de 1944, et propose un examen matériel détaillé du volume susceptible d'éclairer la genèse d'un manuscrit dont l'élaboration s'est faite en plusieurs étapes.

* * *



Monsieur le professeur Pierre Bouet et Madame Isabelle Dilhac sous-préfète d'Avranches
Assemblée générale du 24 septembre 2005, salle de Belle Chaise
Cliché Elisabeth Lucas

Les textes littéraires du *Cartulaire du Mont Saint-Michel* (manuscrit d'Avranches 210)

par le professeur Pierre Bouet

L'édition du fac-similé du manuscrit 210 de la bibliothèque municipale d'Avranches, connu sous le nom de *Cartulaire du Mont Saint-Michel*¹, nous a incité à publier une traduction des textes littéraires qui ont été copiés sur les vingt premières pages de ce manuscrit².

Ce cartulaire de 138 feuillets, qui contient une transcription des documents diplomatiques de l'abbaye du Mont Saint-Michel, fut réalisé par un moine montois sur ordre de l'abbé ou peut-être même par l'abbé en personne, au milieu du XII^e siècle. Le Cartulaire comprend deux parties distinctes : l'une (du fol. 1 au fol. 112) est la partie originelle du Cartulaire, copiée entre 1149-1155, soit au temps de l'abbé Geoffroy (1149-1151), comme le suggère Mme Katharine Keats-Rohan, soit au début de l'abbatiat de Robert de Torigni vers 1154-1155, comme l'avait suggéré Léopold Delisle ; la seconde partie (du fol. 112v à la fin) réunit un ensemble disparate de documents ajoutés à la suite entre les dernières années du XII^e siècle et la fin du Moyen Âge.

Les premières pages du Cartulaire présentent deux textes littéraires qui ont trait à l'histoire du monastère : l'un, la *Revelatio ecclesiae sancti Michaelis archangeli in Monte, qui dicitur Tumba*, « Révélation de l'église de saint Michel archevêque sur le Mont Tombe », connu par d'autres manuscrits antérieurs, l'autre, l'*Introductio monachorum*, « Installation des moines (sur le Mont Saint-Michel) », dont c'est la version la plus ancienne. Quelque soixante ans plus tard, un copiste profita d'un bifeuillet laissé en blanc pour copier la *Translatio sancti Maglorii et aliorum Parisius*, « Translation à Paris de saint Magloire et d'autres saints ».

1. *Translatio sancti Maglorii et aliorum Parisius* (fol. 3v-4)

Le premier texte, qui ouvre la Cartulaire³, ne faisait pas partie du plan originel prévu par le concepteur du Cartulaire. Il raconte l'exode de moines et de clercs bretons, chassés de leurs demeures par la *furor* des pirates Vikings au X^e siècle. L'évêque d'Alet (aujourd'hui Saint-Servan), nommé Salvator, se réfugia au monastère de Léhon près de Dinan, en emportant le corps de saint Malo. Comme l'espace des dévastations vikings ne cesse de s'étendre, Salvator incite l'abbé de Léhon, Junan, à quitter son monastère et à chercher refuge à Paris : les moines partent donc, en prenant avec eux les objets précieux du culte et les corps de leurs saints fondateurs, parmi lesquels se trouvent les reliques des saints Magloire, Malo, Corentin et Briec. En route, ils sont rejoints par d'autres fuyards venant de Dol et de Bayeux, qui transportent les corps saints de Samson de Dol, de Senier, évêque d'Avranches, de Pair et de Scubilion, les fondateurs du monastère de *Sesciacus* à Saint-Pair (Manche).

1 *Cartulaire du Mont Saint-Michel. Fac-similé du manuscrit 210 de la bibliothèque municipale d'Avranches*, avec une introduction par Emmanuel Pouille et une traduction des textes littéraires par Pierre Bouet et Olivier Desbordes, Paris, Editions Anthèse, 2005 : cette publication a été réalisée à l'initiative de l'Association des Amis du Mont Saint-Michel.

2 La traduction de ces textes se trouve juste après l'introduction paléographique et codicologique d'Emmanuel Pouille (p. 25-36).

3 Ce texte a été édité par H. Guillotel à la fin de son étude sur « L'exode du clergé breton devant les invasions scandinaves », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, LIX, 1982, p. 270-315.

Bien accueillis par les gens de Paris, les exilés s'y installent pour un certain temps, pensant pouvoir rentrer dans leur pays, une fois les troubles terminés. Le duc Hugues les établit dans l'île de la cité et fait déposer toutes les reliques dans la chapelle Saint-Barthélemy. Les troubles continuant, certains exilés vont se réfugier, soit à Corbeil (Essonne), soit à Beaumont-sur-Oise (Val d'Oise). D'autres cherchent, malgré tout, à retourner en Bretagne en passant par Orléans, où ils furent contraints de demeurer de nombreuses années. Les moines de Léhon restèrent à Paris avec le corps de saint Magloire : le duc fit agrandir la chapelle des reliques et la fit consacrer en l'honneur de saint Barthélemy et de saint Magloire. Au temps du roi Robert, au début du XI^e siècle, le comte de Bretagne, Bérenger, en visite à Paris concéda aux moines de Saint-Magloire de Paris l'ancienne abbaye de Léhon en Bretagne avec tout son patrimoine : six moines retournèrent alors à Léhon où fut restauré l'antique monastère.

Ce récit fut rédigé dans la seconde moitié du XII^e siècle, entre 1150 et 1180, par un moine de Saint-Magloire de Paris : il s'inspirait d'un texte déjà interpolé qui avait intégré un récit, aujourd'hui perdu, racontant les pérégrinations des moines bretons de Saint-Magloire de Léhon. Ce récit parvint au Mont à la fin du XII^e siècle et l'abbé Jourdain (1191-1212) ou Raoul des Isles (1212-1229) jugea ce document important pour l'histoire du Mont Saint-Michel : il le fit copier sur les deux pages intérieures du premier bifeuillet. On ne connaît guère les raisons de ce choix. On peut supposer que ce document fut retenu parce qu'il fournissait des informations concernant les reliques de saints évêques d'Avranches : Senier et Pair qui furent évêques de cette cité et Scubilion qui fut un grand évangéliste du diocèse.

2. *Revelatio ecclesiae sancti Michaelis archangeli in Monte, qui dicitur Tumba* (fol. 5-10).

Le Cartulaire du Mont (fol. 5-10) contient ensuite une version de la *Revelatio*, dont on connaît aujourd'hui une trentaine de manuscrits : l'un d'eux est daté avec certitude de la fin du IX^e siècle (BnF, ms. lat. 2873 A, fol. 110v-114), qui précède d'un siècle la plus ancienne copie effectuée au Mont (ms. 211, fol. 180v-188v). Cette *Revelatio* était, à l'origine, le premier document avec sur le recto de la page précédente une représentation d'Aubert, sermonné par l'archange.

L'auteur de la *Revelatio* est un clerc montois qui connaît bien le Mont et la baie : il devait appartenir, soit au collège canonial qui veillait sur le sanctuaire, soit au groupe de chanoines qui assistaient l'évêque d'Avranches. Il a vu, en effet, de ses propres yeux, les deux églises édifiées par des moines ermites qui s'étaient retirés sur le Mont Tombe, bien avant la venue d'Aubert. Il a évalué avec assez de justesse la hauteur de la colline (200 coudées, soit 88 m) et la distance séparant le Mont d'Avranches (6 milles, soit environ 9 km). Il connaît, enfin, les traditions orales et écrites qui concernent le Mont. La lecture de la *Revelatio* révèle l'originalité de la culture intellectuelle de ce clerc qui en assura la rédaction. Si son excellente connaissance de la Bible, des Pères et de la théologie des anges ne saurait nous surprendre, on est, en revanche, étonné par sa curiosité scientifique, qui montre un goût assuré pour les sciences de la nature que l'on apprenait dans le cursus du *quadrivium*.

La datation de ce texte est toujours l'objet de discussions. La *Revelatio* fut nécessairement rédigée avant la venue des moines bénédictins en 965-966 et même avant l'établissement des Vikings dans la province ecclésiastique de Rouen, entre 900 et

933, auxquels il n'est fait aucune allusion. Actuellement il existe deux hypothèses vraisemblables pour la datation de la *Revelatio*. La première, partagée par dom J. Hourlier, H. Guillotel et N. Simonnet, envisage une composition vers le milieu du IX^e siècle, au moment où les Bretons prennent le contrôle du Mont et des diocèses d'Avranches et de Coutances, entre 851 et 867. Selon N. Simonnet, qui a avancé les meilleurs arguments pour cette datation du milieu du IX^e siècle, un clerc d'Avranches, peut-être même l'évêque en personne, aurait pris la plume pour réaffirmer les droits de l'évêque d'Avranches sur le sanctuaire du Mont, puisque c'était un de ses prédécesseurs, du nom d'Aubert, qui aurait fondé l'oratoire Saint-Michel et qui aurait établi un collège de 12 chanoines, doté par lui sur le patrimoine de l'évêché, afin d'assurer le culte de l'archange. L'auteur pourrait donc être soit Ansgaud, soit un de ses deux successeurs *Remedius* ou *Walbertus*.

La seconde hypothèse propose une datation un peu antérieure, vers les années 820, au moment où l'empereur Louis le Pieux promulgua à Aix-la-Chapelle, en 816-817, l'*Institutio canonicorum*. Cette réforme avait pour objet de bien séparer les *monachi* astreints désormais à suivre fidèlement la Règle de saint Benoît des *clerici* ou *clerici* qui dépendaient étroitement de l'autorité épiscopale (*sub regimine episcopali*). Le texte de la *Revelatio*, qui a été rédigé pour l'office liturgique de la communauté montoise, trouve, me semble-t-il, mieux sa raison d'être au moment de la grande réforme de la vie religieuse entreprise par l'empereur Louis le Pieux, qui impose à toutes les Eglises de l'empire carolingien une même Bible, une même langue latine, une même liturgie sur le modèle romain, et une même règle de vie canoniale, celle de Chrodegang, sous la surveillance des évêques dont on réaffirme l'autorité. D'ailleurs le latin de l'auteur de la *Revelatio* et certains des thèmes développés nous ramènent davantage à la première renaissance (780-820) qu'à celle de la seconde (820-900).

L'analyse linguistique du texte montre que la *Revelatio* est constituée de deux ensembles différents. Une première partie comprend les trois premières leçons (et peut-être également la leçon VIII) : elle est l'œuvre du clerc montois ou avranchin du IX^e siècle. Cette partie propose, d'abord, une théologie de l'archange saint Michel, en s'appuyant sur un passage du Livre de Tobie affirmant que « Michel est un des sept anges qui se tiennent en permanence en présence de Dieu ». L'archange saint Michel, qui était, à l'origine, protecteur du peuple juif, est devenu par le mystère de l'Incarnation le gardien de tous ceux qui sont devenus « Fils de Dieu par adoption ». Le rédacteur a même l'audace théologique d'affirmer que saint Michel et les anges ont abandonné le monde oriental, puisque les Juifs n'ont pas reconnu en Jésus le Messie, pour élire domicile en Occident afin de protéger désormais l'Eglise des Gentils.

La description de la baie et son histoire forment le chapitre III de la *Revelatio*, où se révèle l'esprit scientifique de ce clerc qui a pris le parti d'éliminer toute la panoplie des prodiges miraculeux que l'on trouve habituellement dans les écrits hagiographiques. Il nous fournit des informations sur la présence ancienne de moines ermites sur le Mont en relation avec un prêtre d'Astériac, sur les changements climatiques et géologiques qui se sont produits durant de longs siècles au point de transformer le Mont Tombe en une île entourée de sable. Ces trois leçons appartiennent au genre démonstratif : l'auteur propose, en effet, une double justification, théologique et historique, de la présence effective du culte de l'archange saint Michel sur le Mont Tombe.

Les leçons IV à VIII forment un récit qui reprend un texte antérieur, sans doute oral, peut-être écrit, relatant l'histoire de la fondation du premier sanctuaire consacré à saint Michel. Ces leçons relèvent du genre narratif et sont le résultat d'un travail de réécriture, conforme à la tradition carolingienne. Le texte de la *Revelatio* est donc le témoignage d'un clerc du IX^e siècle sur ce qu'il savait de la fondation originelle de l'oratoire, ou plus exactement sur ce qu'il voulait que l'on sût de cette fondation. Si l'on voulait résumer le contenu objectif de ce témoignage, nous pourrions affirmer que, sous le règne d'un roi de *Francia* Childebert, un évêque d'Avranches, nommé Aubert, décida, à la suite de trois songes qu'il aurait eus de l'archange saint Michel, d'édifier sur le Mont Tombe un sanctuaire en l'honneur du prince de la milice céleste, sur le modèle du Mont Gargan dont il fit venir deux reliques prestigieuses. Il établit, le jour de la dédicace, un 16 octobre, un collège de 12 chanoines, auxquels il donna deux domaines qui jusque-là appartenaient à l'évêché, pour assurer le culte en l'honneur de saint Michel. Il acheva son œuvre en découvrant une source d'eau potable, qui avait en plus la vertu de guérir des fièvres.

Mais ce témoignage circonstancié a l'inconvénient d'être unique, de sorte que chacune des informations présentées peut légitimement faire débat. Il reste, toutefois, hors débat, que un homme d'église prit la décision de construire un sanctuaire en l'honneur de l'archange saint Michel sur le Mont Tombe, à une époque que l'on doit situer entre le début du VI^e siècle et le début du VIII^e siècle.

3. *Introductio monachorum* (fol. 10-19).

L'*Introductio monachorum* est le troisième texte du Cartulaire : c'est la version la plus ancienne de ce traité, alors que deux autres versions se trouvent dans un manuscrit de la fin du XIV^e siècle (B.m. d'Avranches, ms. 213, fol. 133-138) et dans un manuscrit du début du XV^e siècle (B.m. d'Avranches, ms. 211, fol. 11-20). Le titre *Introductio monachorum* a été proposé judicieusement par l'éditeur E. de Robillard de Beaufort en 1877, alors que les manuscrits ne présentent aucun titre, comme dans le Cartulaire, ou des titres différents : *Miracula per beatum Michaellem archangelum patrata in ecclesia, que dicitur Tumba, in periculo maris sita, nomine ipsius archangeli fabricata* (ms. 211) et *De gestis principum et miraculis de quibus magis habetur in antiquis libris deintus et cronicis* (ms. 213).

Ce texte se compose de trois parties différentes, après une introduction où l'on célèbre les richesses du duché et la supériorité de ses chevaliers qui ont conquis l'Angleterre, le Maine, la Campanie, l'Apulie, la Calabre et la Sicile.

Reprenant librement le texte de la *Revelatio* dans sa première partie, le rédacteur le résume habilement, en insistant sur la perforation du crâne que l'on avait découvert sur le Mont vers 1010-1016 et qui fut considéré alors comme celui d'Aubert. L'auteur estime, en effet, que cette perforation est l'œuvre de l'archange saint Michel : comme l'évêque Aubert n'avait pas obéi à l'injonction de l'archange lui demandant de construire un sanctuaire en son honneur, saint Michel serait apparu « physiquement » à l'évêque pour le sermonner, en lui posant un doigt sur le crâne, afin de le rendre plus docile et plus zélé. Dès lors l'intervention de saint Michel n'est plus comprise comme s'étant produite en songe, ce qu'affirme le texte originel de la *Revelatio*, mais comme une véritable apparition. Le crâne d'Aubert n'est pas seulement la relique de l'évêque

d'Avranches, il est aussi celle de l'archange, puisqu'on y constate la trace de son doigt. C'est cette « relecture » et cette « réécriture » de la *Revelatio* qui allaient passer à la postérité : Guillaume de Saint-Pair n'aura aucun mal à raconter que « l'archange en colère lui toucha le front avec un de ses doigts »⁴.

La seconde partie (ch. VI-IX) présente une histoire circonstanciée de l'arrivée des moines bénédictins sur le Mont Tombe. Après avoir souhaité effectuer une réforme du collège canonial du Mont, le duc Richard I^{er} (942-996) décida, en 965-966, de remplacer les chanoines, trop peu vertueux, par des moines, sous l'autorité de Maynard, le réformateur de l'abbaye Saint-Wandrille. Ce document n'est pas seulement une chronique relatant ce changement historique, c'est aussi un texte argumentatif qui plaide la cause des moines bénédictins en faveur de leur droit à choisir librement leur abbé.

C'est pour appuyer leur demande que l'*Introductio monachorum* s'achève par la présentation de deux documents : la charte du roi Lothaire et la bulle du pape Jean XIII, affirmant la totale indépendance des moines montois par rapport aux pouvoirs séculiers, conformément à la *Règle* de saint Benoît.

L'*Introductio monachorum* fut rédigée probablement par un moine montois vers la fin du XI^e siècle. L'auteur fait allusion, en effet, aux conquêtes normandes réalisées en Angleterre, en Italie et en Sicile, sans évoquer, toutefois la première croisade, où les Normands ont joué un rôle important, ni la prise d'Antioche (1096-1098). L'opuscule a été composé, soit peu avant la mort de l'abbé Renouf en 1085, soit peu de temps après la nomination de son successeur, Roger, un moine de Saint-Etienne de Caen, imposé par Guillaume le Conquérant. Dans la première hypothèse, l'abbé Renouf pourrait être l'auteur ou l'initiateur de ce plaidoyer : pour assurer la régularité canonique de l'élection de son successeur, il aurait composé ou fait composer ce traité à la fin de sa vie pour rappeler au Conquérant que son ancêtre, le duc Richard I^{er}, avait fondé le monastère du Mont Saint-Michel en garantissant la libre élection de l'abbé. Dans la seconde hypothèse, un moine du Mont, déçu de constater que le duc de Normandie avait à nouveau imposé son candidat à la tête de l'abbaye, après la mort de Renouf en 1085, aurait pris la plume pour rédiger ce document en faveur des droits de la communauté bénédictine. L'un ou l'autre aurait alors ajouté à ce plaidoyer le dossier, comprenant la charte royale et la bulle pontificale avec leur commentaire, dont les moines montois s'étaient servis lors de la crise qui les avait opposés au duc Guillaume en 1056-1060 à propos de l'élection du nouvel abbé⁵.

Bien que l'*Introductio monachorum* soit un ouvrage à thèse, présentant une vision tendancieuse de l'histoire du Mont, ce texte fournit cependant des informations capitales sur l'établissement des moines bénédictins au milieu du X^e siècle. Il ne fait aucun doute que c'est bien par une intervention ducale que les moines bénédictins ont remplacé les chanoines à la direction du sanctuaire vers 965-966. Richard I^{er} avait voulu initialement réformer le collège canonial, avant de décider la fondation d'une abbaye bénédictine. De même, il semble que de nombreux indices confirment le fait que ce fut bien Maynard, le réformateur de l'abbaye de Saint-Wandrille de 960 à 965, qui fut le premier abbé, gouvernant la communauté de 966 à 991. S'il ne fait aucun doute que la bulle du pape Jean XIII est, en partie ou en totalité, un faux forgé sans

4 Guillaume de Saint-Pair, v. 194-195 : *et sil bouta / D'unde seis deiz enmié le front.*

5 Le commentaire de la charte et de la bulle évoque, en effet, la mort récente de l'abbé Raoul survenue vers 1056-1058.

LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL

doute lors de la crise de 1056-1060, pour donner plus de poids aux prétentions des moines à choisir leur abbé, la charte du roi Lothaire apparaît bien un document authentique⁶ que l'abbé Mainard a pu solliciter du roi, selon une tradition chère aux réformateurs flamands, pour protéger la nouvelle fondation des prétentions aussi bien du pouvoir épiscopal que du pouvoir politique.

L'auteur n'a voulu présenter, en tête de ce Cartulaire, que les deux textes qui lui semblaient le mieux introduire le dossier des chartes constituant le patrimoine de l'abbaye. En copiant la *Revelatio*, il expliquait comment le Mont Tombe était devenu la Montagne de l'archange, un haut lieu que saint Michel avait choisi pour assurer la protection des peuples d'Occident. En ajoutant l'*Introductio monachorum*, il entendait rappeler à tous, et en particuliers aux puissants de ce monde, que l'abbaye montoise jouissait d'un statut particulier, dont l'initiative revenait au duc Richard I^{er}.

Ainsi Aubert et Richard I^{er} étaient-ils respectivement le fondateur et le refondateur du Mont Saint-Michel. Tous les deux avaient agi « sous inspiration divine » (*instinctu divino*) et en serviteurs de l'archange. Dudon de Saint-Quentin avait déjà proposé une image exemplaire du duc Richard : il avait même raconté sa mort en suggérant qu'elle ressemblait à celle des saints. La sainteté d'Aubert et la quasi sainteté de Richard apparaissaient les meilleurs garants de l'indépendance de l'abbaye, dont le Cartulaire devait décrire précisément le patrimoine.

Pierre BOUET
Université de Caen Basse-Normandie



⁶ Louis Halphen et Ferdinand Lot, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V, rois de France (954-987)*, p. XXI-LIII. La comparaison de cette charte, attribuée au chancelier Gezo, avec les autres actes royaux du roi Lothaire confirme clairement son authenticité. Pour la suscription, le chancelier Gezo emploie la formule *Lotharius gratia Dei rex* ou *divina dispensante clementia rex* alors que les deux autres chanceliers emploient presque toujours *Francorum* avec *rex* et préfèrent *divina propitiante clementia Francorum rex* (Gui) ou *misericordia Dei francorum rex* (d'Adalbéron). Ce même génitif *Francorum* apparaît dans la souscription dans les chartes de Gui et d'Adalbéron, qui n'emploient pas non plus le terme *Domni* (*Lotharii*), utilisé par Gezo. De plus, Gui et Adalbéron parlent d'eux, dans la reconnaissance du chancelier, indifféremment à la 1^{ère} ou à la 3^e personne, tandis que Gezo se présente toujours à la 3^e personne. Enfin la date est toujours donnée en deux parties (*datum... actum*) chez Gezo, alors qu'après lui la date est indiquée en une seule formule (*actum*).

À propos du film de Mijou Kovacs *Der Engel im Meer*. de Françoise L'Homer

C'est une invitée de marque que nous avons accueillie lors de l'assemblée générale qui s'est tenue à Neuilly-sur-Seine le 22 mars 2006, puisque Mijou Kovacs était venue spécialement de Vienne pour nous présenter son film : *Der Engel im Meer*, en français : *L'Archange au milieu de la mer*.

Née à Vienne d'un père autrichien et d'une mère française, sortie du Conservatoire d'Art Dramatique de Vienne (Max-Reinhardt-Seminar), Mijou Kovacs a interprété de nombreux rôles féminins au cinéma ainsi que sur les scènes tant viennoises que parisiennes. Mijou a joué Shakespeare et Giraudoux, Hofmannsthal et Schnitzler ; elle fut Jeanne d'Arc dans l'oratorio de Honegger et Claudel, *Jeanne au bûcher*, Roxane dans



Mijou Kovacs
© by Roberto FERRANTINI - Rome

Cyrano de Bergerac, mais aussi Anna Karénine et Nora, Marie Stuart, George Sand et l'Impératrice Elisabeth. Cette fois cependant, Mijou est devenue elle-même réalisatrice et metteur en scène pour nous offrir ce film unique sur le Mont-Saint-Michel, tourné sous sa direction à la Toussaint 2004. Si la réalisation de ce film lui tenait tant à cœur, c'est que Mijou depuis son enfance séjourne régulièrement à Granville et tous les ans revient au Mont.

Produit à Munich par la Télévision de Bavière (Bayerischer Rundfunk) et celle de Cologne (Westdeutscher Rundfunk) pour être vu par toute l'Allemagne, la Suisse et l'Autriche, le film, diffusé une première fois le 2 mars 2005, a connu un grand succès et a été plusieurs fois déjà rediffusé.

Tandis que s'élève dans le ciel l'adagio de la Huitième symphonie d'Anton Bruckner, celle qui est dite *Le Ciel et l'Enfer*, le film s'ouvre majestueusement sur le Mont illuminé, par une nuit de pleine lune. Puis le jour se lève sur la baie à marée haute. La mer s'étant retirée, nous nous retrouvons alors à la cabane Vauban, point de

départ de notre parcours. Avec Mijou et Gérard, son « passeur », nous traversons les grèves jusqu'au pied des remparts. Quittant rapidement la Grande-Rue et sa foule affairée, nous empruntons le dédale des ruelles adjacentes, traversons le cimetière, croisons au passage ceux qui plusieurs fois au long du film répondront aux questions de Mijou et nous guideront dans la découverte du Mont : Hélène Lebec, François Saint-James, le père François, sœur Judith. C'est quand nous pénétrons dans l'abbaye que commence la véritable ascension : nous suivons Mijou qui solennellement gravit, seule, les marches du Châtelet puis du Grand degré, s'engage dans l'escalier en colimaçon de la tour, monte de plus en plus vite, aux accents de la Quatrième symphonie de Bruckner, pour déboucher tout là-haut, par l'escalier de dentelle, dans la lumière et le vent, au pied de l'archange. On l'aura compris, dès le début le ton est donné : plus encore qu'un documentaire d'une grande beauté sur le Mont, c'est bien un itinéraire spirituel qui nous est proposé ; et c'est en cela, sans doute, que le film est unique.

Après ce prélude viennent les premières questions, et d'abord : « Qui est saint Michel ? ». Saint Michel, c'est « un mystère » ; une « présence dans le combat spirituel » ; « le protecteur de la femme », « si proche de la Vierge Marie » ; un archange dont le nom signifie « *Qui est comme Dieu ?* » ; une « aide dans le péril ». Or les dangers sont grands dans la baie avec la marée dont la vague ourlée d'écume déferle à présent de plus en plus vite sous nos yeux, telle une charge de cavalerie, comme entraînée par le scherzo de la Huitième symphonie de Bruckner.

Commence alors la visite de l'abbaye. Première étape : Notre-Dame-sous-Terre « le cœur même du Mont », « là où tout a commencé en l'an 709, dans les ténèbres de l'histoire ». Procédant par contraste, Mijou nous invite ensuite à pénétrer dans l'élégante Salle des Hôtes, joyau du gothique, qui vit passer tant de rois et de prélats, puis dans la crypte Saint-Martin, image du ventre de la mère où l'on se sent protégé et en paix : une salle toute d'équilibre et d'humanité, puisque, nous explique François Saint-James, « c'est le corps humain qui y a donné sa mesure à l'architecture » .

La musique des trouvères, tout près des murailles d'enceinte, nous ramène des siècles en arrière ; et c'est l'histoire du Mont qui nous est maintenant contée, celle de la guerre de Cent Ans d'abord, quand seul dans l'ouest de la France le Mont résistait aux attaques anglaises et qu'une jeune bergère venue de Lorraine répondit à l'appel de l'archange : « À qui devons-nous la victoire ? À saint Michel. Qui est apparu à Jeanne ? Qui a dit « *Jeanne, tu dois bouter les Anglais hors de France* » ? L'archange, le protecteur de la France. » C'est le nom de saint Michel encore, nous rappelle François Saint-James, que Jeanne invoqua en dernier sur le bûcher.

L'histoire du Mont, ce sont aussi les pèlerinages, et plus particulièrement ceux des pastoraux qu'évoque Madame Lebec. Les pèlerins d'aujourd'hui, venus comme autrefois avec leurs soucis et leurs détresses à travers les grèves dont Hélène Lebec n'omet pas de nous signaler les dangers, sont tous là rassemblés à présent dans l'église abbatiale dans laquelle nous pénétrons maintenant pour la messe de Toussaint. Tandis que nous voyons s'avancer la procession des offrandes - nous le sentons bien - c'est le sens même du lieu que nous sommes invités à découvrir, celui de cette cité « construite comme une montagne, plantée dans le ciel et qui n'est plus tout à fait sur terre ». Pour

les hommes du Moyen Âge venus en pèlerinage, c'était ici, sur la terrasse de l'Ouest, « le bout du monde », ici que l'on se dirigeait « vers l'église, vers le soleil levant et la vie éternelle », explique François Saint-James.

C'est la vie monacale, raison d'être de l'abbaye, que nous découvrons à présent, celle d'aujourd'hui, en partageant le repas des moniales, leurs travaux, leurs soucis ; celle d'hier aussi : nous retrouvons avec François Saint-James l'église abbatiale et les souvenirs de la Révolution française, nous entrons dans le réfectoire, dans le scriptorium qui valut au Mont le titre de *Cité des livres*, dans le cloître enfin et son jardin, seul lieu où le moine pouvait se retrouver seul avec Dieu.

Les moniales aujourd'hui ne recopient plus les manuscrits de Virgile, mais écrivent des icônes. Le sens cependant est toujours le même, comme nous l'explique à présent le père François, répondant à la dernière question de Mijou : « Pourquoi le Mont se trouve-t-il ici ? ». « Ce sanctuaire, répond-il, construit sur cette île, avec toute la symbolique pour parvenir jusqu'ici, tout cela, c'est le signe de la Jérusalem céleste qui descend sur la terre, cette cité que nous attendons, cette cité vers laquelle nous nous dirigeons et où nous verrons Dieu face à face, où nous vivrons avec Dieu, dans l'intimité de Dieu ». Les marches omniprésentes que sans cesse l'on monte et l'on descend prennent alors un sens spirituel, nous dit sœur Judith : « on monte pour la prière, et on redescend au village, dans le monde ».

Et nous voici de nouveau, comme dans la première séquence, en haut de l'escalier de dentelle, avec Maupassant cette fois. On connaît la citation que nous rappelle Mijou : « *Ayant gravi la rue étroite et rapide, j'entrai dans la plus admirable demeure gothique construite pour Dieu sur la terre.[...] Quand je fus sur le sommet je dis au moine qui m'accompagnait : Mon père, comme vous devez être bien ici !* ». Il me répondit : « *Il y a beaucoup de vent, Monsieur.* »⁷ Mijou nous invite une nouvelle fois à regarder la baie et l'envasement qui la menace, et nous rappelle les périodes sombres où au XIX^e siècle le Mont était devenu pénitencier. Viennent alors les dernières images, à la tombée du jour : celle des bardes de la Sélune qui perpétuent joyeusement la tradition des troubadours ; le rythme des batteurs qui préparent la célèbre omelette pour les pèlerins affamés ; les boutiques qui ferment ; les garçons de café qui remettent tout en place pour l'accueil du lendemain ; les moines et moniales enfin, réunis dans l'église pour chanter complies dans la belle liturgie des Fraternités Monastiques de Jérusalem, et éteindre soigneusement les sept cierges du chandelier. « Le Mont a retrouvé sa vocation. Tout doucement un moine est revenu, puis un autre... Et de nouveau, ils veillent, pour nous ».

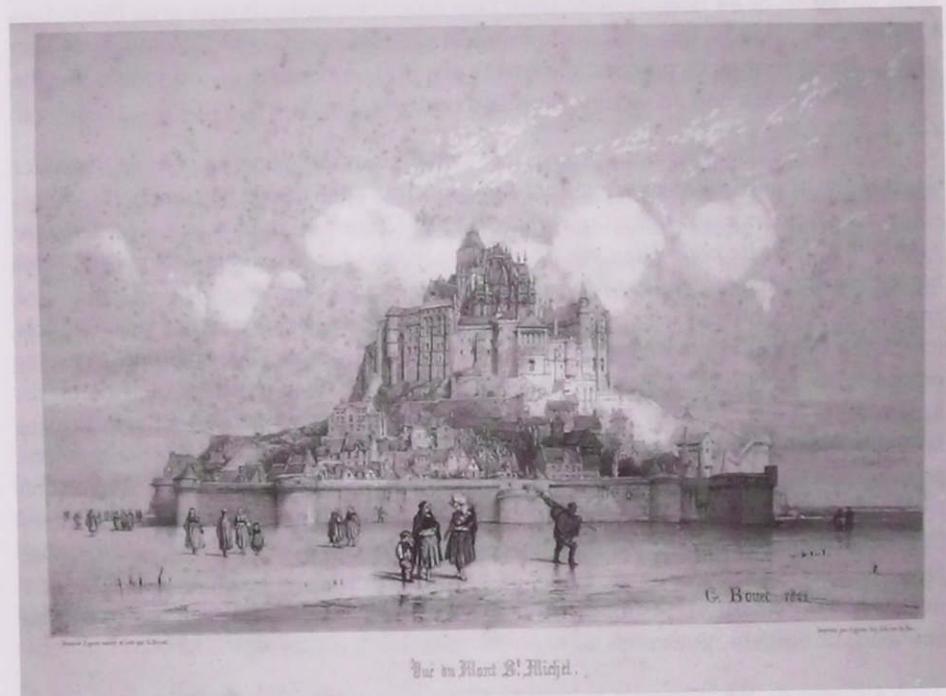
À l'image de l'architecture même du Mont, tout le film semble être construit en spirale, une spirale ascendante, pointée vers le ciel. Un schéma analogue semble se répéter de séquence en séquence : partie descriptive, questions, réponses, progression intérieure, et le regard qui se porte vers la flèche de l'abbaye dont l'ombre, telle l'aiguille d'un cadran solaire marquant les heures du temps, passe et repasse sur la baie. Mais chaque nouvelle boucle s'est comme chargée en chemin des acquisitions

⁷ Guy de Maupassant, *Le Horla*, 1887.

LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL

précédentes, tout venant trouver son accomplissement et son sens dans la liturgie de la Toussaint, puis dans celle du soir par laquelle s'achève le film. Et dans cet univers de granit, au milieu de cette nature grandiose, à la fois hostile et sublime, c'est une grande douceur qui peu à peu nous envahit et nous touche dans l'intime de nous-même, au plus profond de l'âme. Merci Mijou.

Françoise L'Homer,
Orléans,
le 28 mai 2006.



Vue du Mont-Saint-Michel
Dessiné d'après nature et lith. par G. Bouet, 1848
(in *Histoire et description du Mont Saint-Michel*, texte de M. Le Héricher, Caen, 1848)

St. Michael's Mount

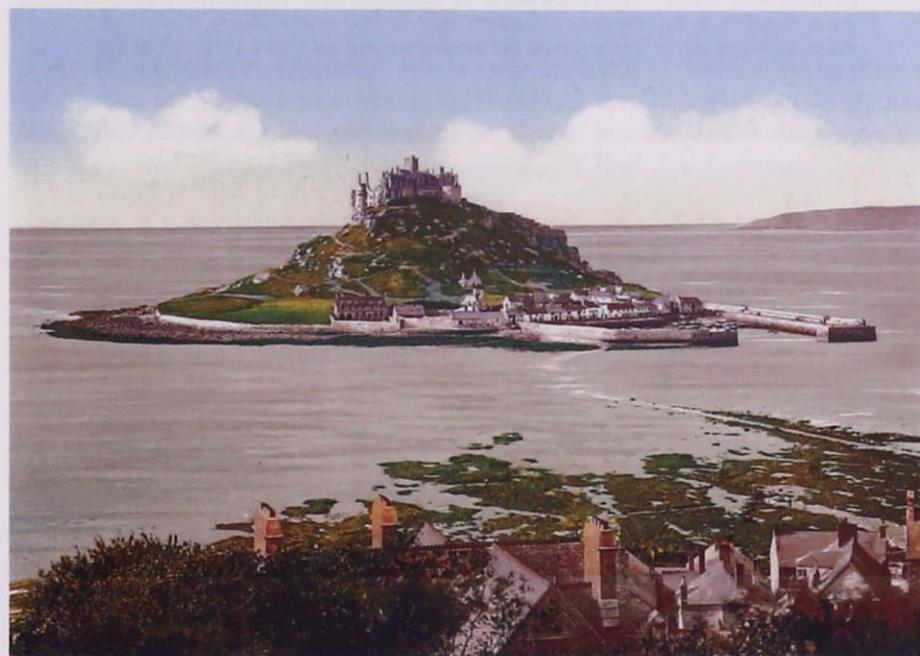
Dans son allocution lors de l'assemblée générale du 22 mars 2006, Jacques Lucas a fait allusion à des Amis anglicistes qui avaient trouvé dans le cartulaire maintenant à leur disposition, des chartes montrant les liens entre le Mont-Saint-Michel de Normandie et St. Michael's Mount (le Mont-Saint-Michel de Cornouailles).

Mieux encore, nos amis Patrice et Marie-Edith Baudez ont traduit pour nous une partie du *Guide historique illustré* de John St-Aubyn (lord St-Levan) sur ce Mont consacré à saint Michel et ont obtenu l'autorisation de publier cette traduction.⁸

Par ailleurs, Marie-Agnès Avenel-Lucas, maître de conférence à l'université de Caen, a bien voulu traduire à partir du Cartulaire les deux chartes repérées par Patrice et Marie-Edith Baudez, traduction que vous trouverez après l'histoire du St-Michael's Mount.

Pour compléter vos connaissances sur le Mont Saint-Michel de Cornouailles, vous pouvez également vous replonger dans la lecture des chapitres XXIII et XXIV, écrits en anglais, mais avec résumé en français, du tome I du *Millénaire monastique du Mont-Saint-Michel, Histoire et vie monastique*, p. 677-724⁹.

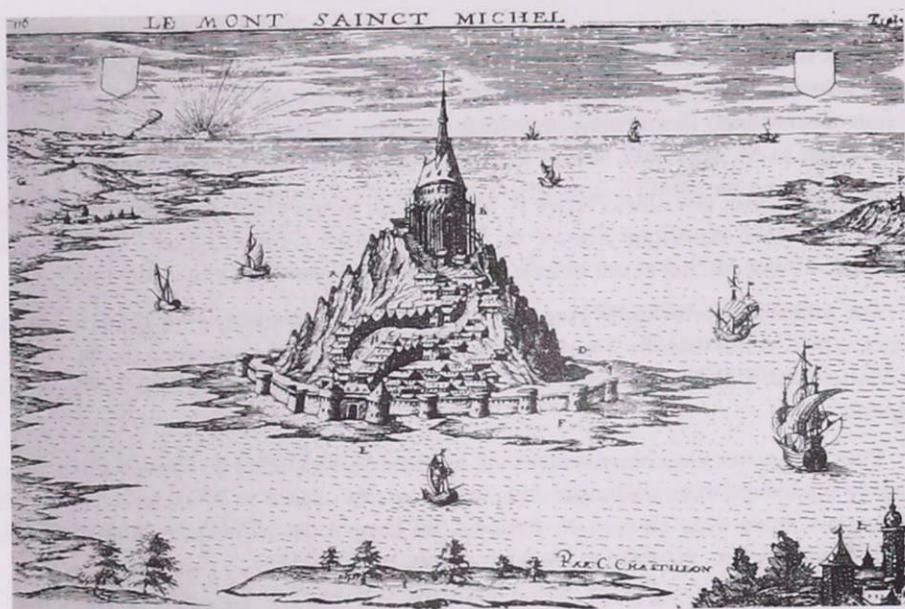
A. NEMO



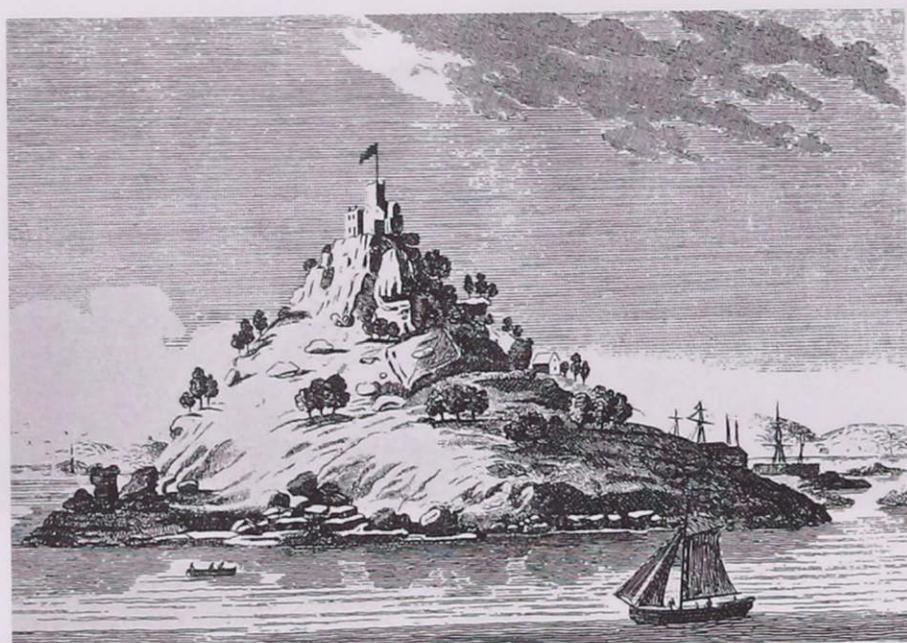
Saint Michael's Mount in Cornwall, United Kingdom
Photochrom print (color photo lithograph) entre 1890 et 1905
(Library of Congress, Prints and Photographs Division)

⁸ St. AUBYN John, LORD St. LEVAN, *St. Michael's Mount, The illustrated historical Guide*, John St. Aubyn, 2004, 48p., nombreuses illustrations.

⁹ MATTHEW D., "Mont Saint-Michel and England", P. 677-702, et HULL P. L., M. A., "The foundation of St-Michael's Mount in Cornwall, a priory of the abbey of Mont St-Michel", p. 703-724, in *Histoire et vie monastique*, sous la direction de Dom J. Laporte, de l'abbaye Saint-Wandrille, t.1, Millénaire monastique du Mont-Saint-Michel, Bibliothèque d'histoire et d'archéologie chrétienne P. Lethielleux, Paris, 1967.



Le Mont-Saint-Michel d'après la gravure de C. Chastillon, Bibl. Nat., Cab. des estampes, photo Neurdein, in Paul Gout, *Le Mont-Saint-Michel, Histoire de l'Abbaye et de la Ville, Etude archéologique et architecturale des monuments*, Armand Colin, 1910, T. I, p. 134.



Le Mont-Saint-Michel en Cornouailles (Angleterre). Gravure de Lowry. Bibl. Nat., Cab. des estampes, photo Neurdein, in Paul Gout, *Le Mont-Saint-Michel, Histoire de l'Abbaye et de la Ville, Etude archéologique et architecturale des monuments*, Armand Colin, 1910, T. I, p. 135.

Histoire du St. Michael's Mount en Cornouailles

par John St. AUBYN (Lord St. LEVAN)

(traduction de l'anglais : Patrice & Marie-Edith BAUDEZ)

Introduction (p. 3)

Une courte visite du St. Michael's Mount peut laisser quelque peu perplexe le visiteur intéressé par l'histoire de ce manoir insulaire et par les légendes qui lui ont été associées pendant des siècles. L'édifice comporte des éléments d'origines très diverses, du XII^e au XIX^e siècles, mais tous de ce même granit massif qui leur donne leur unité, et sans contredit architectural. Le Mont a été construit en un ensemble harmonieux. « *Le bâti au sommet, grandiose et bien adapté au décor, mérite la vénération due à son ancienneté.* »

Tout au long de son histoire, le Mont a été tour à tour église, prieuré, forteresse puis logis privé. Devenu tel, à son acquisition en 1659 par la famille de Saint Aubyn, une bonne partie des anciens locaux conventuels ou militaires furent convertis en ces lieux de vie aimables que l'on peut voir de nos jours.

Après de longues et difficiles recherches universitaires, le chanoine Taylor écrivait une histoire du St. Michael's Mount, qu'il publiait en 1932. Puis, en 1934, Joan Wake Obe, éditait un guide comportant un résumé historique. Ces deux ouvrages sont malheureusement épuisés. Plus récemment, P.L.Hull, l'archiviste du Comté de Cornouailles, a entrepris l'examen des chartes du prieuré, datées de 1070 à 1373 et conservées à la bibliothèque de Hatfield House - le Mont avait en effet été cédé à des agents du Comte de Salisbury en 1599 et resta en sa propriété jusqu'en 1640.

On fait souvent référence à un « Inventaire de Cornouailles » de Richard Carew d'Antony House, aux environs de Saltash. Publié en 1602, il a depuis été réédité à plusieurs reprises. Il est considéré comme l'un des ouvrages majeurs sur le Comté. Cet inventaire comporte un petit résumé historique du St. Michael's Mount, avant son sac par les rebelles de Cornouailles en 1549, cinquante-trois ans auparavant.

Le Dr William Borlase (1696-1772) a été l'auteur des « Antiquities of Cornwall », publiées en 1754. Il connaissait bien le Mont et fut recteur de la paroisse voisine de Ludgvan et grand ami des 3^e et 4^e barons Saint Aubyn. En 1762, il fut l'auteur d'un écrit intitulé « La situation actuelle et passée du St. Michael's Mount », dont l'édition limitée fut assurée par l'Institution Royale de Cornouailles. Le Dr Borlase est aussi l'auteur d'une courte histoire du Mont, qui décrit de manière assez détaillée les modifications que venaient de subir les bâtiments conventuels pour être transformés en un logis familial confortable.

Le National Trust et Lord St Levan ont tous deux contribué au financement des travaux menés en 1992 par le groupe archéologique de Peter Herring (BA), puis par la suite en 1995 et 1998. Deux rapports détaillés en ont été publiés à ce sujet, que l'on peut consulter au Département d'Archéologie de Cornouailles (Conseil de Comté de

Cornouailles, Old County Hall, Station Road - Truro - Cornouailles), Peter Herring ayant toujours veillé à la bonne conduite des découvertes effectuées depuis cette date.

Histoire du mont avant la conquête normande (p. 4-5)

On ne sait pas à quelle époque le Mont est devenu une île, le niveau de la mer s'étant élevé depuis la fin de la dernière glaciation. Il y a environ deux millénaires pourtant, une énorme inondation a recouvert la côte de la baie du Mont - fait confirmé par la datation au carbone d'échantillons de chêne, récoltés sur d'anciennes souches découverts à marée basse.

On a trouvé sur l'île une pointe de flèche néolithique en forme de feuille, qui semblerait avoir servi à la chasse, mais pourrait aussi bien indiquer que le Mont était une colline à défense naturelle entre 4000 et 3000 ans avant notre ère.

Il est certain que, depuis bien longtemps, le St. Michael's Mount était bien connu comme port sûr et lieu de commerce important. C'était peut-être cette île appelée Ictis d'où l'on exportait l'étain vers la Méditerranée. L'étain était le métal d'apport que l'on mêlait au cuivre de Chypre pour fabriquer les armes de bronze, supériorité non négligeable sur les ennemis de l'époque. Diodore de Sicile, dans ses écrits du premier quart du premier siècle après J-C, décrit ainsi le travail de l'étain provenant de Cornouailles des III^e et IV^e siècles avant J-C : « *les habitants de cette région bretonne qu'on appelle Bellerion (maintenant Land's End) s'intéressent beaucoup aux étrangers et sont très civils dans leurs relations avec les marchands venus de loin. Ils travaillent l'étain et l'apportent dans une île - qui est au large de la Bretagne et s'appelle Ictis. Au reflux, l'espace resté sec leur permet d'y apporter l'étain en abondance dans leurs chariots* »

Certes, il peut y avoir eu d'autres ports marchands en Angleterre méridionale d'où l'étain était également exporté. On a suggéré les noms du Mont Batten à Plymouth, et de l'île de Wight. Mais c'est le St. Michael's Mount qui correspond le mieux à la description géographique reportée, et un certain nombre de preuves archéologiques ont récemment été mises en évidence à l'appui de l'identification du St. Michael's Mount avec Ictis. Des soubassements ronds sur le versant sud-est de l'île, coincés sous un simple pan de falaise formant le rempart du château, peuvent signaler le site. Il conviendrait que des recherches plus approfondies puissent être entreprises à cet endroit.

Le Mont semble avoir longtemps été un port de commerce important pendant l'occupation romaine.

Deux pièces de monnaie et des poteries romaines ont été découvertes sur l'île. Au cours des V^e et VI^e siècles, le Mont, comme Tintagel sur la côte nord de Cornouailles, pourrait être devenu « citadelle » ou siège de pouvoir, sous l'autorité d'un chef ou de plusieurs, qui auraient exercé quelque pouvoir sur les habitants des environs. On peut y voir l'inspiration de l'histoire selon laquelle, au temps du Roi Arthur, deux chevaliers de la Table Ronde, originaires de Cornouailles et ancêtres des familles Trevellyan et Vyvian, dînaient un jour au St. Michael's Mount. Au cours du repas, ils s'étaient lancé

un défi : qui gagnerait une course à dos de leurs chevaux qui nageraient jusqu'à la côte. Sir Trevellyan (le nom gaélique ancien était TRESILLIAN) fut le seul à atteindre le but. Il existe à Wallington en Northumberland une tapisserie décrivant la scène, désormais propriété du National Trust et présentée au public. C'est en 1910 que Lady Mary Trevellyan avait commencé ce travail.

On sait peu de choses sur l'histoire du Mont au cours des cinq siècles qui ont précédé la Conquête Normande. Il n'y a guère de preuves qu'y ait existé un monastère celte ou saxon. Dans son histoire du Mont, le chanoine Taylor a suggéré que ce site aurait pu constituer un lieu de vie parfait pour un ermite celte et solitaire, lequel aurait eu la possibilité de s'occuper un peu à maintenir allumé un feu pour guider le retour des pêcheurs vers le port. La visite de saint Keyne (qui était membre de la Famille Royale et venait du Pays de Galles) à la fin du V^e siècle pourrait nous conduire à penser que le Mont était alors un lieu saint et qu'il pouvait valoir la peine d'y faire un pèlerinage. Les quelques documents se rapportant à cette période manquent de précision. Le « Domesday Book d'Exeter » (env. 1085-1086) note toutefois que, du temps d'Edouard le Confesseur, le Mont était confié au prêtre Brismar et sous le patronage de saint Michel, Archange et chef des armées célestes, très populaire à l'époque saxonne. On le vénérât tout particulièrement dans des lieux élevés où on l'imaginait combattant le Démon dans les cieux.

Les fouilles archéologiques récentes ont apporté la preuve de l'existence probable d'un cimetière chrétien primitif. Datés au carbone, des restes humains retrouvés dans une tombe remonteraient à une époque précédant la Conquête. Quant à la croix du Mont, située en haut d'une falaise au sud-est de l'île, elle est sans doute antérieure aux bâtiments normands qui la dominent.

Histoire primitive du prieuré (p. 9-10)

En 1066, lorsque Guillaume le Conquérant envahit l'Angleterre, c'est Robert comte de Mortain qui portait la bannière de Saint Michel des armées de l'envahisseur. À la suite de la Conquête, le Roi le nomma comte de Cornouailles, titre assorti de vastes terres dans l'ouest de l'Angleterre. Peu de temps après, Robert comte de Mortain fit don du Mont Saint Michael de Cornouailles (Montem Sancti Michealis de Cornubia) à l'Abbaye du Mont-Saint-Michel, de même qu'une cinquantaine d'hectares (*a hide*) et d'un marché le jeudi. Par ailleurs, le Comte allait faire une autre donation de terre, considérant qu'« *annonce venait de m'être faite qu'un fils m'avait été récemment donné par mon épouse légitime, grâce au bon Saint Michel et aux prières des moines* ».

Situé dans une petite baie entre Normandie et Bretagne, et bien qu'il soit plus imposant, le Mont-Saint-Michel ressemble sous de nombreux aspects au Mont de Cornouailles. En l'an 708, à la suite de l'apparition que lui fit par trois fois saint Michel, saint Aubert, évêque d'Avranches, avait édifié un premier sanctuaire sur un rocher, ainsi que le lui avait ordonné le saint. En 966, Richard I^{er}, duc de Normandie, y fonda une abbaye bénédictine, et la construction d'une grande église fut commencée en 1023. Elle devait s'achever en 1136.

Dans son histoire du St. Michael's Mount, le chanoine Taylor rapporte que c'est l'Abbé Bernard du Bec, abbé du Mont-Saint-Michel, qui décida la construction de l'église du prieuré, laquelle débuta en 1135. Elle fut consacrée par l'évêque d'Exeter en 1144 en présence de l'Abbé du Bec et avec l'agrément des barons de la province. Et c'est à cette époque que l'Abbé du Mont-Saint-Michel y établit alors une communauté religieuse avec un prieur et douze moines. Il fut établi que, soit le prieur, soit l'un de ses moines devaient se rendre une fois par an au Mont-Saint-Michel, afin d'y remettre le paiement de seize marcs. Chacun des frères ayant rejoint la communauté avait l'obligation de se rendre au Mont-Saint-Michel pour y recevoir la bénédiction de l'abbé, à moins que ce dernier ne se trouve en déplacement en Cornouailles et n'accepte alors de la leur donner sur place.

En 1155, le Pape Adrien IV (le pape anglais) allait confirmer au Mont-Saint-Michel normand toutes ses possessions anglaises, y compris le St. Michael's Mount.

Mais de nombreux déboires ont empêché le prieuré du St. Michael's Mount d'atteindre la grandeur architecturale du Mont-Saint-Michel.

Le 11 septembre 1275, l'église fut détruite par un tremblement de terre. Elle fut reconstruite au XIV^e siècle. A partir du règne d'Edward I^{er}, l'Angleterre et la France furent constamment en guerre, si bien que les moines du St. Michael's Mount furent durant toute cette époque objets de suspicion en raison de leur serment d'allégeance à l'Abbé du Mont-Saint-Michel normand. Le prieuré et ses revenus allaient être saisis par le Roi, puis redistribués au Mont-Saint-Michel par la suite dans les intervalles de paix.

En 1349, une peste épouvantable connue sous le nom de "peste noire" s'étendit d'Europe et d'Angleterre sur la Cornouailles. Les moines de l'île du Mont anglais ne furent pas épargnés et, en 1362, quinze ans plus tard, il ne restait toujours plus que le prieur et deux d'entre eux au sein du monastère.

En 1385, le Roi nomma Prieur du Mont Richard Auncell, moine bénédictin de l'abbaye de Tavistock. C'est lui qui fit construire l'appontement de Mousehole, port du prieuré. Le sceau du Prieur Auncell figurant saint Michel transperçant le dragon avec sa lance a été conservé, et sa réplique peut être vue au Mont lui-même. Son successeur, William Lambert, fut le dernier à être nommé : en effet, le roi Henry V ayant déclaré la guerre à la France, le St. Michael's Mount devint propriété de la Couronne en tant que prieuré étranger. Le Roi décida que le Mont ferait partie d'une dotation dont allait bénéficier l'abbaye brigittine de Sion à Twickenham près de Londres et qu'il avait récemment fondée. Ce legs du Mont à l'abbaye de Sion fut confirmé après sa mort par le roi Henry VI en 1424, avec l'accord du Parlement. Le Mont cessa dès lors tout lien avec le Mont-Saint-Michel de Normandie.

Le prieuré et l'abbaye de Sion (page 11)

En 1425, lors de l'une de ses visites au St. Michael's Mount, l'évêque d'Exeter se rendant compte qu'il ne résidait toujours plus au Mont que trois moines, décida d'y nommer trois chapelains, dont le supérieur aurait titre d'Archiprêtre.

Le premier de ceux-ci fut William Morton, qui entreprit la construction du môle de pierre situé entre Marazion et le Mont. L'Evêque fit montre de ses encouragements et, considérant les innombrables pertes en hommes et en embarcations occasionnées par les tempêtes dans la Baie du Mont, il promulgua une indulgence à tous ceux qui "*reconnaissant leurs péchés et faisant acte de repentance contribueraient par un don ou autre forme de legs à la construction du môle*".

Le travail s'effectua lentement, si bien qu'en 1427 William Morton en appela au Roi - qui lui fournit l'aide escomptée. Morton avait à cet effet fait connaître au souverain que, du fait de l'absence de port bien abrité dans la Baie du Mont pour les navires de quatre-vingts tonneaux, nombreuses étaient les pertes ; le nouveau môle permettrait d'offrir un havre sûr d'une capacité de deux cents unités à l'ancre en toute sécurité, et le Roi lui accorda la possibilité de lever une taxe sur tout navire utilisant le mouillage.

En 1440, l'abbesse de l'Abbaye de Sion eut à faire face à un sérieux revers de fortune, car le roi Henry VI était à la recherche de nouveaux domaines pour doter ses deux nouvelles fondations : le Collège d'Eton et King's College à l'université de Cambridge. C'est ainsi que le St. Michael's Mount fut abusivement soustrait à l'abbaye de Sion et donné au King's College de Cambridge. Et ce, pendant vingt et un ans. Toutefois, en 1461, la noble abbesse se vit recouvrer tous ses droits, à la suite de la victoire du roi Edward IV, héritier de la Maison d'York, dans la Guerre des Deux Roses. L'abbaye de Sion était devenue extrêmement populaire parmi les Londoniens, les sympathies de la ville de Londres étant allées vers la Maison d'York.

Depuis l'an 1430, la responsabilité des services religieux de l'église du St. Michael's Mount incombait à l'abbesse de Sion. Cette année-là, elle avait confié aux soins de l'archiprêtre l'église elle-même et les ornements - il a heureusement été conservé une copie de l'inventaire, retranscrit dans le détail par le chanoine Taylor dans son Histoire du Mont. C'est à partir de ce document que l'on peut se faire une idée relativement précise de ce que devait être l'église en cette neuvième année du règne de Henry VI. L'édifice comptait trois autels : le maître-autel au milieu, et de chaque côté, l'autel de saint Michel et celui du Sauveur en Croix. Sur le maître-autel se trouvait un tabernacle et un coffret contenant plusieurs reliques saintes. Suspendu à la voûte, devant le maître-autel, se trouvait le *Pyx* contenant l'Hostie sous un ciel d'autel en soie. La représentation de saint Michel et du dragon était probablement disposée près de l'entrée de l'église, et Sir Henry Fitzhugh avait fait don d'une tenture et de bannières destinées au sanctuaire de la crucifixion.

A l'époque de la Réforme et de la dissolution des monastères sous le règne de Henry VIII, une centaine d'années plus tard, les institutions religieuses allaient être inspectées par des commissaires royaux chargés de la confiscation de leurs biens au profit de la Couronne.

Lieu de pèlerinage (p. 12-13)

Au Moyen Age, la principale voie de communication en terre de Cornouailles conduisait au sanctuaire du St. Michael's Mount. Que ce site ait été célèbre en tant que

lieu de pèlerinage ne fait aucun doute. C'est ainsi qu'en 1602, Richard Carew écrivait :

*"Qui ne connaît le Mont Saint Michael et son siège,
Sainte Gloire des Pèlerins,
A la fois terre et île par deux fois la journée,
A la fois forteresse et port de relâche".*

Nombreux étaient les pèlerins qui terminaient leur dévotions par la montée au célèbre siège de saint Michel, ajoutant de ce fait à leur démarche la difficulté à affronter et le danger à vaincre. Carew raconte qu'un peu en dehors du château se trouve "un mauvais siège dans un endroit rocailleux et que l'on appelle le siège de Saint Michel, assez dangereux d'accès et par conséquent sanctifié par le péril encouru".

On se rendait en pèlerinage au Mont soit pour obtenir que soit exaucée une prière, soit pour accomplir un vœu, soit encore pour faire une pénitence imposée par un confesseur. Quand William de Worcester se rendit au Mont en 1478, il rapporte qu'un écrit venait d'être découvert dans un ancien registre, aux termes duquel le pape Grégoire VII avait, en 1070, proclamé l'indulgence du tiers de la pénitence à tout pèlerin se rendant au St. Michael's Mount avec offrande et oblation. Copie de cet écrit devait être apposée sur la porte de l'église, et être portée à la connaissance de tous par les "ministres et serviteurs de Dieu" dans tous les lieux de culte dont ils étaient responsables.

Il est intéressant de savoir que ce moyen de persuasion des pèlerins à se rendre au Mont était encore en cours à la fin du XV^e siècle. Bien que cet octroi n'ait probablement pas été le fait de Grégoire VII lui-même (il ne fut nommé Pape qu'en 1073), les ecclésiastiques avaient probablement hérité d'une tradition qu'ils croyaient être la vérité. Le Pape accorda aussi au Mont son affranchissement de la juridiction épiscopale, si bien qu'il n'est pas, de nos jours, rattaché au diocèse de Truro.

L'une des reliques qui attiraient les pèlerins était la mâchoire de Sainte Appoline d'Alexandrie, qui avait été une dame de grand charme. Son refus d'adorer l'idole de la cité lui valut de subir l'arrachage de toutes ses belles dents une par une, avant que son corps ne soit brûlé. On lui avait donc donné le patronage des maux de dents et l'histoire de sa vie semble avoir été historiquement avérée.

Le regretté chanoine Dodle (cité par Dom John Stephan O.S.B.) découvrit le récit de guérisons miraculeuses au Mont en 1262, dans un passage inséré plus tardivement par un copiste dans un manuscrit ancien conservé à Avranches :

"Que personne n'ignore que, sur son chemin vers le monastère de Saint Michael de Cornouailles, une certaine dame du nom de Cristina, des environs de Glastonbury, avait perdu la vue depuis à peu près six ans. S'étant rendue dans le plus parfait esprit de dévotion au monastère afin d'y faire prière et pèlerinage, il advint que, le 14 mai 1262 avant la grand'messe un certain dimanche, aux yeux de tous faisant preuve d'une profonde foi et par l'intercession du Saint Archange Michel, elle recouvra miraculeusement la vue de ses yeux qui s'étaient fermés. Ont témoigné de ce fait de nombreux moines et autres personnes, tous présents lors du miracle".

Avant d'effectuer la traversée vers le Mont et dans l'attente de la marée basse, on peut penser que les pèlerins se rendaient à une chapelle dédiée à la Vierge Marie, bâtie sur le rocher qui émerge des sables entre Marazion et le Mont, appelé de nos jours le "Rocher de la Chapelle". Cet édifice fut détruit en 1645 au cours de la Guerre Civile. Sur la gauche de la chaussée, on aperçoit un socle rocheux creusé d'un trou dans lequel était placée une croix à l'époque où le mont était lieu de pèlerinage. Elle s'effondra en 1758 au cours d'une tempête.

Et c'est aussi du St. Michael's Mount que les navires partaient vers le sanctuaire de Saint Jacques de Compostelle, le haut lieu de pèlerinage du nord de l'Espagne. Les pèlerins en provenance d'Ecosse, d'Irlande et de l'ouest de la Grande-Bretagne avaient pour habitude de traverser par mer jusqu'à Hayle, sur la côte nord de Cornouailles, et de continuer par ce qui était alors une voie d'eau navigable (avant qu'elle ne se comble par envasement) jusqu'à un lieu proche du Mont.



Ecoinçon du cloître au Mont-Saint-Michel
Photo F. Holubowski, 2006

**St Michael's Mount de Cornouailles
dans le Cartulaire du Mont-Saint-Michel**

Présentation et traduction du latin par Marie-Agnès AVENEL-LUCAS

Le Cartulaire du Mont-Saint-Michel, dont l'Association vient d'éditer le fac-similé, contient deux chartes qui font mention de St Michael's Mount de Cornouailles et témoignent des liens qui existèrent entre les deux monts dédiés à l'archange. La première charte (f. 32v) est une donation d'Edouard le Confesseur (1042-1066) à « saint Michel et aux moines qui servent Dieu en ce lieu », qui comprend St Michael's Mount et les terres avoisinantes, ainsi que le port de Ruminella, le moulin et les pêcheries, etc. Dans la charte suivante (f. 33r-33v), Robert de Mortain, auquel Guillaume le Conquérant vient de céder la Cornouailles, indique qu'il fait don de St Michael's Mount à l'abbaye du Mont-Saint-Michel.

f. 32v

« Au nom de la sainte et indivisible Trinité. Moi, Edouard, par la grâce de Dieu roi des Anglais, voulant donner le prix de la rédemption de mon âme et de celles de mes parents, avec l'accord et le témoignage d'hommes de qualité, j'ai remis à l'archange saint Michel, à l'usage des frères qui servent Dieu en ce lieu, St Michael's Mount qui se trouve au bord de la mer avec toutes ses dépendances, à savoir les domaines, les châteaux, les champs et tous les autres biens attenants. J'ai ajouté aussi toute la terre de Vennesira (Winnianton Hundred, Cornouailles), avec les villes fortifiées, les domaines, les champs, les prés, les terres cultivées et non cultivées, avec leurs rentes. J'ajoute aussi à cela le port de Ruminella (Old Romney, Kent) avec tout ce qui s'y rattache, à savoir le moulin, les pêcheries, ainsi que tout le territoire cultivé et non cultivé et leur revenus. Et si quelqu'un tente de contester ces dons, qu'il soit anathème et encoure à jamais la colère de Dieu. Et afin de garantir plus fermement l'authenticité de notre donation pour la postérité, je souscris et je confirme de ma propre main, de même que plusieurs témoins.

Seing du roi Edouard, du comte Robert, de Rabel, de Robert, archevêque de Rouen, d'Herbert, évêque de Lisieux, de Robert, évêque de Coutances, d'Onfroi, du vicomte Néel, d'Anquetil, de Raoul, de Choschet, de Turstin ».

f. 33r-33v

« Moi Robert, par la grâce à Dieu comte de Mortain, saisi du feu de l'amour divin, je notifie à tous les fils de notre sainte mère Eglise, en tenant à la guerre l'étendard de saint Michel, que, pour le salut de mon âme et de celle de mon épouse, pour le salut, la prospérité et la sauvegarde du très glorieux roi Guillaume, ainsi que pour obtenir la récompense de la vie éternelle, je donne et je concède St Michael's Mount de Cornouailles à Dieu et aux moines qui servent l'église de Saint-Michel au péril de la mer, avec un demi *hide*¹⁰ de terre, exempte de toutes charges, quitte et libre - comme je la tenais moi-même - de toutes coutumes, revendication et procès ; et je décide aussi, avec l'accord de mon seigneur le roi, que les moines auront le droit de tenir le marché en cet endroit le jeudi.

10. *Hida* (anglo saxon) : unité d'exploitation rurale comparable au manse, anglais *hide*.

Ensuite, comme j'ai appris de manière certaine que, grâce à l'intercession de saint Michel et aux prières des moines, un fils m'avait été donné de mon épouse légitime, j'ai augmenté la donation que je faisais à ce saint, prince de la milice céleste : j'ai donné et je donne Mamanech, trois acres de terre, Travelaboth, à savoir Lismanauch, Trequavers, Carmailloc, avec l'accord de mon très pieux seigneur le roi Guillaume, de la reine Mathilde et de leurs nobles fils, le comte Robert, Guillaume le Roux, l'enfant Henri ; cette terre sera quitte et libre de tous plaids, querelles et forfaitures, de sorte que les moines ne relèveront en rien de la justice royale si ce n'est pour l'homicide. Moi Robert, comte de Mortain, j'ai fait cette donation, avec l'accord du glorieux roi des Anglais, Guillaume, de la reine et de leurs fils, en présence des témoins suivants :

Seing du roi Guillaume, de la reine Mathilde, du comte Robert, de Guillaume le Roux, fils du roi, de l'enfant Henri, de Robert, comte de Mortain, de la comtesse Mathilde, de Guillaume, leur fils, de Guillaume, Fils Osbern, de Roger de Montgomery, du vicomte Toustain, de Guérin, de Turulf. Cette charte a été confirmée et approuvée en l'an 1085 de l'incarnation du Seigneur, indiction 14, concurrent 3, lune 8 à Penevesel.

Seing de l'évêque Liuricus d'Exeter. Moi, Liuricus, par le don de Dieu, évêque d'Exeter, j'ai reçu l'ordre de notre seigneur, le très révérend pape Grégoire¹¹, de notre roi et reine et de tous les nobles de tout le royaume d'Angleterre, de libérer et de rendre quitte de tout droit, pouvoir et soumission épiscopale l'église du bienheureux archange Michel de Cornouailles, parce qu'elle est confiée à l'office et au ministère de l'ange, et qu'elle est reconnue comme consacrée et sanctifiée ; et je n'ai pas tardé à le faire avec l'accord et l'encouragement de tout notre clergé. Je la libère donc et je la rends quitte de toute domination, soumission et revendication épiscopale, et à tous ceux qui pourraient se rendre dans cette église ou la visiter avec leurs bonnes œuvres et aumônes, nous accordons le tiers des paiements de pénitence. Et afin que cela reste à jamais inchangé, fixe et encore inviolable, nous interdisons, sur autorité du Père, du Fils et du Saint Esprit, à tous nos successeurs d'oser tenter quoi que ce soit contre ce décret ».

11. Il s'agit du pape Grégoire VII.



Photo Philippe MANNEVILLE

Le maître-verrier rouennais Jules Boulanger (1834-1911) a eu une production très abondante et de grande qualité. Les vitraux qu'il a réalisés pour les églises du diocèse de Rouen durant la seconde moitié du XIX^e siècle sont heureusement assez bien conservés. Celui que nous présentons se trouve dans l'église paroissiale de Fontaine-en-Bray, village situé entre Saint-Saëns et Neufchâtel-en-Bray. Ce vitrail n'est pas daté mais la verrière voisine, réalisée par le même artiste, est datée de 1883.

Ce vitrail représente saint Michel terrassant le dragon et pesant des âmes. L'archange est un beau jeune homme dont le corps est protégé par une armure ; son visage est particulièrement lumineux. Il tient dans sa main droite une lance avec laquelle il maîtrise un dragon ailé dont la gueule est grande ouverte. Dans sa main gauche, il tient une balance dont les deux plateaux portent des âmes. Ceux-ci sont au même niveau, mais un petit diable met ses mains sur l'un des plateaux afin d'entraîner en enfer les âmes qui s'y trouvent.

Tout cela se passe dans la baie du Mont-Saint-Michel. On devine les fortifications du village et la Merveille. La mer entoure le Mont ; un joli petit bateau à voile tente d'atteindre le rocher en affrontant une mer démontée.

Henry DECAËNS

Bibliographie 2006

par Henry DECAËNS

I - Livres et brochures

- **La baie du Mont-Saint-Michel.** - 2^e éd. - Paris : Gallimard Loisirs, 2005. - 240 p. : ill. en noir et en coul. ; 23 x 12 cm. - (*Encyclopédie du voyage*).
Index. - ISBN 2-74-241480-0. - 22 € ⇔

Deuxième édition d'un guide très bien illustré. Seules les informations pratiques ont été actualisées. Les textes sont ceux de l'édition de 1994 ; ils sont dus aux meilleurs spécialistes du Mont-Saint-Michel et de sa baie.

- BLANC Jacques : **Au Mont-Saint-Michel, le rêve de saint Aubert** ; photographies de Jacques Le Scanff. - Paris : Le préau des collines, 2005. - 128 p. : ill. en noir et blanc ; 20 x 20cm. - (*Le regard vagabond*).
ISBN 2-914945-71-X. - 22 € ⇔

Un album de plus sur le Mont-Saint-Michel. Il est illustré de 70 photographies en noir et blanc de Jacques Le Scanff ; quelques-unes sont assez belles, mais certaines nous ont semblé un peu floues. Peut-être s'agit-il d'un flou artistique ? Le texte de présentation de Jacques Blanc, plus littéraire qu'historique, ne présente guère d'intérêt pour nous.

- **Caché/dévoilé. Le Mont-Saint-Michel et sa baie.** Art contemporain dans les communes de Brécey, Mont-Saint-Michel, Pontorson, Saint-Pair-sur-Mer, Vains. 1^{er} juillet-30 septembre 2005. - Genêts : association « Quand l'art change la baie », 2005. - 48 p. : ill. en noir et en coul. ; 21 x 21 cm.
ISBN 2-9524624-0-2. - 20 € ⇔

Il s'agit du catalogue d'une exposition d'art contemporain qui a été organisée durant l'été 2005 par l'association « Quand l'art change la baie » sur les remparts du Mont-Saint-Michel et dans quelques communes de la région. Sanda Men Makoth, commissaire de l'exposition, a eu le mérite de demander aux artistes de concevoir des œuvres adaptées au lieu où elles étaient exposées et non de transformer les remparts et les autres lieux d'exposition en galeries d'art contemporain. C'était la première fois que l'on faisait cela et c'était assez réussi même si les œuvres n'avaient pas toutes le même intérêt. Le catalogue présente bien entendu les œuvres exposées mais il consacre aussi quelque pages plus générales au Mont et à sa baie.

- CARMONA Christophe : **Les gardiens du Mont-Saint-Michel.** - Rosheim [67650] : I.D. l'édition [Images et découvertes], 2005. - 46p. : ill. en coul. ; 29,7 x 21 cm. - (*Les Aventures d'Aline* ; 3)
ISBN 2-915626-01-4. - 10 € ⇔

Trad. en anglais et en japonais.

Une gentille bande dessinée pour les enfants d'une dizaine d'années qui ne verront sans doute pas les quelques fautes d'orthographe, ni les erreurs historiques que l'on peut y relever.

- **Cartulaire du Mont-Saint-Michel : fac-similé du manuscrit 210 de la Bibliothèque municipale d'Avranches** ; avec une introduction par Emmanuel Poulle et une traduction des textes littéraires par Pierre Bouet et Olivier Desbordes. - Les Amis du Mont-Saint-Michel, 2005. - Pag. multiple [336 p.] : ill. en coul. ; 36,5 x 25 cm. ISBN 2-9524908-0-5. - 80 € ⇔

Voilà enfin l'édition tant attendue du manuscrit le plus emblématique de l'abbaye, le Cartulaire du Mont-Saint-Michel. Au début du XX^e siècle, le chanoine Louis Bossebœuf (1852-1928) avait déjà entrepris sa publication, mais il avait été arrêté dans son travail par la déclaration de guerre et il n'eut pas le temps de l'achever ensuite. L'idée de publier ce manuscrit fut reprise à l'occasion des fêtes du Millénaire monastique du Mont-Saint-Michel ; le cartulaire devait en effet constituer le volume VI des mélanges commémoratifs, mais l'édition confiée à Henry Chanteux et Lucien Musset n'a jamais vu le jour.

Pour faire aboutir la publication de ce manuscrit fondamental pour l'histoire de l'abbaye, les Amis du Mont ont eu une démarche plus modeste car ils se sont contentés de publier un fac-similé. Tout le travail d'analyse scientifique du document reste à réaliser ; il devrait faire l'objet d'une publication ultérieure. Mais on peut également trouver que la démarche suivie par les Amis du Mont a été très ambitieuse car elle permet à chacun d'avoir chez soi l'intégralité du texte du cartulaire, avec ses nombreuses letrines et ses quatre superbes dessins à pleine page.

La publication du fac-similé est précédée d'une belle introduction rédigée par Emmanuel Poulle et de la traduction par Pierre Bouet et Olivier Desbordes des trois textes littéraires qui figurent en tête du cartulaire : la *Translation de saint Magloire*, la *Révélation de l'église de saint Michel archange* et l'*Installation des moines sur le Mont Saint-Michel*. C'est très précieux d'avoir enfin une bonne traduction de la *Revelatio* et de l'*Introductio monachorum*, textes fondateurs que l'on doit lire et savoir interpréter pour bien connaître les premiers temps de l'histoire du Mont.

On doit enfin se féliciter que les Amis du Mont-Saint-Michel ait confié la réalisation de la publication aux éditions Anthèse qui ont fait un travail particulièrement soigné. Ce fac-similé en couleur est vraiment un très beau livre !

- CHATTAM Maxime : **Le sang du temps**. - Neuilly-sur-Seine : Michel Lafon, 2005. - 372 p. ; 23,5 x 15,5 cm. ISBN 2-7499-0252-5. - 20 € ⇔

L'action de ce roman se situe au Caire en 1928 et aujourd'hui au Mont-Saint-Michel ; les deux intrigues sont sans rapport apparent mais elles sont en réalité intimement liées. L'atmosphère du Mont en hiver est assez bien reconstituée. Rien que pour cela ce roman mérite d'être lu.

- **Les Chemins de pèlerinage au Mont-Saint-Michel à travers les siècles**. Exposition du 5 janvier au 4 mars 2006, présentée par l'association « Les Chemins du Mont-Saint-Michel ». Bibliothèque de l'Université de Caen Basse-Normandie, section Droit-Lettres, Campus 1, 2006. - 45 p. ; 30 x 21 cm.

Catalogue d'une exposition qui s'est efforcée de présenter les pèlerinages au Mont à travers les travaux historiques publiés. Les notices de ce catalogue ont été rédigées

par Vincent Juhel, historien de l'association « Les Chemins du Mont-Saint-Michel » et par nous-même.

- DOSDAT Monique : **L'enluminure romane au Mont-Saint-Michel : X^e-XII^e siècle**. - Rennes : éditions Ouest-France, 2006. - 144 p. : ill. en coul. ; 24 x 23 cm. - (*Histoire*) ISBN 2-7373-3847-6. - 23 €

Ce livre est en réalité la deuxième édition d'un titre publié pour la première fois en 1991. Dans le bulletin de notre association de l'année 1992 (n° 97, p. 66), nous avons déjà dit beaucoup de bien du texte de Monique Dosdat. En le relisant, nous ne pouvons que confirmer le sentiment que nous avons éprouvé à la première lecture : avec beaucoup de pédagogie, l'auteur a su se mettre à la portée du grand public pour traiter un sujet qui s'adresse le plus souvent aux seuls spécialistes. Ce livre, répétons-le, est vraiment une excellente initiation à l'enluminure romane. Il est aussi un superbe témoignage de l'activité intellectuelle et artistique des bénédictins du Mont aux XI^e et XII^e siècles.

Ce qui a changé par rapport à la première édition, c'est le format, plus petit et plus pratique à notre goût. L'iconographie a été enrichie et l'éditeur a veillé à ce que la couleur soit très fidèle, aussi proche que possible de la réalité. Enfin le livre est relié et son prix est très modique. Nous conseillons vivement de le lire, ou de le relire.

- **Le Mont-Saint-Michel**. - Paris : Le Figaro, 2006. - 146 p. : ill. en noir et en coul. ; 25,5 x 17 cm. - (*L'esprit des lieux*). ISBN 2-907488-96-1. - 7,50 €

Voilà un petit livre superbement illustré et dont le prix est vraiment peu élevé. Il est divisé en huit chapitres : entre ciel et mer, le songe de saint Aubert, la citadelle de l'infini, les prévôts du Paradis, les voisins de l'Archange, les enfants du Rocher, contre vents et marées, par monts et par vaux. Les photographies sont nombreuses et bien choisies. Le texte est développé et le plus souvent de qualité. Il y a malheureusement quelques erreurs, sans doute dues au fait que l'on a parfois modifié le texte des auteurs sans prendre la précaution de leur faire relire un jeu d'épreuves.

Ainsi me fait-on dire à la page 56 : « On doit à Yves-Marie Froidevaux (1957-1983) l'aménagement actuel du chœur avec [...] son maître-autel, simple table de granit réalisée en 1965 pour les fêtes du Millénaire monastique. De jolis bas-reliefs en bronze y représentent les anges qui, à la suite du prince des archanges, chantent la louange de Dieu ». Le texte que j'avais envoyé à l'éditeur était bien différent : « Quant à Yves-Marie Froidevaux (1957-1983), on lui doit notamment l'aménagement actuel du chœur avec [...] son maître-autel, simple table de granit réalisée en 1965 pour les fêtes du Millénaire monastique et permettant aux officiants de concélébrer et de dire la messe face au public. L'autel précédent conçu en 1927 par Pierre Paquet (1923-1929) a été installé dans une chapelle du côté sud ; c'est un autel en granit rose décoré de jolis bas-reliefs en bronze représentant les Anges qui chantent la louange de Dieu ». On comprend mieux ainsi !

Cela mis à part, cette brochure contient des quantités d'informations utiles pour bien comprendre et visiter le Mont.

- LE ROC'H MORGÈRE Martine, MARÉCHAL Delphine : **En passant par le Mont...** - Caen : Archives départementales du Calvados ; 2005. - 28 p. : ill. ; 30 x 21 cm. - (*Les Cahiers des Archives départementales du Calvados* ; 29). ISBN 2-86014-082-4.

Petit dossier s'adressant aux enseignants et aux élèves qui préparent une visite du Mont-Saint-Michel. Il peut être utilisé pour une approche géographique, historique, linguistique ou culturelle ; il est également un livret souvenir car son iconographie est agréable.

- **Les Pèlerinages au Mont-Saint-Michel dans la littérature et dans les textes** : actes des deuxièmes rencontres historiques d'Ardevon, 8 mai 2004. - Vire : Association « Les Chemins du Mont-Saint-Michel », 2005. - 126 p. ; 21 x 15 cm. ISBN 2-9519988-2-1. - 11 €

L'historien ne se contente plus des seules sources historiques ; il a également recours aux sources complémentaires que sont les œuvres littéraires. C'est ce qu'illustrent les sept communications publiées dans ce volume. La première est consacrée aux interventions miraculeuses de l'Archange que rapportent les manuscrits de l'abbaye ; les trois suivantes portent sur la place de saint Michel et des pèlerinages au Mont dans la littérature médiévale. Les auteurs des trois dernières communications s'appuient sur des textes historiques pour nous donner des informations sur les pèlerins venant de Bretagne, du Pays chartrain et du Berry aux XVII^e et XVIII^e siècles. L'ensemble constitue une contribution précieuse à l'histoire du pèlerinage montois.

- PIERDEC (Pseud. de Pierre DECOMBLE) : **La Fée des grèves. Une légende du Mont-Saint-Michel** : textes d'Henri CAOUISSIN d'après le roman de Paul Féval, sur des dessins de Pierdec. - Paris : éditions du Triomphe, 2005. - 48 p. : ill. en coul. ; 29 x 23 cm. ISBN 2-84378-258-9. - 13,50 €

Il s'agit du célèbre roman de Paul Féval, mis en scène par Pierdec, illustrateur de bandes dessinées, et adapté par Henri Caouissin. C'est bien dommage, à notre avis, de réduire le texte de Paul Féval à une bande dessinée assez médiocre.

- PIGEON Emile-Aubert : **Le Mont-Saint-Michel et sa baronnie Genêts-Tombelaine** ; préf. de Robert Sinsoilliez. - Genêts : Librairie Anthare de Schuyter, 2005. - IV-411-XIII p. : ill. ; 20,5 x 14,5 cm. ISBN 2-9511204-19. - 25 €

Le même éditeur avait déjà réédité en 1997 ce livre du chanoine Pigeon (1829-1902). La présente édition est enrichie de plusieurs éléments : une préface de Robert Sinsoilliez qui présente le chanoine Pigeon, une bibliographie chronologique de l'auteur et deux jolies vues en couleur représentant l'église de Genêts et la cathédrale Saint-André d'Avranches ; la première vue, selon Hubert Lepoutre qui est son arrière-petit-neveu, est l'un des premiers dessins du chanoine Pigeon, la seconde l'un de ses derniers dessins.

- QUÉTEL Brigitte : **Le Mont-Saint-Michel** ; photographies de Jean Bernard. - Editions du Mémorial de Caen, 2000. - 15 p. : ill. en coul. ; 17,5 x 12,5 cm. ISBN 2-910201-82-1. - 2 €



Nous avons omis de signaler ce guide qui a déjà cinq ans ! Il est à notre avis trop petit pour présenter quelque intérêt. On ne peut en effet rien dire en si peu de pages sur un monument si riche et si complexe.

II - Articles

- *La baie cadet* : au secours du Mont-Saint-Michel. - Caen : Syndicat mixte pour le rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel, 2002. - 16 p. : ill. en noir ; 30 x 21 cm.

Les causes de l'ensablement de la baie et les remèdes envisagés pour y remédier. Tout est expliqué avec des textes simples, des schémas et des clichés très clairs. On regrettera que ce dossier destiné aux enfants n'ait guère été diffusé, en dehors du Service éducatif du Mont-Saint-Michel.

- *La baie junior* : alerte au Mont-Saint-Michel. Caen : Syndicat mixte pour le rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel, 2002. - 16 p. : ill. en noir ; 30 x 21 cm.

Un dossier identique au précédent mais qui s'adresse à des enfants un peu plus âgés. Le premier est plutôt destiné aux enfants des classes de CM1, et de CM2 ; celui-ci est s'adresse plutôt aux enfants des collèges.

- *La baie. Rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel. Comprendre et accompagner l'opération* (ISSN 1283-8136) n° 15, juillet 2005. - Caen : Syndicat mixte pour le rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel, 2005. - 12 p. : ill. en coul. ; 30 x 21 cm.

Avec le début des travaux au printemps 2005, le journal *la Baie* change de formule. Ce numéro fait le point sur les travaux en cours ou à venir. Il consacre aussi un article aux visiteurs du Mont et un autre au parcours nocturne réalisé dans l'abbaye en juillet et en août.

- DECAËNS Henry : Le Mont-Saint-Michel. La citadelle de l'Archange. *Le Monde des religions*, n° 10, mars-avril 2005, p. 44-46 : ill. en coul.

Un article très synthétique sur l'histoire du Mont.

- GARNIER Claire : Le « désensablement » du site. Mont-Saint-Michel, la possibilité d'une île. *La Tribune*, vendredi 14 avril 2006, p. 28-29 : ill.

Une double page bien conçue sur le Mont, tout particulièrement sur le rétablissement du caractère maritime. Si tous les journalistes étaient aussi scrupuleux que l'auteur de cet article, les Français seraient mieux informés !

- GÉNICOT Christian : Rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel. L'addition est-elle trop salée ? - *Normandie magazine*, n° 203, septembre - octobre 2005, p. 29-35 : ill. en coul.

Un article sur le rétablissement du caractère maritime du Mont-Saint-Michel qui donne la parole à tous les acteurs, propriétaires de terrains ou d'affaires concernés par le projet, élus et techniciens. Les uns s'étonnent de l'augmentation du prix des travaux envisagés, les autres l'expliquent. Les interventions sont parfois exemplaires, notam-



ment celle du président du Conseil général de la Manche, Jean-François Legrand, qui salue l'action menée sur ce dossier par le président du Conseil régional, Philippe Duron, bien qu'il ne soit pas du même bord politique et ne partage pas le même point de vue avec lui sur d'autres sujets.

- HOURBLIN Xavier : Le Mont-Saint-Michel à travers les vues anciennes. - *Patrimoine normand* n° 56, novembre - décembre 2005 - janvier 2006, p. 21-27 : ill. en noir et en coul.

Une présentation générale de l'histoire du Mont et de ses monuments, illustrée par des reproductions de cartes postales anciennes qui sont toutes très connues et assez banales.

- LALOU Elisabeth : Les pèlerinages au Mont-Saint-Michel de Saint Louis et de Philippe le Bel. - *Revue de l'Avranchin et du Pays de Granville*, tome 82, année 2005, fascicule 403 (juin), p. 103-121 : ill.

Cet article fait le point sur le pèlerinage que Saint Louis fit au Mont-Saint-Michel, le jour de la fête de Pâques (16 avril) 1256, et sur ceux que Philippe IV le Bel fit en février-mars 1307 et au début du mois de mai 1310. Pour l'un et l'autre roi, il s'agissait sans doute de pèlerinages dévotionnels. On ignore les donations de saint Louis, mais on connaît bien celles de Philippe le Bel : une partie de la vraie Croix, deux épines de la Couronne du Christ, une statue dorée, une chape de soie d'or et enfin une statue de l'Archange en or.

- LECLERC Gérard : La baie enchantée. Suivez la légende/texte : Gérard Leclerc ; photos : Sandrine Espitalier, Robert Guégan, Antoine Soubigou. - *Pays de Normandie. Le magazine du patrimoine, de l'histoire et de l'art de vivre*, n° 49, été 2005, p. 70-80 : ill. en coul.

Un article bien illustré mais dont le texte reste très superficiel.

- LE TOURNEUR D'ISON Claudine et Cyril : Mont-Saint-Michel. Vers la résurrection. - *Grands reportages*, juillet 2005, p. 39-45 : ill. en coul.

Un article sans grand intérêt, dans lequel on a relevé quelques erreurs monumentales, mais illustré de belles photographies.

- *Le Miquelot* (ISSN 1765-5730), n° 4, septembre 2005. - 4 p : ill. en coul. ; 30 x 21 cm.

Ce numéro du *Miquelot*, bulletin semestriel de l'association « Les Chemins du Mont-Saint-Michel », nous donne des informations sur les nombreuses réalisations de l'association. Il insiste tout particulièrement sur les conventions de « villes étapes » que l'association signe avec des communes ou des communautés de communes ; ces conventions permettent d'améliorer la signalétique des chemins du Mont et de favoriser l'accueil des marcheurs qui les utilisent.

- *Le Miquelot* (ISSN 1765-5730), n° 5, mars 2006. - 4 p : ill. en coul. ; 30 x 21 cm.

Le dernier numéro du *Miquelot* recense les actions menées récemment par l'association, ainsi que les brochures qu'elle a publiées.

- Mont-Saint-Michel. Attention, travaux ! *Normandie junior. Le magazine régional des 7-12 ans*, n° 10, décembre 2005 - janvier - février 2006, p. 11-18 : ill. en noir et en coul.

Chaque numéro de ce périodique réservé aux enfants de 7 à 12 ans consacre quelques pages à un grand dossier. Le numéro 10 présente les travaux pour le rétablissement du caractère maritime du Mont. C'est très clair, abondamment illustré et bien adapté au public visé.

- PELCERF Pierre : Les 119 chevaliers du Mont-Saint-Michel. - *Culture normande* n° 29, 2^e trimestre 2005 p. 5-10 : ill. et n° 30, 3^e trimestre 2005, p. 5-12 : ill.

Cet article nous donne la liste des 119 chevaliers qui ont défendu le Mont contre les Anglais durant la guerre de Cent Ans. Cette liste est très connue ; elle est même gravée sur une plaque qui est placée sur le mur ouest du bras sud du transept de l'église abbatiale. L'auteur a toutefois le mérite d'illustrer son article des armoiries des 119 défenseurs du Mont ; elles sont hélas en noir et blanc car seule la couverture de *Culture normande* est en couleur ; en revanche, un grand tableau conservé à la mairie du Mont montre ces armoiries en couleur.

- THILLAUD Pierre-Léon : Le crâne perforé de saint Aubert. - *Pour la science*, dossier n° 50, janvier 2006 : les maux de nos ancêtres, p. 95-97 : ill. en coul. 6,90 €

Emmanuel Poule a publié à la suite de l'article qu'il a écrit sur le crâne de saint Aubert le rapport d'expertise établi par Raoul Hartweg, anthropologue au Muséum national d'histoire naturelle¹². Pierre-Léon Thillaud, médecin, chargé de conférences de paléopathologie à l'Ecole pratique des hautes études, a récemment repris l'examen du crâne dit de saint Aubert pour aboutir à la conclusion suivante : le trou que l'on observe dans l'os pariétal de ce crâne n'est pas dû à une trépanation car la cicatrisation de l'os serait différente. En réalité, ce crâne a appartenu à un homme qui avait un kyste sous-cutané. Cette tumeur bénigne est constituée de deux poches, l'une à l'extérieur, l'autre à l'intérieur du crâne ; ces deux poches communiquent par une perforation ronde ou ovoïde à bord net et épaissi comme on peut l'observer sur le crâne conservé à Avranches. Ce « kyste foreur » n'a pas mis en danger la vie de celui à qui ce crâne a appartenu ; du vivant de cet homme, qui pourrait être saint Aubert, ce kyste était visible sous la forme d'une bosse, due bien sûr au doigt de l'Archange !

- VERGER Fernand : Terre et mer autour du Mont-Saint-Michel. - *Les Amis du Muséum d'histoire naturelle*, n° 222, juin 2005, p. 20-24 : ill.

Un bon article de vulgarisation sur l'ensablement de la baie et les travaux que l'on envisage de réaliser pour rétablir le caractère maritime du Mont-Saint-Michel. On aurait toutefois apprécié que l'auteur, membre du Conseil scientifique des Amis du Mont-Saint-Michel, évoque, au moins en quelques mots, le rôle joué sur ce point par notre association depuis sa création en 1911.

- *Vue sur Baie. La Lettre de l'Opération Grand Site*, n° 6, juin 2005. - 4 p. : ill. en coul. ; 30 x 21 cm. - (ISSN 1761-7898).

¹² POULLE (Emmanuel) : Le crâne perforé de saint Aubert entre mythe et histoire. *Revue de l'Avranchin et du pays de Granville*, vol. 76, 1999, n° 380, p. 167-188.

Ce nouveau numéro du bulletin d'information de l'opération « Grand site » est presque entièrement consacré au projet de *voie verte* reliant Saint-Malo et Granville. Lorsque le projet sera réalisé, en 2009, cette voie réservée aux déplacements non-motorisés (à pied, à cheval ou en vélo) fera 120 kilomètres de long. C'est un bon exemple de coopération entre la Manche et l'Ille-et-Vilaine.

- *Vue sur Baie. La Lettre de l'Opération Grand Site*, n° 7, septembre 2005. - 4 p. : ill. en coul. ; 30 x 21 cm. - (ISSN 1761-7898).

Ce numéro de *Vue sur Baie* évoque les structures de concertation qui ont déjà été mises en place entre les deux départements - Manche et Ille-et-Vilaine - et entre les deux agences de l'eau - Seine-Normandie et Loire-Bretagne -. Cela est bien entendu très important car sans concertation, rien ne pourra être entrepris pour préserver la baie et sa qualité de l'eau.

- *Vue sur Baie. La Lettre d'information de la Baie du Mont Saint-Michel*, n° 8, janvier 2006. - 8 p. : ill. en coul. ; 30 x 21 cm. - (ISSN 1761-7898).

La Lettre de l'Opération Grand Site devient *La Lettre d'information de la Baie du Mont Saint-Michel*. Une grande partie de ce numéro est consacrée aux Premières Journées de la Baie qui se sont tenues au Val-Saint-Père les 29 et 30 octobre 2005. On peut également consulter les supports des présentations faites par les scientifiques le 29 octobre sur le site : www.baie-mont-saint-michel.fr

- WAINDROP Michel : Avril 2006. Le Mont-Saint-Michel reprend la mer. *La Croix*, samedi 31 décembre, dimanche 1^{er} janvier 2006, p. 6

Pour son premier numéro de l'année, *La Croix* a sélectionné douze événements marquants de l'année 2006. Comme on pensait alors que les travaux du rétablissement du caractère maritime du Mont allaient démarrer en avril, cet événement a été retenu pour illustrer ce mois.

III - Audiovisuel

- Dans les coulisses du Mont-Saint-Michel. - *Caméra 5*, émission de Patrick Dedole. - France 5, jeudi 25 mai 2006, 16h10-17h50.

Une longue émission tournée en juillet 2005. Presque tous les reportages ont été filmés par temps gris, si bien que les images sont rarement belles. Les sujets abordés sont très diversifiés : la mission des pompiers, l'arrivée de la marée, une entrevue avec le maire du Mont, Patrick Gaulois, avec son prédécesseur, Eric Vannier, avec le chef de la Mère Poulard, Michel Bruno, avec Nicolas Simonnet, administrateur de l'abbaye, avec François Saint-James, conférencier, avec Hélène Lebrec, ... Mais ces sujets sont traités le plus souvent de façon très banale. On nous donne tous les prix (parking, omelette, traversée de la baie, entrée dans l'abbaye et dans les musées privés, ...). Mais on ne nous indique pas combien l'Etablissement français du sang a payé pour inviter cinq cents médecins à dîner dans l'abbaye ; ce serait sans doute trop choquant pour les donateurs de sang bénévoles ! On privilégie l'anecdote, on ne va jamais au fond des problèmes. On attendait mieux d'une émission de France 5 !

- Depuis le Mont-Saint-Michel. - *Thalassa*, magazine présenté par Georges Pernoud. - France 3, vendredi 31 mars 2006, 20h55-22h50.

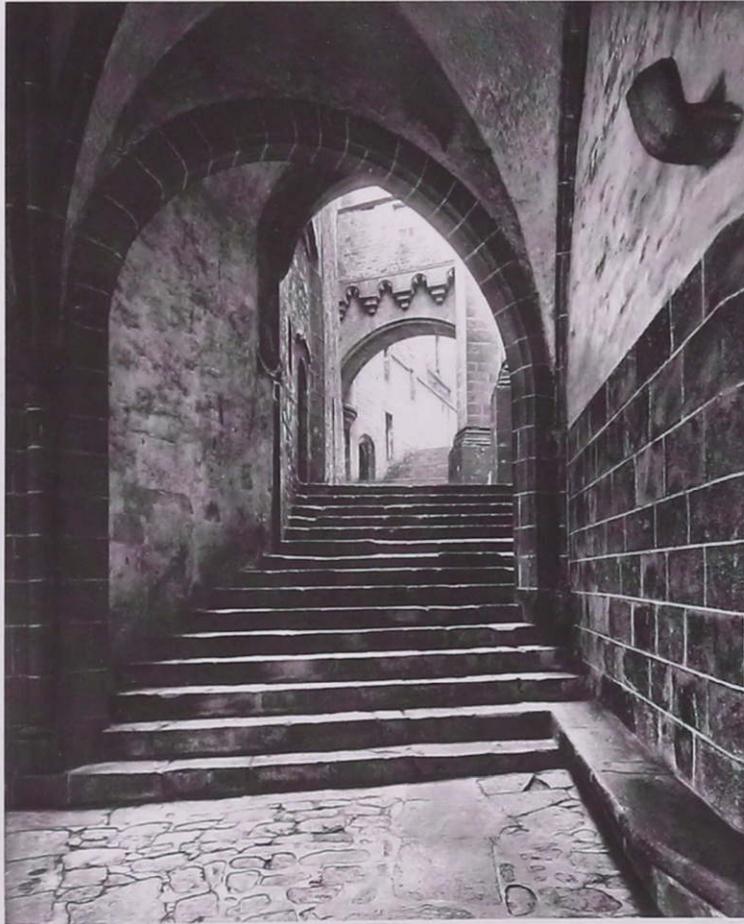
Quelle déception de voir ce numéro de *Thalassa* consacré au Mont-Saint-Michel et, plus généralement, au fantasme de l'île. Était-il nécessaire d'amener au bout de la digue cinq camions de France 3 pour présenter en direct quelques images d'introduction et de conclusion ! Car tout avait été enregistré à l'avance, parfois depuis très longtemps. La plupart des reportages ont en effet été tournés en 1994 et ont déjà été diffusés de nombreuses fois. Il aurait été honnête de le rappeler.

- Le Mont-Saint-Michel, une baie nourricière. - *Rivage*, série documentaire de Philippe Muller. Réalisation Patrice Desenne. France 5, samedi 18 juin 2005, 13h40-14h10.

Ce documentaire de vingt-six minutes a été réalisé en 2005 par Patrice Desenne qui donne la parole aux occupants de la baie : mytiliculteurs, pêcheurs, éleveurs de moutons, guides, chercheurs dont Jean-Claude Lefeuvre qui relève les dysfonctionnements mettant en péril l'écosystème : surpâturage, rejets des bassins versants, tourisme non maîtrisé, ... Voilà un document très intéressant et fort bien illustré.



Saint Michel et saint Aubert
Cliché F. Holubowski (2006)



LE MONT-SAINT-MICHEL
L'escalier abbatial

Le Mont-Saint-Michel. Escalier abbatial.

Photographie de H. Magron, in *La Normandie monumentale et pittoresque*, Lemale et Cie, Havre, 1896.

**Table des illustrations, gravures, cartes, photographies
parues dans le bulletin des Amis du Mont-Saint-Michel
entre 1912 et 2003
(n°1 à 108)**

par André et Geneviève NEMO

Présentation

Dans le prolongement de la table des articles publiée dans le n° 109, il était prévu que lui seraient ajoutées une table des illustrations et une table des poésies. L'importance et l'intérêt des articles publiés dans le n° 110 nous a obligés à reporter la publication de ces tables au présent numéro.

Là encore nous avons rencontré un certain nombre de difficultés, outre le fait que nous n'avons pas retrouvé les bulletins n° 29 et 37.

La première difficulté, et non la moindre, tient aux techniques de reproduction moins performantes que maintenant et à la mauvaise qualité du papier des bulletins anciens qui rendent difficile parfois de distinguer s'il s'agit d'une reproduction photographique ou d'une gravure ou encore d'un dessin.

Il faut noter qu'un nombre important de bulletins sont absents de cette table pour la simple raison qu'ils ne contiennent aucune illustration, de quelque nature que ce soit. Cela correspond aux périodes difficiles, les années 30, la seconde guerre mondiale et la reconstruction.

Les illustrations sont de natures très diverses, pages de garde, gravures, lettrines, dessins, cartes, photographies, schémas... Certaines sont simplement là pour occuper une place vacante. Mais la plupart accompagnent des articles. Comme ces illustrations sont privées de titres très souvent, ainsi que d'auteur et de date, la lecture de ces articles ont parfois permis de les identifier et de leur donner un titre.

Un auteur comme Henri Voisin, secrétaire général de l'association, est très présent même si sa signature n'est pas toujours très visible. Beaucoup de gravures portent son paraphe, un H et un V entrecroisés.

Pour les numéros récents, nous avons pu, grâce à l'aide d'Henry Decaëns, rendre certaines illustrations à leurs auteurs.

Nous avons mis en italique les titres et légendes d'origine pour les distinguer de ceux attribués par les auteurs de la table, restés en normal.

Les numéros de pages sont mis en caractères gras. Il faut rappeler également que la numérotation des pages est continue d'un numéro à l'autre du numéro 1 jusqu'au numéro 12, puis du n° 13 au n° 61 (juin 1952-mai 1953), puis à partir du n° 62, la pagination se fait par bulletin.

Les couvertures ont varié dans le temps, mais de façon limitée : au départ, la première page de couverture est « art nouveau » avec caractères néo-gothiques, blason du Mont-Saint-Michel et crosse des Abbés ; quant à la quatrième de couverture, elle est marquée de la médaille de pèlerinage adoptée par les Amis. Cette couverture est conservée jusqu'au n° 61 (1956).

Avec le n° 62, la couverture n'a plus d'illustration, elle est verte avec le sommaire encadré en 1^{ère} de couverture.

Le numéro 92 (année 1987) a une couverture toujours verte mais avec un dessin du Mont par Pegard. Le numéro 100 amorce un nouveau changement avec une photo d'Henry Decaëns, parfois deux (1^{ère} et 4^e de couverture).

Bulletin 1-2, Avril - juillet 1912

- Insigne des Amis du Mont-Saint-Michel, **4**.
- Timbre à date mis à la disposition des Amis du Mont-Saint-Michel pour timbrer leurs cartes postales, **5**.
- Ce que deviendrait le Mont-Saint-Michel si les atterrissements allaient jusqu'à lui*, **9**.
- Ce que deviendrait les remparts si les atterrissements venaient jusqu'au Mont-Saint-Michel*, **13**.
- La digue insubmersible du Mont-Saint-Michel* en 1912, cliché, **14**.
- La baie du Mont-Saint-Michel en 1912, carte, **16**.
- La porte du Roi et le boulevard en 1840*, **18**.
- La porte du Roi et le boulevard en 1908*, photographie, **19**.
- La rue de 1842*, d'après une lithographie de SÉCHAN¹³, **22**.
- La rue en 1908*, photographie reproduisant les maisons figurées sur la lithographie de SÉCHAN, **23**.

Bulletin 3, Octobre 1912

- L'insigne de l'association (grand module en métal et petit module ajouré en métal, argent ou or), photographie, **38**.
- Le timbre des Amis du Mont-Saint-Michel, par Henri VOISIN, **40**.
- Les bâtiments abbaciaux vus des remparts*, par Henri VOISIN, aquaforte, réduction de la gravure offerte en 1912, **42**.
- La digue submersible de Roche-Torin*, vue prise sur le talus nord du remblai, **46**.
- La digue submersible de Roche-Torin*, vue générale de Roche-Torin, **47**.
- La digue submersible de Roche-Torin*, vue prise sur la digue même, **48**.
- Objets trouvés au Mont-Saint-Michel : clé de coffret, insigne de pèlerin, photos non attribuées, **51**.
- La salle des Chevaliers pendant sa restauration en septembre 1912*, photographie, **52**.
- Carte de membre de l'association des Amis du Mont-Saint-Michel, **68**.

Bulletin 4, Janvier 1913

- Le pont tournant de Beauvoir (construit pour le passage des navires de fort tonnage, sur le Couesnon à peine navigable pour les barques de pêche)*, photographie, **84**.
- Le logis de la « Truie-qui-file » d'après le dessin d'Henri VOISIN fait en 1880, **86**.
- Le cimetière de l'église paroissiale et les maisons avoisinantes en 1880*, par Henri VOISIN, aquafortiste, **87**.

Bulletin 5, Avril 1913

- Vue générale du Mont-Saint-Michel, côté nord*, réduction de la gravure offerte en 1913, Henri VOISIN, **101**.

¹³ SECHAN Charles, dessinateur (1803-1874).



- Aspect de la Porte du Roi quand le dessous en était loué*, photographie, **120**.
- Le dessous de la Porte du Roi quand il était loué*, photographie, **121**.
- Le château de Vitré avant la restitution des bâtiments seigneuriaux*, photographie, **124**.
- Fougères : un coin du panorama de la « Place-aux-Arbres »*, photographie, **124**.
- Projet dressé en 1875 pour l'exécution d'un chemin de fer à crémaillère montant directement les visiteurs à l'abbaye*, dessin, **131**.
- Le Mont-Saint-Michel*, par Pastis HÉREMBERT, docteur aux lois de la ville d'Argentan, 1647, **138**.
- Titre pour « le Mont-Saint-Michel et les fleurs », dessin d'Henri VOISIN, **140**.
- Les remparts fleuris*, par Henri VOISIN, **141**.
- Titre dessiné pour « les prisons » par Henri VOISIN, **142**.
- Les cachots*, dessin non signé, **144**.

Bulletin 6, Juillet 1913,

- Bas-relief (60x60) représentant un vol de mouettes devant le Mont-Saint-Michel battu par la mer. œuvre d'Henri VOISIN pour servir de prix au concours de photographie, **153**.
- En-tête dessiné par Henri VOISIN pour « Fêtes de l'Association », **155**.
- « L'art à l'école » au Mont-Saint-Michel*, photographie des participants, **174**.
- Médaille représentant l'union dans le Syndicat d'initiative Vitré-Fougères-Mont-Saint-Michel, **176**.
- Fougères, le Théâtre de la nature*, photographie G. MABIRE à Fougères, **177**.
- Une rue du vieux Vitré*, photographie Albert DURAND, **180**.
- Fougères, Un coin de la vieille ville*, photographie Albert DURAND, **182**.
- Dans le cloître*, titre dessiné par Henri VOISIN, **184**.
- Dans le cloître*, dessin d'Henri VOISIN, **185**.

Bulletin 7, Octobre 1913

- « Le Mont-Saint-Michel, photographié à l'altitude de 300 mètres, le 19 août 1913, à 9 heures, par M. Jean Voisin, piloté par M. Etienne Granjean. La mer monte autour du rocher », photo offerte par l'illustration à l'association des Amis du Mont-Saint-Michel, **197**.
- A 250 m. d'altitude, le 18 août 1913*, photo GAUFFENY, **198**.
- L'œillet des Amis du Mont-Saint-Michel*, modèle de la plaquette pour prix du concours de poésie, composée par Henri VOISIN, **203**.
- « Exécution de l'arrêté municipal interdisant le pistage au Mont-Saint-Michel » (4 clichés communiqués par le journal *Comœdia*), p. **206**.
- Escalier sur les rochers de la Chapelle Saint-Aubert, construit en 1913 par l'association des Amis du Mont-Saint-Michel*, photo H. VOISIN, **210**.
- Pancarte indicatrice pour les automobilistes placée par l'association des Amis du Mont-Saint-Michel*, photo D. CAUJENY, **211**.
- Plans des fouilles faites à l'occasion des travaux de distribution d'eau au Mont-Saint-Michel*, par M. Léon ROUSSEAU, entrepreneur,
 - Coupe n° 1, **216**.
 - Coupe n° 2, **217**.
 - Figure n° 3, coupe du sous-sol sous la Porte du Roi vers l'avancée et plan schématique, **218**.
 - Plan n°4, Compagnie hôtelière - hôtel principal, **218**.



- Le Mont-Saint-Michel, vue prise à l'altitude de 400 mètres*, cliché Jean VOISIN, 219.
Le Mont-Saint-Michel, vue prise à l'altitude de 250 mètres, cliché Jean VOISIN, 220.
Le Mont-Saint-Michel, vue prise à l'altitude de 170 mètres, cliché Jean VOISIN, 221.
Le Mont-Saint-Michel, vue prise à l'altitude de 150 mètres, cliché Jean VOISIN, 222.
 Cachet du Syndicat d'Initiative Vitré-Fougères-Mont-Saint-Michel, 223.
Le Cid au théâtre de la nature de Fougères, le 27 juillet 1913, Photo G. MABIRE, Fougères, 224.
Le duc de Chartres démolissant la cage de fer du Mont-Saint-Michel, (tableau de SEIGNEURGENS au Musée de Versailles) Photo E. GOSSIN, 230.

Bulletin 8, Janvier 1914

- Le mascaret*, cliché H. VOISIN, 237.
La Chapelle Saint-Aubert à l'heure du luisant, 275.
L'avancée aux jours de fortes marées, croquis d'H. VOISIN, 278.

Bulletin 9, Avril 1914

- Le Mont au soleil couchant*, gravure d'H. VOISIN, 286.
Porte du Couvent Ste Catherine du XII^e siècle, vignette H. VOISIN, 289.
Moules de schiste trouvés au Mont-Saint-Michel, 6 figures, clichés non attribués, 290-291.
Vue du Mont-Saint-Michel, prise d'aéroplane par Jean Voisin en 1913, cliché J. VOISIN, 294.
Le Mont-Saint-Michel sous la neige, cliché non attribué (pris durant l'hiver qui a précédé l'édification de la flèche, en 1897), 299.
Tympan d'une arcature du cloître, dessin, 301.
Terrasse de la merveille, cliché MAHOUDEAU de VILLETHIOU, 308.
La tour du Moulin et le Couesnon vus de la Merveille, cliché MAHOUDEAU de VILLETHIOU, 308.
Le logis du Roi et la Maison de l'Arcade au XVI^e siècle, par H. VOISIN, aquafortiste, réduction de la gravure offerte aux membres de l'association en 1914, 311.
Tympan d'une arcature du cloître, dessin, 317.
Timbre de propagande des Amis du Mont-Saint-Michel, gravé par H. VOISIN, 321.
Le tour du Mont en barque, dessin, 323.

Bulletin 10, Juillet 1914

- Une page du Guide horaire*, dessin d' Eugène LE MOUËL, 328.
Eau-forte de M. H. VOISIN accompagnant le menu du déjeuner du 16 juin 1914, 345.
La crypte de l'Aquilon, photographie, 349.
Photographie du banquet du 16 juin 1914 (les personnes sur la photo sont identifiées), 352.
Croquis de convives, par M. BORGEX (journal *Comœdia*), 354.
Le Mont-Saint-Michel de Cornouailles, gravure de W. AUSTIN, 355.
La Porte du Roi en 1880, par H. VOISIN, 366.
Timbre de propagande, 371.
Granville, Monaco du Nord, pittoresque centre balnéaire, affiche touristique, 374.

Bulletin 11, Octobre 1914, Janvier - Avril - Juillet 1915

- Les fouilles de la plate-forme de l'ouest, figure 1*, photographie représentant le socle de la façade du XI^e siècle avec les bases des colonnes qui la décoraient, 381.
Les fouilles de la plate-forme de l'ouest, figure 2, photographie des tombeaux de Robert de Torigny et de Martin de Furmendy, son successeur, 382.
Les fouilles de la plate-forme de l'ouest, figure 3, croix et disque de plomb trouvés près des abbés, 383.
Les fouilles de la plate-forme de l'ouest, figure 4, chapiteau, 384.
Le cloître, croquis réduit de la gravure d'H. VOISIN offerte en 1915, 389.

Bulletin 12, Octobre 1915 - Janvier 1916

- Le Mont*, eau-forte d'H. Voisin, 396.
Mons sancti Michaelis in periculo maris, cachet, 397.
 Titre pour « Chronique...caustrale », dessiné par H. VOISIN, 398.
Porte donnant accès à l'église, dessin, 398.
La galerie sud du cloître. - la porte du réfectoire, photo, 399.
La porte du chartier, dessin, 400.
L'escalier abbatial conduisant de la salle des gardes et à la porte de l'église, photo, 402.
Les hôtelleries : à droite, mur du Grand-Saint Julien, après hôtellerie de la Corne de-Cerf tout au fond et à droite : la Coquille, gravure d'H. VOISIN, 403.
Les hôtelleries ; à droite : la Coquille, plus loin : le Dauphin, au centre : St-Symphorien et le Pigeon Blanc, gravure d'H. VOISIN, 404.
Hôtellerie du Soleil levant, gravure d'H. VOISIN, 405.
Hôtellerie de la Sirène, gravure d'H. VOISIN, 406.
Certificat de versement d'or, et affiche « L'or combat pour la victoire », dessins d'Abel FAIVRE, 409.
Certificat de participation à l'emprunt et affiche « Emprunt de la défense nationale », dessins de Bernard NAUDIN, 410.
Billet de banque de 0 fr, 50 émis par la Chambre de commerce de Granville, 411.
Cliché du Mont illustrant les conférences de M. H.-W. FINCHAM, publiées par les « Buildings News », 414.

Bulletin 13, Avril - Juillet 1916

- Les abords de l'entrée abbatiale vers 1860*, gravure d'H. VOISIN remise aux sociétaires en 1916, 1.
Les abords de l'entrée abbatiale, état actuel, photographie H. MAGRON, in « Normandie monumentale et pittoresque », 3.
Fac-simile d'un acte de vente de 1574, 13.
Fac-simile d'un acte de 1660, 14.

Bulletin 14, Octobre 1916

- Plan des propositions du Conseil général des Ponts-et-Chaussées pour sauvegarder l'insularité du mont, 25.
Tracé des dispositions proposées par l'Association des Amis du Mont-Saint-Michel, en vue d'assurer l'insularité du Mont, plan général, coupe vers la terrasse, section longitudinale suivant la chaussée guéable, 32-33.

Plate-forme terminus de la route de Pontorson, tracé, **42**.
Arrivée au Mont-Saint-Michel, tracé et plan d'ensemble, **43**.
 Sur une feuille jointe au bulletin, non paginée, se trouvent les illustrations suivantes :
La terre avance vers le Mont, cartes simplifiées pour les années 1856, 1859, 1870, 1880, 1890, 1900, 1910, 1916.
Ce qu'il faudrait faire pour conserver l'insularité du Mont-Saint-Michel, carte simplifiée avec voie guéable et passerelle.
Ce que serait le Mont-Saint-Michel si les dispositions proposées par l'Association des Amis du Mont-Saint-Michel étaient adoptées. Photo modifiée.

Bulletin 15, Janvier - Avril - Juillet 1917

« *En 1868* », photo de la *Comète* devant le Mont-Saint-Michel, **45**.
La gravure de 1917 (Panorama depuis le jardin des plantes d'Avranches), par H. VOISIN, **63**.

Bulletin 16, Octobre 1917, Janvier - Avril 1918

Les progrès de l'ensablement au pied du Mont, photo, **76**.
Notre gravure pour 1918, la crypte de l'Aquilon, eau-forte d'H. VOISIN, **81**.
La crypte de l'Aquilon, (disposition primitive), dessin d'H. VOISIN, **85**.
Le Châtelet, titre illustré par H. VOISIN, pour le poème d'E. DAUSSE, **86**.

Bulletin 17, Juillet - octobre 1918, Janvier - Avril 1919

Le grand degré abbatial, gravure remise à nos sociétaires en 1919, par Henri VOISIN, **89**.
Abbaye du Mont-Saint-Michel, aménagement de la salle du Gouvernement en salle de musée, dessin reproduit à l'échelle de 0,004 mm par mètre, **93**.
Le cloître, tableau indicateur à mettre dans l'abbaye, **117**.
Le logis de la Licorne, gravure, **118**.
La salle du gouvernement, cliché de M. ANTONY-THOURET, **120**.

Bulletin 18, Juillet - octobre 1919, Janvier 1920

Le Mont-Saint-Michel, reproduction d'une gravure ancienne, s. d. **126**.
M. Paul Deschanel, Président de la République, cliché MANUEL, **126**.
Le Mont-Saint-Michel, illustration d'Henri VOISIN pour le poème du même nom d'Anselme CHAMPGEUR, **131**.
Les voitures de correspondance avec la gare de Pontorson au pied du rempart, 2 gravures, **137**.
Maison de l'Arcade, bureau du tourisme au Mont-Saint-Michel, affiche, **140**.

Bulletin 19, Avril - Juillet - octobre 1920

Gravure remise aux membres de l'association en 1920, de Henri VOISIN, évoquant la vie au Mont-Saint-Michel pendant la guerre de cent ans, **162**.
 Carte Société anonyme des forces de la Sélune, montrant l'étendue du bassin versant de ce fleuve, communiquée par M. H. GILBERT d'Avranches, **165**.

Bulletin 20, Janvier - Avril - Juillet 1921

L'aumônerie (Premier étage de la Merveille), gravure remise aux membres de l'association en 1921, Henri VOISIN, **179**.
La porte de l'avancée vers 1875, cliché François BIDET (signé), **182**.



Le logis de la Truie qui file, d'après une aquarelle de Th. ROUSSEAU, **187**.
Le passage du Gua (balise de secours), photographie tirée du « Guide du voyageur à Noirmoutier », par le Dr Viaud-Grand-Marais), **189**.
Les vieilles maisons du Mont-Saint-Michel, photographie d'après un tableau de Théodore ROUSSEAU, **191**.
La Roche-Thorin (sic), ancien bureau de l'entrepreneur, - à droite, le Sillon de Torin, photographie, collection P. ANTONY-THOURET, **195**.

Bulletin 21, Janvier - Avril 1922

Plan représentant la grand rue et les remparts (anciens et nouveaux) l'église paroissiale et le bastion de l'est, **207**.
 Cliché LEDELEY, pris à la place où aboutit actuellement la digue insubmersible, montrant la rentrée des coquetières¹⁴ : Henri Voisin écrit que « la base des remparts et de la Tour de la Liberté peut servir de terme de comparaison avec ce que nous voyons aujourd'hui émergeant des sables et nous faire déduire l'importance de l'ensablement à cette même place », **209**.
 Petite vignette représentant le graveur à l'œuvre, H. VOISIN par lui-même, annonçant la venue prochaine de la gravure de 1922, **214**.

Bulletin 22, Juillet 1922

Le banquet du 6 avril, photographie de convives prise à l'hôtel Lutétia, **225**.
La gravure de 1922, Le cloître, eau-forte de Henri VOISIN, **235**.
Rayon de soleil après l'orage (côté nord-est), s.d., **238**.

Bulletin 23, Avril 1923

Le Mont-Saint-Michel, vignette sans titre, **241**.
Topographie schématique des courants de la baie du Mont-Saint-Michel, **249**.
La gare des marchandises du Mont-Saint-Michel, photo, **253**.
La tour Gabriel, dessin ou gravure, **255**.
Le bateau La Comète devant le Mont, photo de 1865, **260**.

Bulletin 24, Juillet 1923

Vignette sans titre représentant *Le Mont-Saint-Michel*, **270**.
La tour du Nord, gravure tirée de « la Vie d'autrefois au Mont-Saint-Michel », sigle d'Henri Voisin, **280**.
Trois Dessins d'Eugène LE MOUËL accompagnant la présentation du livre « La Vie d'autrefois au Mont-Saint-Michel », **285**.
Auberge de la Truie qui file (tiré du livre : « La Vie d'autrefois au Mont-Saint-Michel »), sigle H. Voisin, **287**.
 Dessin de H. POTTIER, accompagnant la présentation par H. VOISIN du livre « Heures d'été au Mont-Saint-Michel », **292**.

Bulletin 25, Janvier 1924

Carte schématique montrant la direction des tirs projetés à partir de Carteret vers le Mont-Saint-Michel, **306**.
La foudre au Mont-Saint-Michel, figures 1, 2 et 3 montrant le cône de protection formé par le paratonnerre de la flèche, L. BARBIER, 1916, **307-308**.

¹⁴ Ramasseuse de coques.



La côte sud-est du Mont-Saint-Michel, photo, **311**.
La collégiale des saints Michel et Gudule et l'Hôtel de ville de Bruxelles, photo, **317**.
Soldats et cavaliers devant Tombelaine, Dessin d'E. L. M (Eugène LE MOUËL), **322**.

Bulletin 26, Juillet 1924

L'ancien promenoir des moines, gravure d'Henri VOISIN remise aux sociétaires en 1924, **329**.
La cloche de brume, clichés représentant : moulures de la cloche, 2 médailles de St Michel, une cloche, **345-347**.
 Cliché représentant « la compagnie des pompiers montois en manœuvre au pied du rocher », « ce cliché date de quelques années déjà, » in *La vie au Mont-Saint-Michel*, par H. VOISIN, **350**.

Bulletin 27, Janvier 1925

Le Mont-Saint-Michel. - Côté nord-est (1875), cliché de François BIDET, **379**.
Le Mont-Saint-Michel. - Côté sud-est (1875), cliché de François BIDET, **379**.
La porte du Roi ou de l'avancée (blason et herse), reproduction d'une lithographie de SÉCHAN, vers 1840, **393**.
Hôtel du Lion d'Or, 1865, photographie non attribuée, **394**.
 La maison Poulard vers 1900, photographie ou carte postale, **394**.

Bulletin 28, Juillet 1925,

Le Mont-Saint-Michel - côté sud-est, gravure remise aux sociétaires en 1925, par Henri VOISIN, **406**.
Comment pourrait être réalisée la passerelle en ciment armé, projet de L. BARBIER, architecte, **433**.
Aboutissement de la chaussée guéable et de la passerelle au Mont-Saint-Michel, dessin de L. BARBIER, architecte, **434**.
La grande terrasse au terminus de la route de Pontorson, le départ de la chaussée guéable et de la passerelle, l'emplacement de la gare, dessin, **435**.
A marée haute. - La grande terrasse au terminus de la route de Pontorson. - A gauche, la gare du tramway et le départ de la passerelle aboutissant au Mont. Dessin de L. BARBIER, architecte, **436**.
Le Mont-Saint-Michel. - Côté sud, copie d'une estampe antérieure au XVII^e s. assez fantaisiste, communiquée par M. GARETA, de la commission des Antiquités de la Seine inférieure, **439**.
Carte schématique de la baie concernant le projet de camp d'aviation et de tir par avion auprès du Mont-Saint-Michel, **445**.

Bulletin 30, Juillet 1926

Les grands degrés du chemin de ronde des remparts (gravure remise aux sociétaires et associés en 1926), gravure dédiée à M. Etienne Dupont par l'auteur Henri VOISIN, **493**.

Bulletin 31, Janvier 1927

Carte ancienne de la baie du Mont-Saint-Michel, **14**.
Isle, ville, Château, Abbaye du Mont-St Michel, situé aux confins de Normandie et

de Bretagne, par, N. de Fer, sur les mémoires de M. de la Salle, Paris, 1705, gravure, **16**.
Le brave père Jules, facteur du Mont, photo, **33**.
L'entrée du petit bureau de poste est dans le coin à droite, photographie légendée, (vers 1900), **35**.
La maison de la truie qui file, gravure d'Henri VOISIN, **39**.

Bulletin 32, Avril - Juillet 1927

Les tours du Châtelet, vues de la tour Claudine, gravure remise aux Sociétaires en 1927, d'Henri VOISIN, **45**.
Groupe de visiteurs venus de Caen en excursion au Mont-Saint-Michel, photographie, **86**.

Bulletin 33, Octobre 1927 - Janvier 1928

L'œillet d'argent (remis par l'association à Mlle Provost pour la restauration du Vieux logis), **108**.
 Détail d'un vitrail installée dans l'église de Pontorson, représentant la traversée du Couesnon par l'armée normande inspiré de la tapisserie de Bayeux, **109**.
Entrée du Mont, cliché du frère François BIDET, antérieur à 1878, **132**.
 Gravure d'Henri VOISIN, (paraphe entouré des nombres 2 et 3) représentant une maison avec commerce, l'Hostellerie de la Truie qui file, tirée de « La vie autrefois au Mont-Saint-Michel » d'Eugène LE MOUËL, **134**.

Bulletin 34, Avril - Juillet 1928

La salle des gardes, gravure d'H. VOISIN publiée en 1928, par l'Association, **138**.
Gravure du menu du Banquet du 5 mars 1928, H. VOISIN, **150**.
 Gravure d'Henri VOISIN, représentant une maison avec commerce, (même gravure, n° 33) tirée de « La vie autrefois au Mont-Saint-Michel » d'Eugène LE MOUËL, **165**.

Bulletin 35, Octobre 1928 - Janvier 1929

Vierge assise à l'enfant, haut d'une statue polychrome (apportée au Mont par Mgr Bravard) ; elle était à l'origine à l'Abbaye bénédictine de Hambye, photographie, **181**.
Saint Aubert, statue en granit du 15^e siècle, photographie, **182**.
Etienne Dupont, photographie, **188**.
Eugène Le Mouël, portrait accompagnant la présentation d'un nouveau recueil de poésies « A la tombée du jour », cliché MANUEL, **192**.

Bulletin 36, avril-juin 1929

La tour de l'Arcade et la tour du Roy, à marée haute, (le remblai de la digue est supposé supprimé), gravure d'Henri VOISIN remise en 1929 aux membres de l'association, **202**.
La tour de l'Arcade et la tour du Roy, état actuel, **203**.

Bulletin 38, Avril - Juin 1930

La porte du Roy et la herse, gravure remise aux sociétaires et associés, par Henri VOISIN, **264**.
La porte du Roy au XV^e siècle, dessin d'Henri VOISIN, **294**.

Bulletin 39, Octobre 1930 - Janvier 1931

La gravure de 1931, le Mont vu des herbus au-delà du Couesnon vers les Polders de l'ouest, par Henri VOISIN, 304.

Cheminée, dessin non légendé signé BELLEC accompagnant des extraits d'un mémoire de Etienne AUBRÉE, 311.

Calvaire du XVI^e siècle avec l'effigie de St-Michel, cimetière de Lécousse, dessin, 312.

Croquis sans légende, montrant sans doute les variations de la mer dans la baie, 315.

Carte sans légende et sans titre, accompagnant comme le croquis précédent l'article « Travaux et projets de dessèchement de la baie du Mont-Saint-Michel au cours d'un siècle et demi », par M. BOUSQUET, ingénieur-architecte, 318.

La digue en construction, photographie non attribuée prise en avril 1879, 321.

Bulletin 40, Avril - juin 1931

Isle, rocher, château et Abbaye du Mont St Michel, situé au confins de Normandie et de Bretagne, reproduction d'une gravure de 1705, 354.

Baie du Mont-St-Michel, projet de dessèchement de 1757 à 1778, croquis accompagnant l'article « Travaux et projets de dessèchement de la baie du Mont-Saint-Michel au cours d'un siècle et demi », par M. BOUSQUET, ingénieur-architecte, 356.

Le Mont Saint-Michel, Gravure A, 369.

Le Mont St-Michel, Gravure B, 370.

Le Mont St-Michel, Gravure C, 371.¹⁵

Bulletin 41, octobre 1931 - Janvier 1932

La gravure de 1932, Vue générale du Mont côté nord-est, par Henri VOISIN, 380.

Retour des grandes fêtes de juillet 1877, dessin de SCOTT, accompagnant le mémoire de Jean SEGUIN, « Notes sur l'iconographie du Mont-Saint-Michel », 386.

Estampe de Nicolas Marie OZANNE (gravure de sa sœur Françoise), accompagnant le mémoire de Jean SEGUIN, « Notes sur l'iconographie du Mont-Saint-Michel », 387.

Le Mont in « Les silhouettes du Mont-Saint-Michel », image d'un Mont très loin de la réalité, 401.

Bulletin 43, Octobre 1932 - Janvier 1933

Le rosier blanc du Mont-Saint-Michel, eau-forte d'Henri VOISIN, gravure pour les sociétaires, 444.

Le Mont Saint-Michel, lithographie de M. PERIAUX, (sans doute de la 1^{ère} moitié du XIX^e siècle), 469.

Bulletin 44, Avril - Juillet 1933

Mémorial du 5^e centenaire de la victoire des chevaliers, défenseurs du Mont-Saint-Michel, 1^{er} feuillet-titre, dessin de Roger BALLET, 500.

Incendie du 13 juillet 1300, eau-forte d'Henri VOISIN, 504.

Du Guesclin, vignette sans autre indication, 504.

La façade nord-ouest de la Merveille, vue prise à 250 m d'altitude par le Capitaine d'aviation DELAPORTE, pendant le rallye de Cherbourg, le 18 juin 1932, 506.

Bulletin 45, Octobre 33 - Janvier 34

Un feuillet illustré du cahier mémorial, dessin de Roger BALLET, 521.

¹⁵ L'identification de ces 3 gravures est donnée dans "Les silhouettes de Mont-Saint-Michel" par Jean Seguin, bulletin n° 41, p. 401.

Les remparts de la Cité, gravure de 1933 par Henri VOISIN, 522.

Grande marée. Le Mascaret passe dans le Couesnon vers la caserne, 541.

Bulletin 47, Avril - Juillet 35

La porte de l'avancée, gravure de 1935 par Henri VOISIN, 600.

Bulletin 49, Avril - Juillet 1936

La rue du Mont-Saint-Michel (1910), gravure remise aux sociétaires en 1936, eau-forte d'après un dessin fait vers 1890 par Henri VOISIN, 654.

Dans ce numéro se trouve la liste des gravures d'Henri VOISIN éditées par l'association depuis sa fondation (1912-1936), 658.

Bulletin 50, Avril - Juillet 1937

La tour de garde, gravure d'Henri Voisin, tirée de « La vie d'autrefois au Mont-Saint-Michel », d'Eugène LE MOUËL et accompagnant la présentation de ce livre, 686.

Bulletin 51, Octobre 1937 - Janvier 1938

Gravure remise aux membres de l'association en l'année 1937, représentant la chapelle Saint-Aubert, Henri VOISIN, 1937, 697.

Bulletin 56, Juillet 1947-Avril 1948

Le Mont-Saint-Michel de Cornouailles, photographie, 809.

Docteur Jean LAVAT : croquis de participants au déjeuner du 15 septembre 1947 au Mont, 811.

Bulletin 57, Avril 1948 - Septembre 1949

Schéma du monastère, (accompagne le texte de la conférence « Naissance, croissance et déchéance d'un monastère » par François ENAUD), 833.

Bulletin 58, Octobre 1948 - Avril 1950

Schéma du monastère, (suite de la conférence de F. ENAUD), même schéma qu'au n° 57, 843.

Bulletin 61, Juin 1952 - Mai 1953

Vue du Mont-Saint-Michel en France dans la Basse-Normandie, dessin à la plume d'André LELOUP, communiqué par M. le bâtonnier Hanquet, sénateur de Belgique, 897.

Bulletin 72, 1966

Médaille commémorative du Millénaire monastique du Mont-saint-Michel, gravée en taille directe, par Maurice Charon, Edition de la Monnaie de Paris, 11, quai Conti, Paris 6^e, 9.

Publicité Hachette pour le livre de Y. M. Froidevaux, photographie de Jacques BOULAS, 27.

Bulletin 76, 1971,

Photographie aérienne du Mont-Saint-Michel, de la digue et des polders, photo IGN, publiée dans le Figaro, 2.

Bulletin 83, 1978

Le Mont-Saint-Michel, Etat des fonds prévus vers 1990, si rien n'est fait et Etat des fonds prévus vers 1990, si enlèvement de la digue de la Roche-Torin, réaménagement du Couesnon, suppression de la digue-route, 2 cartes, 15.

Bulletin 86, 1981

Photo du Mont sans titre, sans auteur, sans date, cette photo se trouve à la fin du bulletin suivant, 28.

Bulletin 87, 1982

Photo du Mont, 30.

Bulletin 89 - 1984

Le Mont, gravure par Henri VOISIN (fondateur des Amis du Mont-Saint-Michel), 1.

Bulletin 90 - 1985

L'archange de la flèche du Mont-Saint-Michel, photographie d'époque montrant la statue originale en cuivre avant sa pose sur la flèche (Roger VIOLLET), 13.

Vue aérienne de l'Archange réalisée à partir d'un hélicoptère, en avril 1984, photo Pierre-André LABLAUDE, 15.

Avant-projet de flèche en charpente et cuivrerie par l'architecte Victor Petitgrand, juin 1895, (Archives Photo.), 17.

Echafaudage monté en 1936 à partir du lanternon pour l'accès aux parties supérieures de la flèche et vérification de la stature de l'archange, photo (archives de Pierre-André Lablaude), 19.

Bulletin 92, 1987

Logis de Robert de Torigny (XII^e siècle), photo H. DECAËNS, 10.

Crosse et disque funéraire de Robert de Torigny, objets trouvés en 1875 par Edouard Corroyer lors de la réfection de la terrasse de l'ouest, photographie, 15.

La maison de l'Arcade et la porte du Roi : dessin de Corot, photo G. LOEFFEL, GEMOB, Beauvais, 24.

Coupe sur le mur intérieur du cloître, figure extraite du t. 3 du « Dictionnaire raisonné de l'architecture » de VIOLLET-LE-DUC, p. 459, 26.

Arcatures du cloître, figure extraite du t. 2 du « Dictionnaire raisonné de l'architecture » de VIOLLET-LE-DUC, p. 460, 29.

Le côté Est du Mont, figure¹⁶ extraite du t. 1 du « Dictionnaire raisonné de l'architecture », p. 294, photo Didier TRAJIN, B.M. de Rouen, 31.

L'échafaudage de la flèche en cours de montage, le 15 février 1987, et à la fin du mois d'avril quelques jours avant la dépose de la statue de saint Michel, photos H. DECAËNS, 41.

La statue de saint Michel déposée par un hélicoptère dans les jardins du nord, le 5 mai 1987, photo Roland SAUVÉ, 42.

Bulletin 93, 1988

L'échafaudage de la flèche au milieu des pinacles du chœur, photo François LANCELOT, 29.

16 Cette figure orne la couverture du bulletin à partir de ce numéro.



La statue de l'Archange après sa restauration et sa remise en place au sommet de la flèche, photo François LANCELOT, 37.

Photographie datée du 9 juillet 1928 devant l'hôtel Poulard, lors de la commémoration du 7^e centenaire de l'achèvement de la Merveille, coll. H. DECAËNS, 53.

Le prieuré de l'Oiselière,¹⁷ photo Michel ROISIN, 54.

Bulletin 94, 1989

Mont Saint Michel, Schéma des plantations, Plan détaillé de la répartition des plantes, des couleurs, et des époques de culture, jardin composé par le frère François pour le cloître, 47.

M. Mitterrand en compagnie de Nicolas Simonnet dans les jardins du nord, Mme Thatcher et Nicolas Simonnet dans l'escalier du Promenoir, photos Michèle LEBARZIC (sommet franco-britannique au Mont), 59.

Marée haute au Mont, photo Stéphane LEROY, 60.

Le Mont Solaire, l'ombre du Mont et les heures des offices monastiques, dessin de Laurent MAGET, article de Nicolas SIMONNET, 63.

Photo sans titre : personnalités devant l'Hôtel Poulard, le 24 juin 1934, pour la commémoration de la victoire de chevaliers contre les Anglais, coll. Jacques Fauchon, 64.

La toiture du cloître en 1962, cliché Georges LEBREC pris pendant les travaux : un pan en tuiles rouges et l'autre en ardoise de schiste, 65.

Les heures musicales Mont-Saint-Michel, affiche 1989, 66.

Bulletin 95, 1990

Quelques convives du repas du 15 septembre 1947, caricature, 3.

L'abbaye à la fin du XIV^e siècle, dessin, Marc DECENEUX, dir. ; Pierre Belliard, Del., 44-45.

La tour du Roi et la tour de l'Arcade, cliché pris vers 1875 par le frère François BIDET, tirage d'après la plaque par le père François LANCELOT, 80.

Bulletin 96, 1991

Le prieuré d'Ardevon : vue générale du grand bâtiment Est depuis le nord-ouest, photo de l'auteur, Edward IMPEY, 24.

Le prieuré d'Ardevon : façade ouest du logis nord, photo, Edward IMPEY, 24.

Le prieuré d'Ardevon : Une des trois fenêtres du premier étage du logis nord, photo Edward IMPEY, 30.

La grange, vue du nord-Ouest, construite par l'abbé Pierre Le Roy en 1400, photo Edward IMPEY, 41.

Carte de localisation des prieurés du Mont-Saint-Michel, 42.

Le village et le prieuré d'Ardevon en 1814 et 1957 d'après le cadastre, plan Edward IMPEY, 43.

Ardevon, le prieuré, plan du rez-de-chaussée avec les différentes phases de construction, plan Edward IMPEY, 44-45.

Ardevon le prieuré, plan au niveau du premier étage, plan Edward IMPEY, 46-47.

Notre-Dame-Sous-Terre : 1) oratoire de la Vierge, 2) oratoire de la Trinité, dessin de Sylvana DECENEUX, 64.

17 Ancien prieuré de l'Abbaye du Mont-Saint-Michel.



Grotte du Monte-Gargano : 1) autel de saint Michel, 2) autel de la Vierge, 3) bas-relief de la Trinité (XIII^e siècle), dessin de Sylvana DECENEUX, 65.
Prieuré Saint-Michel du Mont-Dol, plan des ruines en 1802 (Archives départementales d'Ille-et-Vilaine, 4 j 186), dessin de Sylvana DECENEUX, 66.

Bulletin 97, 1992

Mont-Dol : maquette d'un des autels turoboliques (coll. Mairie de Dol), vue frontale et vue arrière, photos Marc DECENEUX, 25.
Moulage d'une statuette du dieu Mars découverte à Avranches (coll. Musée d'Avranches), photo Marc DECENEUX, 37.
Monuments mégalithiques alignés sur le Mont-Saint-Michel et mégalithes ou blocs rocheux liés à la « construction du Mont-Saint-Michel », carte établie par Maria-Luïsa LEVAK (Atelier Zoupiote), 44-45.
Mont-Dol : empreinte du pied de saint Michel, photo Marc DECENEUX, 47.

Bulletin 98, 1993

Saint Michel terrassant le dragon, tableau ex-voto de 1723, église de Fumichon (Calvados), cliché François DECAËNS, 39.

Bulletin 99, 1994

Ecoinçons du cloître de l'Abbaye du Mont-Saint-Michel : Vierge à l'enfant encensée par deux anges, Noé et la Croix surmontée du soleil et de la lune, Christ en majesté, l'Agneau mystique et la Jérusalem céleste, le péché originel, 5 photos de Nicolas SIMONNET, 24.
L'église abbatiale, miniature tirée du « Roman du Mont-Saint-Michel » de Guillaume de Saint-Pair, British Library à Londres (ms 10289), 44.
Plan relief de 1701 du Mont-Saint-Michel : maisons du village à l'est de l'escalier des Monteux, photo Philippe PELGAS, 55.

Bulletin 100, 1995

Le Mont Saint-Michel, côté est, photo Henry DECAËNS, première de couverture à partir de ce numéro, jusqu'au n° 102.
Le Bastillon de la Tour Boucle en 1994, photo Jean-Yves LEBREC, 18.
Le Bastillon de la Tour Boucle en 1995 avec sa couverture, photo Jean-Yves LEBREC, 18.
La surélévation des Terrasses Poulard dont on peut juger l'aspect inesthétique, photo Jean-Yves LEBREC, 35.
Avranches, cité des manuscrits, Été 1995, affiche de Daniel JAN, 40.

Bulletin 101, 1996

Schéma fonctionnel des ouvrages proches du Mont, (projet de rétablissement du caractère maritime du Mont), 23.
Gustave Roullin, fils du premier gardien-chef de l'abbaye guidant un petit groupe de visiteurs dans les Grands degrés, vers 1910, carte postale, 28.
Le Mont vers 1900, carte postale, 41.
Ce que deviendrait le Mont-Saint-Michel si rien n'était fait pour préserver son insularité, lavis d'Henri VOISIN vers 1910, 52.
Le côté ouest du Mont vers 1890, photo, sans auteur, 58.

Aristide Cudicio et le Père de Senneville, photo Patrice CUDICIO (fils d'Aristide Cudicio), 63.

Pêcheurs montois au pied de la tour du Nord vers 1885, photo, 65.

Pêche au carrelet au pied des fanils, photo Henry DECAËNS, 4^e de couverture (reprise dans les numéros suivants).

Bulletin 102, 1997

Le Grand degré effondré, gravure de SAGOT extraite des « Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France », 33.
La façade sud de la Merveille et la tour des Corbins (au premier plan, pinacles du chœur couronnés d'anges musiciens), gravure de SAGOT extraite des « Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France », 37.
Vue perspective intérieure du transept de l'église abbatiale, aquarelle de SAGOT, vers 1865, Musée d'Avranches, 47.
Le Mont-Saint-Michel en 1897. La charpente de la flèche n'est pas encore couverte de cuivre. Photo non identifiée, 57.
Tournage des « Heures du Mont-Saint-Michel » avec François Saint-James, photo Henry DECAËNS, 64.

Bulletin 103, 1998

Le Mont-Saint-Michel au nord, photo Henry DECAËNS, 1^e de couverture (conservée jusqu'au n° 109).

Bulletin 104, 1999

Le Mont-Saint-Michel vers 1865, (un bateau échoué sur la grève à l'emplacement où la digue sera construite une dizaine d'années plus tard), photo, 18.
Un arrêt à la sortie des grèves, photo AUPTNEL-VILLEDIEU, carte postale commémorant la traversée des grèves aller et retour en Ford entre Genêts et le Mont-Saint-Michel par Mme Clouet, le 25 août 1924, 21.
La digue et les cordons de pierres guidant le cours du Couesnon (vers 1910), carte postale, 26.
Rails du tramway reliant Pontorson au Mont-Saint-Michel au niveau de Beauvoir (vers 1925), carte postale d'une série « Côte d'Emeraude. De Saint-Malo au Mont-Saint-Michel par les Auto-Cars Collyer - G. F. », 48.
Le tramway à vapeur sur la digue du Mont-Saint-Michel (vers 1910), carte postale « La digue, arrivée d'un train », 54.
Le parking du Mont-Saint-Michel vers 1914, carte postale « Entrée du Mont - LL », 60.

Bulletin 105, 2000

La procession de la confrérie Saint-Michel du Mont sortant de la chapelle Saint-Michel du Palais à Paris, (avec le Mont-Saint-Michel à l'horizon et Tombelaine au second plan, dans la vision très elliptique d'un peintre anonyme, vers 1620), tableau, Musée Carnavalet - Photothèque des Musées de la ville de Paris/ cliché ANDRÉANI, 32-33.
Réduction au 25^e de la Flèche du Mont-Saint-Michel, par Paul Crépeux, entrepreneur à Soissons, exposition universelle de 1900, cliché de cette maquette fourni par Mme Bouquet, arrière-petite-fille de Paul Crépeux, 48.

Le Mont-Saint-Michel côté sud, vers 1905, carte postale A. L'HERMINE représentant la digue et le tramway à vapeur (collection Henry DECAËNS), 64.

Bulletin 106, 2001

Lettrine, initiale Chi de Christi, in Saint Augustin « Opuscules », Ms 86, Bibliothèque municipale d'Avranches, 23.

Le Mont-Saint-Michel vers 1885 (pêcheurs à pied), photo ancienne dont l'auteur n'est pas identifié (collection Henry DECAËNS), 28.

Pêcheurs poussant leurs havenets près d'un cordon d'endiguement du Couesnon, carte postale, E. HAMONIC, 29.

Le Mont-Saint-Michel - la Porte d'entrée, L'entrée du Mont vers 1900, avec les barques et le matériel des pêcheurs, carte postale A. L'HERMINE, 31.

Le Mont-Saint-Michel - L'entrée, carte postale de la même époque montrant l'entrée de l'extérieur avec la passerelle et les barques sur la grève, 31.

Pêcheur relevant son havenet ; son dossier est accroché à ses épaules, carte postale ND, c'est-à-dire NEURDEIN (collection Henry DECAËNS), 35.

Bulletin 107, 2002

La réception des élus des communes riveraines de la baie dans le réfectoire des moines le 13 avril 2002, cliché Jacques LEREBOURS PIGEONNIÈRE, 29.

La donation de Gonnor aux moines du Mont, cartulaire du Mont-Saint-Michel, milieu du XII^e siècle, Bibliothèque municipale d'Avranches, Ms 210, 30.

Carte de membre de l'association des Amis du Mont-Saint-Michel, 1912, 36.

Bois gravé représentant le Mont-Saint-Michel et illustrant une brochure du XVII^e siècle, 54.

La flèche échafaudée, le 1^{er} juin 2001, cliché Henry DECAËNS, 61.

M. Pierre-André Lablaude signe le livre d'or de la commune du Mont que lui présente M. Patrick Gaulois, maire, au cours de la réception donnée dans la salle de Belle Chaise, cliché Henry DECAËNS, 63.

Près de la plaque rappelant que les Pères de Saint-Edme ont fondé l'archiconfrérie de Saint-Michel, Hélène Lebec, le R.P. Richard Bérubé et le R.P. Marcel Rainville, cliché Henry DECAËNS, 63.

Réception à la mairie du Mont, cliché Henry DECAËNS, 65.

Sur la tour du Roi après la réception, cliché Christiane DECAËNS, 65.

Bulletin 108, 2003

La médaille dessinée par Henri VOISIN pour l'association des Amis du Mont-Saint-Michel, 15 et 20.

Solution d'une passerelle d'accès au Mont jusqu'à une cote des eaux à 7,30 - vue en plan (d'après dessin de P.-A. LABLAUDE, modifié, in dossier « Mission Mont-Saint-Michel »), 21.

Solution d'une passerelle en bois à la cote 7,30 - vue de face (d'après dessin de P.-A. LABLAUDE, modifié, in dossier « Mission Mont-Saint-Michel »), 21.

Le Mont-Saint-Michel, Porte d'entrée à marée haute, in « La Normandie monumentale et pittoresque », par l'abbé A. BOUILLET, 1896, photo H. MAGRON, 22.

Le Mont-Saint-Michel. La Merveille - vue prise de la Tour Nord, par l'abbé BOUILLET in « La Normandie monumentale et pittoresque », photo H. MAGRON, 1896. 37.

Mont-Saint-Michel, plan de l'abbatiale, P. GOUT, 1910, 51.

Mont-Saint-Michel, vue intérieure du chevet, cliché P. TECHER, 52.

Mont-Saint-Michel, piles du chevet, cliché Y. GALLET, 52.

Mont-Saint-Michel, piles du chevet, cliché P. TECHER, 52.

Représentation des chevets des cathédrales de Reims, Clermont-Ferrand, Limoges, Evreux, Yves GALLET, 53.

Rouen abbatiale Saint-Ouen, élévation du chœur, cliché H. DECAËNS, 54.

Rouen abbatiale Saint-Ouen, élévation de la nef, cliché H. DECAËNS, 54.

Mont-Saint-Michel, élévation du chœur, cliché H. DECAËNS, 54.

Evreux, vue intérieure du chevet, cliché Courtauld Institute, Londres, 54.

Evreux, cathédrale, triforium de la première travée droite du chœur, cliché G. KISCHINEWSKI, 55.

Mont-Saint-Michel, triforium du chœur, cliché H. DECAËNS, 55.

Evreux, détail d'une pile du chœur, cliché Y. GALLET, 55.

Mont-Saint-Michel, détail d'une pile du chœur, cliché Y. GALLET, 55.

Configuration de la baie estuarienne au début du XX^e siècle et extension des herbus intervenue depuis (d'après A. L'HOMER, 1999), 62.

Principales divagations du Couesnon entre 1805 et 1833, croquis d'A. L'HOMER, 2003, 62.

Configuration des rivières en 1878 dans la partie estuarienne de la baie, (d'après plan Ec. Ponts et Chaussées 1880 modifié par A. L'HOMER), 63.

Réduction des capacités de chasse du Couesnon depuis sa canalisation, schémas d'après DORST et L'HOMER, 1989, 64.

Divagations du cours aval du Couesnon de 1982 à 2001, croquis d'A. L'HOMER, 64.

Le donjon, le cloître extérieur avec le chevet de l'église, la façade sud dite l'Arrivée, cartes postales reproduites par l'association à partir des photos du frère François BIDET, clichés D. AUVRAY, 80.

Salle d'aumône dite les Montgommeries, Nef de la basilique, Porte Notre-Dame ou de la Herse, Porte du Boulevard ou des casernes, cartes postales reproduites par l'association à partir des photos du frère François BIDET, clichés D. AUVRAY, 81.

L'association par classes d'âge en mars 2003, graphique, 82.



Ce saint Michel croate dont la lance a disparu orne une niche d'une place de Sibénik.
Cliché François Hennion, printemps 2006

Table des poésies

Le Mont-Saint-Michel a inspiré écrivains et poètes ; les Amis du Mont-Saint-Michel, au début de leur histoire, ont voulu encourager l'inspiration de leurs membres en organisant, en 1913, un concours de poésie récompensé par un œillet (or, argent ou bronze) créé par Henri Voisin. En janvier 1914, le bulletin rapporte qu'il fut attribué aux lauréats du concours de poésie, 1 œillet d'or, 5 œillets d'argent et 10 œillets de bronze.

Ce concours fut étendu ensuite rapidement à toute œuvre littéraire et historique et il n'est plus question de poésie. L'œillet est attribué à des personnes qui se sont distingués dans la préservation du patrimoine ou pour des œuvres culturelles.

Le bulletin de l'association a publié finalement très peu de poésies. Ne sont représentés ici que ceux concernés.

Bulletin 12, octobre 1915 - janvier 1916

PORTGAMP Pierre de, *Le Mont*, sonnet, 413.

Bulletin 16, octobre 1917, janvier - avril 1918

DAUSSE (E.) *Le chatelet* (Poésie), 86.

Bulletin 18, Juillet - octobre 1919 - janvier 1920

CHAMPGEUR (Anselme), *Le Mont-Saint-Michel*, (sonnet), 131.

Bulletin 26, juillet 1924

MARION Jeanne, *Au Mont-Saint-Michel*, dédié à M. Levatois, en souvenir de la conférence du 4 décembre 1923, à La Rochelle, 355.

Bulletin 30, juillet 1926

GAUDU Georges, *Le guet*, sonnet extrait de « Le grotesque », comédie symbolique en deux actes en vers, précédée de plusieurs poésies, 536.

Bulletin 31, janvier 1927

A. R., *Du pont du beau Navire... Toast à Etienne Dupont*, *Le Mont-Saint-Michel*, 8 septembre 1926, 31-32.

Bulletin 41, octobre 1931 - janvier 1932

HÉDOUIN (Louis), *Du jardin des plantes, Tombelaine*, (poème), 404.

Bulletin 42, avril - juillet 1932

HESRY Jules, *Temps de brume, pour M. Levatois, président de la Société des Amis du Mont-Saint-Michel*, Cherrueix, juillet 1921, 427.

Bulletin 44, avril-juillet 1933

LE MONTRÉER Tony, *Les rivières folles*, Le Vivier-sur-mer, in « Les chants de l'occident », le 26 août 1932, 510.

LE MONTRÉER Tony *Le vent*, Le Vivier-sur-mer, in « Les chants de l'occident », le 25 août 1832, 511.

Bulletin 47, avril - juillet 1935

GAUDU, Georges, *Le guet*, sonnet, 607.

Bulletin 102, année 1997

Poème d'une amie du Mont, commençant par « Jamais il ne doute », signé seulement Odile, 65.

Bulletin 103, année 1998

PRÉAUX Michel, *Poème d'un Ami du Mont*, février 1996, 60.

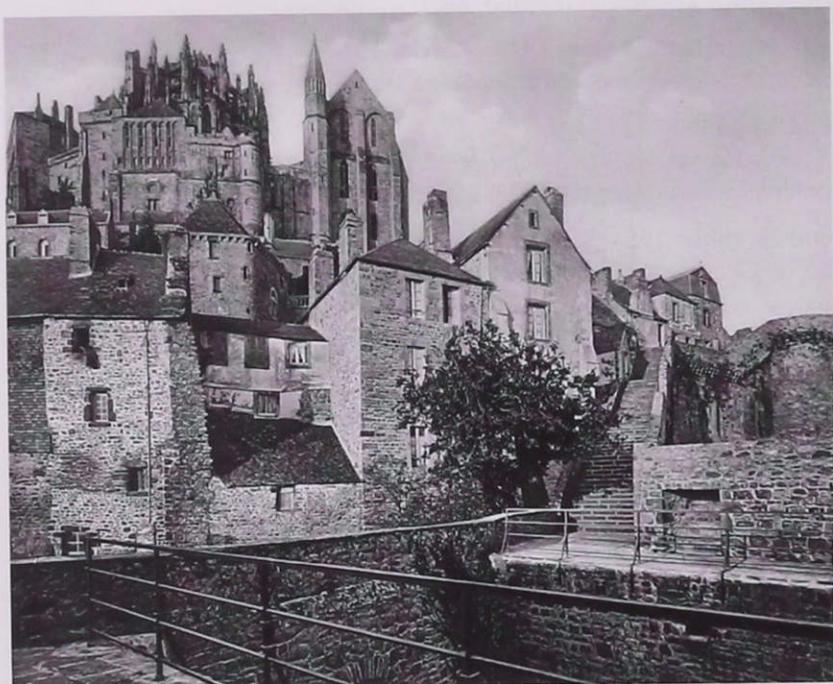
Bulletin 106, année 2001

LEGROS Jean-Luc, *Laisses de mer*, 38-40.

Bulletin 107, année 2002

HUGO, Victor *Les quatre vents de l'Esprit : Près d'Avranches*, mai 1843, in « Œuvres complètes », dir. Jean Massin, t. 6, p. 958, Club français du livre, 1968, 50.

LEGROS, Jean-Luc, *Laisses de mer*, 51-53.



Le Mont-Saint-Michel. Vue prise de la Tour Boucle
Photographie de H. Magron, in *La Normandie monumentale et pittoresque*, Lemale et Cie, Havre, 1896.

Liste des membres bienfaiteurs

Période du 1/09/2004 au 31/12/2005

En application de la décision prise par le Conseil d'administration du 25 septembre 1987, nous publions la liste des membres "bienfaiteurs", c'est-à-dire de celles et de ceux qui ont réglé une cotisation égale ou supérieure à 60 euros depuis l'envoi du bulletin n° 108. Nous les remercions vivement de leur généreuse contribution à la vie de notre Association.

- Mme Francine AGUITON (50670 Cuves)
- M. Guy ANFRAY (50300 Avranches)
- M. et Mme Nicolas AVENEL (14440 Douvres-la-Délivrance)
- Père Jean-Marie BEASSE (50300 Avranches)
- M. et Mme Francis BESSON (77680 Roissy-en Brie)
- M. René BESSON (75017 Paris)
- M. Maurice BIZOUARD (92100 Boulogne)
- Mme Danielle BLONDELLE (95130 Franconville)
- M. Daniel BOUCLON (38000 Grenoble)
- Mme Jacqueline BOURDONCLE (78000 Versailles)
- M. Roger BOUVET (89144 Ligny-le-Chatel)
- Mme Simone BOYRIE (92220 Bagneux)
- M. et Mme Jacques BREDEL (76280 St Jouin Bruneval)
- M. Luc BRETEAUDEAU (72300 Sablé-sur-Sarthe)
- M. Auguste CANET (92320 Chatillon)
- M. et Philippe Mme CANTHONNET (95240 Cormeilles-en Parisis)
- Mme Anne-Marie CERBONNEY (50300 Avranches)
- Mme Françoise CHAPPON (50320 Agon Coutainville)
- M. et Mme Jean-Pierre CHESNAIS (92100 Boulogne)
- M. et Mme Patrick CLEMENT (50300 Vains)
- M. Gérard COLMAIRE (64 000 Pau)
- M. René DAUPHIN (61100 Flers)
- Entreprise DEGAINE (75012 Paris)
- M. et Mme Stéphane DELECOURT (53000 Laval)
- M. et Mme Michel DRAUSSIN (83740 La Cadière)
- M. et Mme Michel DUHAZE (14000 Caen)
- M. et Mme Alain DURAND (92120 Montrouge)
- M. et Mme Jacques DURIEZ (50300 Avranches)
- M. Pierre EHRHART (91320 Wissous)
- M. André FARAUULT (50400 Granville)
- M. Max FEUILLET (72000 Le Mans)
- M. Maurice FOSSEY (24000 Périgueux)
- M. et Mme Jacques FROUIN (50530 La Rochelle-Normande)
- M. et Mme Jean-Paul FROUIN (75016 Paris)
- M. et Mme Denis GALLET (95580 Margency)

LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL

M. et Mme Pierre GARREAU (76600 Le Havre)
 Mme GAUDIN Fernande FREMOND (33000 Bordeaux)
 Mme GAULOIS Christine LEROY (50170 Le Mont-Saint-Michel)
 M. et Mme Philippe GENTIL (75016 Paris)
 M. Pierre GEOFFRAY (75017 Paris)
 Mme Denise GEOFFRAY 75017 Paris)
 Mme Jane GERBAUX (77400 Lagny)
 M. Nabil GHATTAS (75015 Paris)
 M. et Mme Michel GILBERT DONY (50170 Boucey)
 Mme Béatrice GRAFF (44000 Nantes)
 M. et Mme Maurice HAMEL (44130 Blain)
 M. et Mme Joseph HELLEUX (78390 Bois d'Arcy)
 Mme Josiane HERMITE (75012 Paris)
 M. et Mme Jean Michel HERRAULT (75005 Paris)
 M. Eugène HOLAS (61250 Radon)
 M. et Mme Michel HOURLIER (51200 Epernay)
 Mme Anne HUET (35400 Saint-Malo)
 M. Noël HUTEN (37300 Joue-Les-Tours)
 Mme Brigitte HUYGUES de BEAUFOND (50370 Brécey)
 M. Albert JACQUIN (35400 Saint-Malo)
 M. Pierre-Yves KERMORGANT (29171 Douarnenez)
 M. et Mme Jean-Marc KREBS (89240 Chevannes)
 M. et Mme Bernard LANDOUZY (75016 Paris)
 M. et Mme Emile LANGLOIS (76600 Le Havre)
 M. Gilbert LAUNAY (14000 Caen)
 M. Yves LEBONNIEC (22000 Saint-Brieuc)
 Mme Hélène LEBREC (75015 Paris)
 Mlle Raymonde LE CALVE (50100 Cherbourg)
 M. et Mme Christian LECOUTRE (75013 Paris)
 M. et Mme Jean LECUIR (31300 Toulouse)
 M. et Mme René LEFAURE (93250 Villemomble)
 M. Pierre LE PAYSAN (72000 Le Mans)
 M. Jean-Pierre MARQUIS (30300 Beaucaire)
 M. Jean-Pierre MARTIN (75017 Paris)
 Mme Renée MARY (75014 Paris)
 M. et Mme Dominique MATHIEU (76000 Rouen)
 M. et Mme Jean MINGASSON (75006 Paris)
 M. et Mme Jean MITTEAUX-MARTIN (35400 Saint-Malo)
 M. et Mme Jacques MONY (75007 Paris)
 Mme Paulette NATIVELLE (93100 Paris)
 M. et Mme André NEMO (50300 Avranches)
 Mme Odile NICOLAS (22410 Saint-Quai-Portrieux)
 M. Michel NORTIER (94450 Limeil Brevannes)
 M. Philippe OLIVE (75005 Paris)

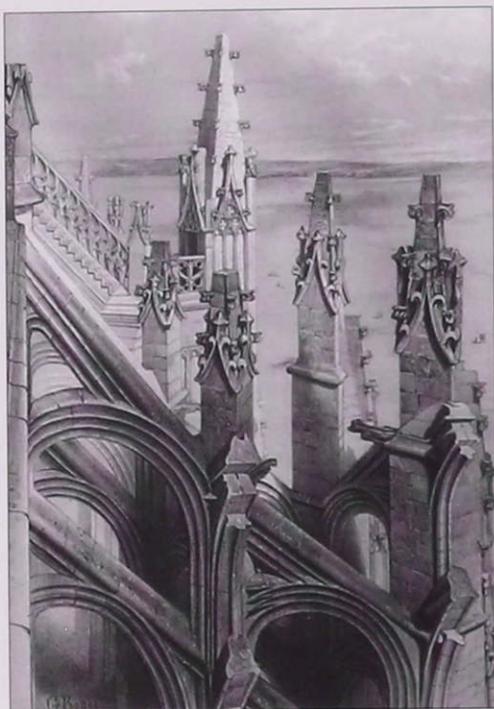
LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL

M. et Mme Hubert OZANNE (76000 Rouen)
 M. Michel OZANNE (78430 Louveciennes)
 M. Noël OZANNE (38000 Grenoble)
 M. et Mme Bernard PIBOUIN (92100 Boulogne)
 Mme Thérèse PITEL (75014 Paris)
 Mme Armande RABINE (17000 La Rochelle)
 M. François de RAMBUTEAU (75016 Paris)
 Frère Lucien REGNAULT LEBRETON (75007 Paris)
 M. Michel REULOS (75005 Paris)
 M. et Mme Philippe ROBILLIARD (50530 Lolif)
 M. et Mme Jacques ROBIN (78110 Le Vésinet)
 M. René RONCERAY Marcel (78600 Le Mesnil-Le-Roi)
 M. ROQUES (30700 Uzes)
 SANCTUAIRE DU MONT-SAINT-MICHEL (50170 Le-Mont-Saint-Michel)
 M. et Mme Marcel SARAZIN (50250 La Haye-Du-Puits)
 R. P. Bruno de SENNEVILLE (35400 Saint-Malo)
 Mme Christine SERVIN (75001 Paris)
 M. et Mme François SIMON (50740 Carolles)
 M. SINSOILLIEZ Robert (50400 Granville)
 M. TIZON Jean Pierre (50220 Ducey)
 Général et Mme Pierre DE TONQUEDEC (50220 Poilley)
 Mme Marie Andrée de TREMIOLLES (50260 Bricquebec)
 M. et Mme Gilles VAISSIE (92100 Boulogne)
 Mme Michelle VECTEN LEMARIE (02200 Soissons)
 M. Christian VERNES (92200 Neuilly-Sur-Seine)
 M. Jean-Yves VETELE (50170 Le Mont-Saint-Michel)
 M. et Mme Pierre VIGNES (92340 Bourg-La-Reine)
 M. et Mme Pierre Adrien VINCENT (78000 Versailles)
 M. Jean WOLLFORTH (67000 Strasbourg)

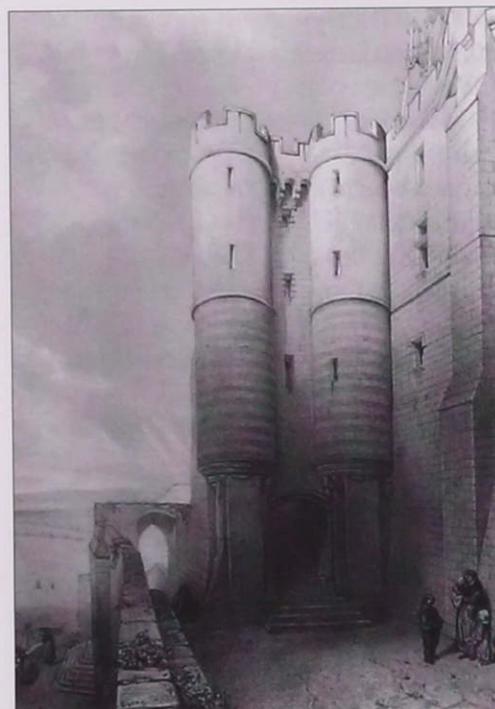
* * *

Nota bene

La rédaction et l'association ne sont pas responsables des opinions exprimées dans les articles du *Bulletin* de l'association. La traduction et la reproduction, même partielles, de ce qui est publié dans le *Bulletin* sont soumises à l'autorisation préalable de l'association.



Escalier des Contre-forts, dit *escalier de dentelle*.



Porte d'entrée de l'Abbaye.

Dessins d'après nature et lith. par G. Bouet,
(in *Histoire et description du Mont-Saint-Michel*, texte de M. Le Héricher, Caen, 1848).

Vente de documents aux membres de l'association

L'Association dispose de quelques gravures, jadis réalisées par notre fondateur, Henri Voisin, et d'exemplaires de bulletins anciens.

Ils peuvent être cédés, exclusivement aux Amis du Mont-Saint-Michel, aux conditions suivantes :

- Bulletins antérieurs à 1939 (le numéro) : 4 euros
- Bulletins postérieurs à 1946 (le numéro) : 3 euros
- Gravures : 30 euros

Seules les gravures suivantes sont encore disponibles (entre parenthèses, l'année de leur édition) :

- La Salle des gardes autrefois (1928)
- La Porte du Roy (1930)

* * *

Le présent bulletin est envoyé à tous les adhérents. Rappelons que le Conseil d'Administration du 8 avril 1987 a décidé de considérer comme démissionnaires tous ceux qui, après rappel, seront restés trois ans sans régler leur cotisation.

La carte d'adhérent étant désormais annuelle, il est assez aisé de vérifier si l'on est à jour de sa cotisation : les membres qui n'ont pas reçu la carte de l'année 2006 sont instamment priés de se mettre en règle. Nous les en remercions à l'avance

* * *

Nous procédons dès maintenant à l'appel des cotisations de l'année 2007 qui du fait de notre retour à l'année civile commencera le 1^{er} janvier 2007 et se terminera le 31 décembre 2007.

Pour l'année 2007, les adhérents individuels de moins de 25 ans paieront 12 €, de plus de 25 ans 30 €, les couples 38 € et les membres bienfaiteurs à partir de 60 €.

* * *

Réunion 2006 au Mont-Saint-Michel
Samedi 30 septembre
Salle de Belle-Chaise

Sommaire

- Comité d'honneur et membres d'honneur	3
- Conseil d'administration et anciens présidents	4
- Enfin ! par Jacques Lucas	5
- Assemblée générale du 24 septembre 2005, allocution du président	7
- Procès-verbal de l'assemblée générale du 24 septembre 2005	13
- Assemblée générale du 22 mars 2006 : allocution de Jacques Lucas	15
- Rapport moral du 9 mars 2005 au 31 décembre 2005 présenté par le secrétaire général	18
- Procès-verbal de l'assemblée générale du 22 mars 2006	21
- Comptes de l'exercice présentés par Hervé Robilliard	23
- Le cartulaire, présentation en mairie d'Avranches	29
- Le cartulaire du Mont-Saint-Michel par M. Emmanuel Poulle	31
- Les textes littéraires du Cartulaire du Mont-Saint-Michel, par M. Pierre Bouet	33
- À propos du film de Mijou Kovacs " <i>Der Engel im Meer</i> ". de Françoise L'Homer	39
- St. Michael's Mount	43
- Histoire de St. Michael's Mount, de John St. Aubyn, traduction M.E. et P. Baudez	45
- St Michael's Mount de Cornouailles dans le Cartulaire du Mont-Saint-Michel de Marie-Agnès Avenel-Lucas	52
- Bibliographie de l'année 2006 par Henry Decaëns	55
- Table des illustrations, gravures, cartes, photographies parues dans le bulletin entre 1912 et 2003, par André et Geneviève Nemo	65
- Table des poésies parues dans le bulletin entre 1912 et 2003, par André et Geneviève Nemo	83
- Liste des membres bienfaiteurs	85
- Ventes de documents et cotisations	89

Le Directeur de la publication : Jacques LUCAS
Composition et publication : André et Geneviève NEMO
Tirage à 700 exemplaires

LES AMIS DU MONT-SAINT-MICHEL

LES AMIS DU MONT SAINT-MICHEL

B.P. 9

50170 LE MONT SAINT-MICHEL

Cliché en p. 4 de couverture :
Cartulaire du Mont-Saint-Michel
"La Fondation du Monastère"
(Avranches, B. M., Ms 210, f° 19v°)

Reproduit avec l'aimable autorisation de Monsieur le Maire d'Avranches.



Association reconnue d'utilité publique - Décret du 16 avril 1918
— Siège social : 50170 Abbaye du Mont Saint-Michel - B.P. 9

Imprimerie Malécot Pontorson - 02 33 60 10 61